★FRANCE★
FOOTBALL
N° 1012 — 20e Année. — 3 Août 1965 — SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F. MAROC ..... 97 F.M — 0,80 F
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

DEBOUT MARSEILLE !

MAIS QUE SERA L'O.M. DE MARCEL LECLERC ?

LE GRAND DÉPART : LES 39 CLUBS PROS SONT AU TRAVAIL

Notre photo : Raymond Kopa et les Rémois ont repris le chemin du stade. Tous les footballeurs pros français seront « sur le pont » cette semaine.

LE POINT DE LA COUPE DU MONDE : ENCORE 12 PLACES

NAPLES (Sivori) UN VOLCAN PRÊT A BRULER L'INTER

confidentiel

● *Cinq Valenciennois étaient en désaccord avec leur club la semaine dernière : Magiera, Mayet, Matzki, Masnaghetti et Guillon. Un rapide entretien avec M. Bacharzina et tous les différends ont été rapidement oubliés.*

● *Valenciennes n'a jamais caché qu'il aurait aimé se renforcer avec le Racingman Van Sam. Le Racing demandait la bagatelle de 18 millions. V.A. a reculé devant le choc mais espère que le Racing fera montre de moins d'intransigeance.*

● *Edouard Stako, le capitaine du Stade Français, s'est entraîné toute la semaine dernière avec ses amis de Valenciennes. Stako ne pouvait pas attendre : le Stade n'a que tout juste repris l'entraînement. Il aura une semaine d'avance de préparation sur ses camarades.*

● *Pendant la période des matches aller, la moyenne de spectateurs au stade Nungesser était de 6.765. Pendant les matches retour, elle fut de... 9.897. Pour un bon total général de 8.420. Comme quoi, les bons résultats paient toujours.*

● *Avant que Piat signât à Strasbourg, les dirigeants de Nantes avaient demandé au meilleur buteur du C.F.A. de venir les voir. Julien Darni leur répliqua de faire le déplacement de Dijon, mais personne ne vint.*

● *Nantes a édifié une nouvelle tribune de presse. Il paraît que Strasbourg l'imitera quand « son » Racing sera... champion de France.*

Maryan à Anderlecht

● **Maryan qui a été transféré du Stade Français au Daring de Bruxelles (entraîneur : André Riou) s'est installé dans son nouvel appartement, la semaine dernière, avec sa femme et ses trois enfants. Détail amusant : la famille Maryan habitera dans la commune d'Anderlecht, à deux pas du stade des champions de Belgique.**

● *Le remplaçant du gardien strasbourgeois Johnny Schuth s'appelle Jean-Pierre Kress. Il y a une douzaine d'années, celui-ci aurait certainement pu réaliser au R.C.S. une carrière identique, si un différend de quelque 5.000 F ne l'avait incité à claquer la porte. Depuis, il est revenu (tardivement) à ses premières amours.*

● *Gilles, le nouvel arrière central de Reims n'a pas pris de vacances ; il est peut-être le seul joueur dans ce cas en France : trois jours avant de se rendre au premier entraînement à Reims, il travaillait encore dans les bureaux de Pierrelatte !*

● *Huit mois après avoir quitté Reims pour Forbach, Hiegel vient de revenir dans la cité champenoise. Mais son ancien appartement n'était plus libre. Il a repris celui... d'Akesbi.*

● *Le monde est petit ! En quittant Reims pour prendre ses vacances, Bourgeois se fit accrocher par le conducteur d'un camion imprudent. Au moment du constat, Bourgeois s'aperçut qu'il s'agissait de... l'oncle de Danthony.*

● *En fin de semaine, l'effectif de Toulouse était au complet. Soukhane était rentré d'Algérie, mercredi dernier. Mahi, lui, s'est rendu à Nîmes, « de toute façon, a dit M. Vidal, il ne compte plus pour nous ».*

● *Le Toulouse F.C. s'est créé de solides amitiés en U.R.S.S. Mais ce qui a le plus étonné les joueurs toulousains, c'est la facilité avec laquelle le président Doumeng a adopté les coutumes locales. On l'a vu donner avec aisance l'accolade aux personnalités locales « à la Russe », en les embrassant sur la bouche. L'an prochain, on recommencera sans doute, car M. Doumeng a promis une revanche au Spartak battu 1 à 0 et on pourrait voir Erevan, le club de la capitale d'Arménie, en mars ou avril à Toulouse.*

● *Pour officier en Corse la saison prochaine, les arbitres recevront une indemnité supplémentaire.*

● *Pris dans l'orage, l'autre soir à Paris, le sélectionneur adjoint, Marcel Langiller, a dû attendre une heure sous un porche, avant de pouvoir rentrer chez lui : la rue (de la Faisanderie) était transformée en rivière.*

● *L'O.G.C. Nice a fêté les 40 ans de présence au club de son trésorier M. Orengo au cours d'une réception amicale.*

● *Avec ses 550 lux, l'éclairage du stade Geoffroy-Guichard, à Saint-Etienne, sera l'un des plus modernes d'Europe. Il sera terminé en octobre. Dans deux ans, les dirigeants stéphanois comptent l'améliorer encore et le porter à 1.000 lux.*

M. « Foot » reprend l'entraînement, par Dero

● **Robert Domergue garde un souvenir amusant du match amical qui opposa en Belgique son équipe à celle du Standard de Liège. Pris souvent au piège du hors-jeu, les Liégeois ne furent pas très contents d'avoir été tant de fois bernés. Ce qui poussa le président du club belge à écrire une lettre (tout amicale) à Robert Domergue pour le prier de réviser son système de jeu !...**

● *Le fils d'Henri Guérin qui est l'un des meilleurs espoirs du basket français jouera la saison prochaine au Racing Club de France.*

● *Wisnieski est rentré le 1er août seulement à Saint-Etienne, de vacances passées sur la Côte d'Azur. On dit que son transfert à Angers pourrait se faire dans les prochains jours.*

● *Varèse, le club italien de Combin et de Szymaniak qui prépare sa saison à Neufchâtel, jouera le 10 août un match amical à Mulhouse contre le F.C.M.*

● *Le Rémois Davanne est en pourparlers avec Marignane.*

● *Sedon a enrôlé le frère cadet d'Yvan Roy qui jouait à Caen la saison dernière.*

● *Le jeune attaquant venu du Cavigal, Lions, a étonné son nouvel entraîneur de Nice, Gonzalès, en marquant cinq buts en deux matches la semaine dernière.*

COUP DUR

Coup dur pour Toulouse. En enlevant la broche qui consolidait le bras fracturé de Devis, le praticien a constaté que la « soudure » ne s'était pas effectuée normalement. Il a fallu une nouvelle intervention. On a procédé à une greffe osseuse. Robert Devis a donc à nouveau le bras dans le plâtre pour trois mois... mais les responsables du T.F.C. s'interrogent : « Et ensuite tout ira-t-il pour le mieux ? »

Pour parer au plus pressé, on a rappelé Guissepin qui se trouvait à Aix. Fort heureusement pour les dirigeants toulousains « rien de définitif n'avait été conclu »... Le président Reynier se trouvait donc dans une situation difficile, Nagy ayant été muté. Le président Doumeng a proposé Verdie qui jeudi soir a joué avec Aix contre Cannes. On ne sait pas encore si l'affaire aura une suite, mais Verdie est très content de l'occasion qui lui est fournie : « Mes chances sont très limitées à Toulouse, je préfère jouer à Aix car j'ai l'occasion d'occuper un poste de titulaire dans une équipe « pro ». C'est ma chance... » Pour remplacer Verdie en équipe amateur du T.F.C. les dirigeants toulousains voudraient bien contacter un Nîmois « plein d'avenir » qui fait son service militaire à Albi.

● *Richard Tylinski est en complet désaccord avec l'A.S. Saint-Etienne. Il n'a pas participé aux premiers entraînements et reste chez lui où il continue à travailler seul, en attendant un transfert qu'il réclame à cor et à cri.*

● *Dans la banlieue angevine, le célibataire Jean Deloffre prend pension chez l'ex-cuisinière du préfet. Ce qui lui vaut de ses coéquipiers une bonne mise en boîte au sujet d'un régime généreux qui sera à surveiller.*

● *Le fidèle secrétaire des Girondins, Gaston Lestona, s'est fracturé une jambe à la suite d'un accident de vélo. Dire que ce sont les joueurs qui lui avaient offert ladite bicyclette.*

● *Artigas est revenu impressionné de Benidorm où il avait passé ses vacances. Dès la fin d'après-midi (de 17 h à 20 h), il a pu voir un homme emmitouflé dans deux survêtements, s'astreindre à un travail physique forcené. Le nom de ce travailleur? Ferenc Puskas!*

● *Un petit vent de révolte régnait vendredi après-midi sur les Girondins. Tous les joueurs eurent une entrevue avec Bakrim, un des dirigeants... A l'issue de cette réunion, tous se déclarèrent réfractaires à ce qu'on leur proposait. Mais ils le firent... avec le sourire.*

Voyageurs

Lucien Leduc, actuellement entraîneur du Servette de Genève est Portelois d'origine. C'est dans cette petite ville, non loin de Boulogne, qu'il vient passer ses vacances et retrouver son frère qui est boucher. Leduc est très fier de ses origines porteloises. « Il y a des Portelois partout, dit-il nous confier. A Genève, le Consul de France s'appelle Duval et est natif du Portel. A l'île de la Réunion, où je me suis rendu récemment avec le Servette, j'ai trouvé un commissaire de police également Portelois, tandis qu'au tournoi de New York, alors que j'entraînais Monaco, j'ai retrouvé un citoyen du Portel dans le garçon de notre hôtel. Nous sommes vraiment de grands voyageurs !

● *Busto, l'ancien professionnel de Nîmes, tient un bar à Bordeaux. Il est devenu le supporter numéro un des Girondins. Il avait même vu, la saison dernière, Bordeaux l'emporter à Nîmes.*

● *Spectacle insolite à Rocquevielle : Pierre Danzelle, l'entraîneur des amateurs, et Bakrim sur un tracteur en train de faucher de mauvaises herbes. Qui donc disait que les dirigeants ne savaient pas mettre « la main à la pâte » ?*

● *Jean Prouff, qui a signé un contrat de trois ans, vient d'acheter une maison à Rennes.*

● *Pour perdre quelques kilos superflus, Mahi porte à l'entraînement une « sudisette » sous son survêtement.*

● *Le mardi et le jeudi, Prouff entraîne les pros et les amateurs et passe sa journée complète au stade.*

● *Dubaële qui se plaît beaucoup à Rennes, va prendre avec sa femme, un magasin en gérance.*

● *Le capitaine rennais Boutet a déjà prévu sa reconversion. Il occupe ses loisirs en vendant des meubles de cuisine.*

● *Prouff est un adepte de la préparation physique avec ballons. Au Stade Rennais, chaque joueur a son ballon personnel, avec son nom écrit dessus à l'encre indélébile. Il en a la responsabilité et doit le maintenir en bon état : « Ils veulent avoir de bons ballons, dit Prouff, et au fond on n'est jamais si bien servi que par soi-même. »*

● *Albert Botteux se fait construire une magnifique villa (avec trois portes-fenêtres) dans la banlieue de Grenoble.*

● *Jean Guillot va occuper, à Grenoble, l'appartement de Donnard, parti pour Angoulême. Il le trouve très agréable.*

● *Si Dukla Prague joue la finale du tournoi Mohammed V contre Anderlecht, Jean Prouff effectuera le déplacement à Rabat pour superviser le futur adversaire de Rennes en Coupe des Coupes.*

FRANCE FOOTBALL N° 1012

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même parfaite, est formellement interdite.

Rédaction : Administration : 10, Faubourg-Montmartre, PARIS (9e) — Tél. : TAI. 70-80
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ retour), 1 F en timbres-poste.

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, J.-P. OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.

● Publicité : Aux Bureaux du Journal, 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e).

confidentiel

LE DESSIN DE LA SEMAINE

par DERO

— Il parle encore un peu « pointu », mais il a « l'assent » de la sincérité !

● *Les dirigeants nantais et rennais se sont tous mis d'accord pour établir le même prix des places pour leur match de Coupe d'Europe qu'ils vont jouer à domicile.*

● *Le jeune Floch, un espoir du football français, est particulièrement couvé par les joueurs de Rennes. Il prend pension chez Prouff et sera ensuite adopté par Pleyer..*

● **Roland Guillas pourrait bien aller au Racing ou retourner à Rouen. Mais son contrat le lie encore avec les Girondins pour un an. Et Artigas ne tient pas tellement à le voir partir.**

● *Parmi les joueurs que se propose de recruter l'O.M. dans le cadre de sa politique nouvelle, il est surtout question des Lyonnais Hatchi, Polak et Bruey et du Lensois Sénac. D'autre part, le Stadiste Trusas sera mis à l'essai avant qu'une décision soit prise à son sujet.*

● *Daniel Viaène, le réfractaire de l'O.M. qui avait exercé le métier de garçon de café tout au long de la saison dernière sur la Corniche, vient de reprendre l'entraînement sous la direction de Zatelli. Une bonne recrue inattendue pour Mario...*

● *Jean Molla brûle du désir de revenir dans le Midi. Après qu'il ait été question de lui à Marseille et à Ajaccio, il semble que Sochaux et lui soient sur le point de se mettre d'accord avec Aix.*

● *Jean-Louis Léonetti reviendra-t-il à Marseille? Aux dernières nouvelles, Bordeaux donnerait la préférence à l'O.M. Plutôt qu'au Stade Français, également sur les rangs.*

● *De la fameuse défense aixoise qui brilla tant la saison passée, il ne reste plus que le seul Revelli. Après Nagy, Gilles et Richard Piconté, l'International amateur, vient à son tour de trouver acquéreur : sauf désaccord de l'intéressé, il opérera dorénavant à Bordeaux.*

Adieu ou au revoir

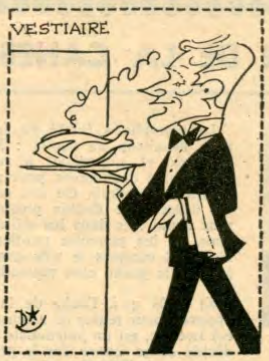
● Armand Penverne renonce définitivement au football. Un moment pressenti pour entraîner l'équipe marseillaise du S.M.U.C., il a finalement décliné l'offre. L'ex-international Rémois est tellement pris par son métier (il est l'associé de son beau-frère dans une entreprise de constructions) qu'il ne peut plus consacrer un seul instant à son sport préféré.

● *L'A.C. Ajaccio a accueilli ces jours derniers ses deux dernières recrues : le portier grenoblois Henri Alberto et le défenseur monégasque Alain Mistre. Par ailleurs, il est maintenant certain que l'enfant du pays, Jean Marcialis, sera prêté pour un an au club insulaire par Montpellier.*

● *Dernières recrues marignanaises : le Toulonnais Moulon, les Marseillais Bordère et Barellas et le Martiniquais d'Arles, Edouard.*

● *Jean Robin va rentrer cette semaine du Togo, où il avait été appelé depuis deux mois pour entraîner l'équipe nationale de ce pays, en vue des Jeux Africains qui viennent de s'achever.*

● *Rien n'est encore décidé en ce qui concerne Edimo. Le Stade? Marseille? à Toulouse on déclare : « Le docteur Luciani était décidé à prendre Lekkak, l'affaire ne se réalisera pas. Il va peut-être revenir sur Edimo qu'il devait engager avec Grimbert. La décision dépend du président marseillais. Le Stade s'est un peu trop avancé peut-être en ce qui concerne Edimo... »*



Jean Snella poursuit cette année l'expérience qu'il avait tentée la saison dernière de faire vivre ses joueurs stéphanois toute la journée au stade. Ainsi Herbin et ses camarades prennent-ils régulièrement leurs repas du midi et du soir ensemble au stade Geoffroy-Guichard, dans le salon-bar qui a été aménagé il y a un an à cet usage.

● *La saine ambiance du R.C. Strasbourg a fait pencher définitivement le choix de Piat en sa faveur. Le fait que ses nouveaux coéquipiers ne boivent en déjeunant, guère plus d'une bouteille de bordeaux... à huit, l'a cependant frappé. Lui qui vient de Bourgogne...*

● *Justo Fontaine sera entraîneur des amateurs du F.F.C., le président Doumeng et l'ex-international se sont enfin mis d'accord.*

VRAI OU FAUX ?

Pour tous ceux, les vacanciers de juillet, qui ont effectué leur rentrée, ce petit jeu « vrai ou faux » qui leur permettra de reprendre contact avec l'actualité, tout en se tenant au courant des événements de l'inter-saison.

● *Nestor Combin jouera la saison prochaine à l'Inter de Milan ?*

● *René Ferrier portera les couleurs de Bastia ?*

● *Fernando Riera sera l'entraîneur du Stade Français ?*

● *Altafini et Sivori joueront ensemble à Naples ?*

● *René Vernier retrouvera l'ancien stéphanois Goujon à Rouen ?*

● *René Hauss est sorti major du dernier stage d'entraîneurs ?*

● *Le F.C. Nancy n'aura plus d'équipe de football ?*

● *Eusebio a été transféré au Real Madrid ?*

● *Matthews devient dirigeant du club de Port Vale ?*

● *André Guy quitte Saint-Etienne pour Lille ?*

REPONSES

Faux — vrai — faux — vrai — vrai — vrai — faux — faux — vrai — faux.

PORTRAIT MINUTE

PAUL VAN HIMST OU LA FACILITÉ

Sa carrure est celle d'un homme capable de recevoir tous les coups et de pouvoir leur résister. Mais quand on parle avec lui elle paraît très vite inutile, comme si on avait donné un habit trop chaud à quelqu'un qui n'avait pas froid, un habit riche à quelqu'un qui n'en avait pas besoin. Il est là dans la vie avec tant de gaieté qu'aucun ennui ne paraît ne jamais devoir le toucher et qu'il doit ignorer les contrariétés ou les échecs.

Il est de ceux qui ne font aucun effort et qui réussissent tout. Dans une pirouette, il travaille, il joue, il est heureux. Sa réussite a été précoce, elle ne le trouble pas. En pleine jeunesse, sa carrière internationale est déjà plus longue que celle de presque tous ses compatriotes, elle ne l'étonne pas. Sur son visage, trois rides ont été faites pour le rire, ce sont elles probablement, de tout cet immense garçon, qui travaillent le plus. Paul Van Himst a cueilli dès sa naissance toutes sortes de qualités qui sont bonnes pour vivre et il en profite.

Quand on lui pose des questions, il répond vite, riant toujours, avec une pointe de malice, une traînée d'humour, et un rien de gentillesse. Esprit caustique, il règle le sort des choses et des gens avant qu'on ait eu le temps de le prendre au sérieux. Et quand il parle de son football, c'est toujours le bon sens qui revient en surface.

« Avant, j'avais bien moins le trac de jouer. Quand on est jeune, on commence, deux, trois bonnes passes et tout le match est bon. Maintenant que je suis connu, c'est bien plus difficile... »

Et il ne doit pas aimer beaucoup s'appliquer. Se concentrer, se forcer, ne plus éblouir mais persuader, ne pas décevoir, l'ennuie un peu, lui qui aime se détendre : « Toujours jouer, il faut une fois savoir respirer, non? » *Mais si maintenant il s'efforce de se ressembler, il le fait avec application et sérieux :* « Pour les critiques, la meilleure réponse, c'est de bien jouer. » *Avec une conscience professionnelle qui est là, tout au fond de lui.*

Nageur entre deux eaux, il préfère la surface, et il y reste. Tout en lui ne semble que bonne humeur. Quand il parle de son mariage, c'est pour dire :

« C'est bien plus gai, maintenant, je reste à la maison... »

Parce qu'avant, sa fiancée habitait très loin, et que ça l'ennuyait quand même après le travail et l'entraînement, de parcourir encore les quelques kilomètres qui les séparaient. Et alors que le mariage est un problème pour beaucoup, pour lui, c'est une simplification, maintenant, il reste à la maison... Il respire la vie dans toute sa plénitude, éclatant de franchise. Tout entier tourné vers l'extérieur, il ne se préoccupe qu'à distance, comme du bout des doigts, de tout ce qui devrait l'inquiéter.

« Il vaut mieux se taire et avoir son opinion personnelle, il faut toujours être prudent, les autres peuvent comprendre à l'envers... »

Mais sa franchise déborde ses coins d'ombre, il ne les dissimule pas, ils s'effacent d'eux-mêmes, noyés dans un optimisme général.

« On commence on ne sait pas comment, on joue pour le plaisir, et puis un jour on gagne bien sa vie. On est bien à Anderlecht, en Belgique, on ne peut pas faire mieux. Si un jour, dans trois ou quatre ans, nous n'avons plus le même rôle international, j'accepterai peut-être d'aller jouer dans un autre pays... »

L'avenir est probablement la seule chose qui l'arrête. Le présent lui donne tout, lui a toujours tout donné, mais il n'est pas certain que l'avenir ne le trahisse pas, au détour d'un chemin. Lui qui est sûr, reste vaguement hésitant, conscient d'avoir la chance, persuadé qu'elle restera, mais pas tout à fait quand même.

« Regardez Jurion, il a plus de chance que moi, à 28 ans, tout s'est bien passé pour lui. Il ne faut pas y penser, mais un accident est vite arrivé. Je sais, cela peut tout aussi bien arriver avec une voiture; des risques il y en a toujours... Non, je crois qu'il faut jouer le jeu. Et puis, le football est un des sports les moins dangereux. C'est peut-être parce que je le connais, mais quand je vois les cyclistes, je suis effrayé. »

Il vit en surface, mais le fond est solide. Il est le nageur qui a toutes les audaces, toutes les légèretés, parce qu'il sait que rien n'est dangereux. S'il veut poser le pied, le sable n'est pas loin, il peut se reposer. Mais il a besoin de gaieté pour vivre comme d'autres d'oxygène. S'il doit s'appuyer, il remonte très vite, il descend, mais tout de suite, il trouve les forces et les raisons de remonter.

« Des problèmes, *me dit-il,* il y en a toujours dans la vie, mais je ne vois pas une chose qui n'a pas été résolue. Vous en voyez, vous? »

Et comme je cherche parce que son raisonnement m'amuse, il ajoute :

« S'il y en avait eu, une seule dans votre vie, vous ne seriez pas ici... »

Maryse DUFAUX.

FF au cœur de l'actualité

par J.-Ph. RÉTHACKER

L'HOMME DE LA CANEBIÈRE

Marcel Leclerc : ressusciter l'O.M.

La nouvelle a éclaté au cours de la semaine dernière avec beaucoup de bruits : Marseille sortait enfin de la léthargie et s'apprêtait à reconquérir le terrain perdu depuis bien des années, pour retrouver son rang de grande équipe de football. On sait combien la situation de l'O.M. est désastreuse depuis plusieurs années. On l'a déploré plus d'une fois dans les milieux du football professionnel. Mais, ni les pouvoirs publics, ni un quelconque mécène n'avaient compris le rôle que pouvait et devait continuer à jouer le grand club marseillais.

Et voilà qu'à l'aube de la nouvelle saison un homme apparaît pour tenter de ressusciter l'O. M. Cet homme, Marcel Leclerc, est un journaliste doublé d'un homme d'affaires décidé de se lancer das le grand bain du football pro. Le directeur de Télé-Magazine arrive avec des idées originales, très avisé. Il a vécu longtemps sur la Canebière et il a et des intentions louables. France-Football lui donne la parole en page ˜ tout en présentant sa personnalité.

Son plus grand mérite est, semble-t-il, de ne pas vouloir brusquer les choses, ni tout bouleverser par sa seule arrivée. Le tout est de savoir maintenant s'il pourra suivre de très près et pendant toute la saison, un club dont l'ambiance est très particulière. Il prend quelques risques, mais il travaille sur un terrain fertile, où il y a tout à faire ou plutôt à refaire. Espérons que l'O. M. de Père Leclerc retrouvera rapidement son lustre d'antan.

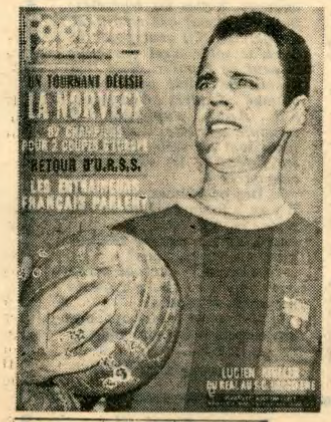
LE FOOTBALL DE PARIS

Heutte : revoir Paris.

Cette autre grande ville qu'est Paris aurait besoin, elle aussi de secouer son football, mais l'avenir immédiat des trois clubs parisiens (Red Star et Stade Français en Division I, Racing en Division II) n'inspirent pas tellement confiance. Le Red Star, après une crise interne en fin de saison dernière, n'a guère renforcé son équipe après sa remontée dans l'élite. L'équipe audonienne avait pourtant éprouvé quelques difficultés à décrocher son accession après avoir peiné quelque peu au cours des deux derniers mois du championnat. Pour l'instant, Jean Avellaneda, l'entraîneur du Red Star, voudrait surtout obtenir le concours d'un attaquant pour remplacer Groschulski. Il est beaucoup question de François Heutte qui ne veut plus jouer ni demeurer à Saint-Etienne. Heutte possède un magasin à Paris et il voudrait le reprendre en main. Mais les Stéphanois ne parlent que de transfert alors que les Audoniens désireraient un prêt avec promesse de vente. Avellaneda pense que François s'intégrerait assez facilement dans son système comme il l'a démontré au cours d'un match amical contre l'Urania de Genève. Le tout est de savoir si l'accord peut se réaliser entre Saint-Ouen et Saint-Etienne.

Le Stade Français, lui, a repris l'entraînement cette semaine en s'exilant à Fontainebleau pour une expérience passionnante et qu'il faudra suivre avec attention à condition qu'elle soit réalisée par les joueurs stadistes avec toute la conviction nécessaire. Depuis des années on réclamait des clubs parisiens qu'ils tentent l'essai de faire vivre et s'entrainer leurs joueurs à la « provinciale », c'est-à-dire, loin du bruit et de l'atmosphère viciée de la capitale. Le Stade ouvre la voie grâce à des installations et des conditions de travail excellentes, mises à sa disposition par la ville de Fontainebleau. Mais il faudra aller jusqu'au bout de l'idée pour espérer une réussite totale. Tout le football français est intéressé à la question, car d'autres grandes villes peuvent, dans un avenir rapproché, imiter l'exemple du Stade.

Reste le Racing qui semble en plein marasme : nombreux désaccords de joueurs (en particulier Watteau) entraîneur pas encore connu (Lucien Troupel, assurant pour l'instant l'intérim). Il serait grand temps que les responsables du R.C.P. clarifient la situation. Car le championnat approche à grands pas, la période de préparation est entamée et le Racing risque fort de prendre un mauvais départ qui compromettrait ses chances de jouer un rôle intéressant dans le prochain championnat de Division II.



UN AMI DE VACANCES

Football MAGAZINE

Le mensuel du football

Avec :

6 PHOTOS COULEURS

en vente partout

RETRAITE OU FAUSSE SORTIE ?

John Charles : s'en va ? S'en va pas ?

L'un des plus grands footballeurs britanniques de l'après-guerre, le Gallois John Charles, a annoncé qu'il abandonnait le football à 34 ans. Il n'avait pu se mettre d'accord avec les dirigeants de son club Cardiff, mais on apprit quelques jours plus tard, que John Charles avait été sollicité par un autre club britannique et qu'il allait peut-être hésiter à prendre sa retraite aussi prématurément.

Espérons que le « roi John » ne partira pas si vite. La carrière prestigieuse de celui qui fut la coqueluche de la Juventus, un magnifique avant-centre au jeu de tête et à la puissance impressionnantes avant de prendre le poste d'arrière central dans l'équipe galloise et à Cardiff, mérite une sortie un peu moins fausse.

Il est d'ailleurs probable que John Charles reviendra sur sa décision. Aux dernières nouvelles, il étudierait de nouveau les propositions de Cardiff. On le reverra sans doute encore sur les terrains britanniques et européens.

72 CLUBS EN C. F. A.

Giraumont : oui ou non au C.F.A. ?

Toujours pas de calendriers du Championnat de France Amateurs, car le problème reste très confus. Samedi dernier, une commission spéciale du C.F.A. s'est réunie à Paris pour examiner la situation. On sait que la constitution des groupes, établie il y a un mois, fut perturbée par le forfait de Nancy et par la réclamation des deux clubs lorrains, Moyeuvre et Giraumont, placés dans le groupe Nord. On sait aussi qu'un tirage au sort renvoya Moyeuvre dans le groupe Est. On sait enfin que Giraumont se trouve au bord de l'abandon et ne sait s'il participera à la compétition internationale la saison prochaine.

Pour l'instant, l'ancien club de Masnaghetti et Rodzik garde le silence sur ses intentions et ses possibilités. La commission du C.F.A. a décidé, samedi, de constituer six groupes de 12 clubs chacun. Pour cela elle procédera jeudi prochain, à la F.F.F. à un tirage au sort ; parmi les six « onzième » de la saison dernière seront choisis un ou deux clubs repêchés (un, si Giraumont accepte de repartir, deux s'ils déclare forfait). Il est possible que les six calendriers soient connus jeudi, mais les groupes seront sans doute refondus et refaits selon le sort qui aura désigné les derniers appelés, parmi le R.C. Paris, Revel, Draguignan, Gien, Amboise et Wittelsheim.

DÉSACCORDS

Petit à petit les clubs qui doivent s'affronter dans les prochaines compétitions internationales se mettent d'accord : déjà on sait que Nantes rencontrera Partizan de Belgrade, le 22 septembre en Yougoslavie et le 13 octobre, à Nantes. Mais Rennes, représentant français en Coupe des Coupes, a dû demander l'arbitrage de l'U.E.F.A. pour la date du match retour que doivent livrer les Bretons contre Dukla, de Prague. Le match aller aura lieu également en Tchécoslovaquie, le 22 septembre. Mais Dukla ne veut pas jouer à Rennes le 13 octobre. Il est cependant curieux de constater que les deux clubs bretons et français ont choisi le même jour pour disputer leur second match de Coupe européenne. Il n'y a qu'une centaine de kilomètres entre les deux villes et la concurrence risque de gêner l'un et l'autre de nos champions 1965. Certes, les dates libres ne courent pas le calendrier, mais Rennes et Nantes ne pouvaient-ils pas chercher à éviter cette concurrence.

Autre désaccord entre l'Inter de Milan, champion d'Europe et Independiente, champion d'Amérique du Sud qui doivent se rencontrer en septembre pour disputer en match aller-retour la Coupe Inter-continentale que détient le club italien. L'U.E.F.A. avait fixé les matches aux 8 et 15 septembre. Mais les Argentins préféreraient les 15 et 22 septembre. Cela prête à discussion, à critiques assez violentes en Argentine contre l'U.E.F.A. et contre Helenio Herrera. Cela permettra une bonne publicité, en tout cas, et rendra un peu plus passionnée la venue de l'Inter à Buenos-Aires.

7 JOURS DE FOOTBALL

AVANT LES TROIS COUPS

Les premiers matches amicaux ont débuté au cours du dernier week-end. Ils ont permis de constater que Lyon, Metz, Toulon et Angoulême étaient déjà efficaces. Toutes nos équipes pros auront repris l'entraînement aujourd'hui et pendant les trois semaines qui restent, avant le coup d'envoi, les rencontres de mise au point vont se multiplier.

Le tableau que nous publions ci-dessous vous permettra de connaître le programme de toutes nos équipes pendant cette première quinzaine d'août particulièrement chargée.

MARDI 3 AOUT

Angers-Rennes, Nantes-Cherbourg, en Coupe Odorico, à Dinard.
Montpellier-Cannes, Nice-Toulon, en trophée Drago, à Cannes, 20 h et 21 h 45.

MERCREDI 4 AOUT

Reims-Sedan, à Reims.
Grenoble-Lyon, à Grenoble.

JEUDI 5 AOUT

Saint-Etienne-Grenoble.

VENDREDI 6 AOUT

Strasbourg-Meiderich, à Krefeld.
Aix-Monaco, à Aix.

SAMEDI 7 AOUT

Metz-Ludwighofer, à Metz.
Sochaux-Le Locle, à Lugano.
Bienne-Grenoble, à Grenoble.
Sedan-Reims.

DIMANCHE 8 AOUT

Kassel-Strasbourg, à Kassel.
Daring de Bruxelles-Lille, à Bruxelles.
Boulogne-Red Star, à Boulogne.
Finale de la Coupe Odorico avec Nantes, Rennes, Angers et Cherbourg, à La Baule.
Lens-Rouen, à Cany Barville.
Marignane-Nimes.

MARDI 10 AOUT

Finales du trophée Drago avec Nice, Cannes, Toulon et Monaco, à Nice.

MERCREDI 11 AOUT

Sarrebruck-Nantes, à Sarrebruck.
Red Star-Rennes, à Saint-Ouen (20 h 45).
Sochaux-Metz, à Vittel (17 h 30).
Boulogne-Stade Fr., à Boulogne.
Arles-Nimes, à Arles.
Daring-Sedan, à Bruxelles.

JEUDI 12 AOUT

Montpellier-Toulouse, à Montpellier.

SAMEDI 14 AOUT

Dunkerque-Lens, à Dunkerque.
Epinal-Metz, à Epinal.
Standard-Sedan.

DIMANCHE 15 AOUT

Red Star-Reims, à Saint-Ouen (20 h 45).
Nantes-Anderlecht, à Vichy.
Saint-Etienne-Lyon, à Evian.
Sochaux-La Chaux-de-Fonds, à Arbois (15 h).
Rennes-A.S. Brest, à Tréguier (17 h 30).
Marignane-Grenoble, à Marignane.
Sète-Montpellier, à Sète.
Rouen-Stade Français, à Fauville-en-Caux.
Cannes-Marseille, à Cannes.

MARDI 17 AOUT

Match des Champions : Rennes-Nantes, à Lorient.
Pierrots de Strasbourg-Metz, à Strasbourg.
Mulhouse-Sedan, à Mulhouse.

MERCREDI 18 AOUT

Red Star-Bastia, à Saint-Ouen.
Annecy-Sochaux (20 h 30).

VOUS DEVEZ AUSSI SAVOIR QUE...

● Le gardien de Berlin et de l'équipe d'Allemagne, Fahrian a été sérieusement blessé au cours d'un match amical. Il sera indisponible pendant plusieurs semaines en raison d'une fracture de la mâchoire.

● La Fédération italienne et le président de Varèse ont dit oui à la F.F.F. pour le prêt de Combin à l'équipe de France.

● L'ex-Bordelais et Nimois, Abdesselem est mort, la semaine dernière, à Casablanca, où il était reparti il y a trois ans.

● Sur l'invitation du Prince Philip d'Edimbourg, Pelé et l'équipe du Brésil joueront contre l'Angleterre, le 26 novembre, à Wembley.

● En Coupe du Monde (Amsud), le Chili et l'Argentine ont remporté dimanche des succès impressionnants à Santiago et à Buenos-Aires, aux dépens de la Colombie (7-2) et de la Bolivie (3-0). Chiliens et Argentins peuvent retenir leurs billets pour l'Angleterre, car ils sont grands favoris de leurs groupes.

UN VIDE A « F. F. »

FRANCE FOOTBALL a perdu la semaine dernière en Roger Lefèvre l'un de ses collaborateurs épisodiques. Responsable à « l'Equipe » de la rubrique « Camping-Loisirs » et « Deux roues moteur », Roger Lefèvre participait en effet aussi de temps à autres à la réalisation technique de notre hebdomadaire. Mais « F.F. » a surtout perdu en Roger Lefèvre un ami et un compagnon honnête, généreux. « F.F. » présente à son épouse et à sa famille des condoléances très émues.

DU NOUVEAU DANS LES LOIS DU JEU

(Jacques FERRAN)

La F.I.F.A. vient de publier un certain nombre de précisions intéressantes sur différents points du règlement.

1° Nationalité des joueurs

On sait que, depuis octobre 1964 (Congrès de Tokyo), un joueur « citoyen d'un pays en vertu de sa naissance ou de la nationalité de son père ou d'une naturalisation légale » est qualifié pour jouer dans une équipe représentative de ce pays.

Cependant (exception capitale), tout joueur sélectionné dans un pays ne pourra plus être retenu dans l'équipe représentative d'un autre pays.

Une question se pose : qu'entend-on par « équipe représentative » ?

La F.I.F.A. répond :

Les matches internationaux A, B, « en dessous de 23 ans » ou amateur sont touchés par le règlement.

En ce qui concerne les juniors, ils ne seront considérés comme « joueurs internationaux » que s'ils ont dépassé 18 ans.

Ainsi, pratiquement, toute sélection empêchera son « bénéficiaire » (sauf s'il a moins de 18 ans) d'être à nouveau sélectionné dans un pays différent (comme c'est arrivé souvent dans le passé, le *recordman* du genre étant Kubala, tour à tour international hongrois, tchécoslovaque et espagnol).

2° Le hors-jeu

Après le match expérimental Kilmarnock-Heart of Midlothian, organisé à la demande de l'I. Board, la F.I.F.A. a adressé un rapport aux associations nationales les informant des résultats de l'expérience et de la procédure à adopter pour de futurs matches d'essai.

Voici l'essentiel de cette lettre :

« Tous les membres du Board ont assisté à ce match dont la première mi-temps fut jouée sans application du hors-jeu et la deuxième mi-temps avec application de la loi à partir d'une ligne traversant le terrain à hauteur des 16,50 m.

« Les membres du Board ont estimé qu'il serait prématuré de tirer des conclusions définitives basées sur un seul match.

« Ils ont décidé :

a) Que, pour avoir des renseignements plus complets, d'autres matches d'essai devront être disputés et contrôlés, aussi bien en Grande-Bretagne qu'ailleurs ;

b) Que l'essai devrait se limiter à la deuxième variante (lignes à hauteur des 16,50 m).

« En conséquence, si une fédération désire organiser un match d'essai, elle doit solliciter l'autorisation de la F.I.F.A. qui se réserve le droit de déléguer un ou plusieurs experts aux frais de la manifestation.

« La fédération concernée, les clubs et l'arbitre devront soumettre un rapport à la F.I.F.A. dans les dix jours suivant la rencontre. Il est, d'autre part, recommandé de limiter l'essai à des matches contre équipes de première classe de jeu. »

Ce texte prouve que l'International Board et la F.I.F.A. se décident à s'engager dans la voie de la réforme, ou du moins de son étude. Il faut espérer que le plus possible de fédérations organiseront de pareils matches (même si elles doivent payer le voyage des « experts »). En France, notamment, nous ferons pression auprès de la F.F.F. et de la Ligue pour que des rencontres d'essai aient lieu.

3° Exécution des coups francs

Depuis quelque temps, l'exécution des coups francs (et des penalties) est précédée de manœuvres destinées à tromper l'adversaire (feintes diverses, arrêt, changement de pieds, passement de jambes, etc.). Les arbitres se sont émus de ce qu'ils estimaient contraire à l'esprit du jeu. Plusieurs sont donc intervenus pour sanctionner ces « tromperies » en faisant recommencer un coup franc (ou un penalty) et, parfois même, en donnant coup franc contre joueur qui avait utilisé cette manœuvre.

La F.I.F.A. vient de prendre position sur ce sujet délicat en disant :

a) « Si un joueur est coupable de tromperie avant que le coup franc ne soit exécuté, le joueur doit être averti et le coup exécuté proprement. »

La F.I.F.A. insiste sur le fait que le coup franc doit être recommencé correctement, et non pas transformé en un coup franc en faveur du camp adverse (comme le faisaient certains arbitres qui allaient trop loin).

b) « La commission confirme son opinion que si, en exécutant un coup franc direct ou indirect, le premier joueur saute par dessus le ballon, le deuxième s'élance derrière lui et botte, cela devait être considéré comme appartenant à la tactique du jeu. »

Ce point est beaucoup plus discutable, ainsi que le pense le Français Robert Masson, « expert » de la F.I.F.A. et dont l'opinion fait autorité.

« Sauter par dessus le ballon » et laisser le soin de tirer à un partenaire, n'est-ce pas un cas-type de tromperie ? Cette « tactique » devrait, selon nous, être condamnée (le public d'ailleurs la réprouve par ses sifflets), car elle crée une confusion : dès que le joueur « passe la jambe », les adversaires, croyant le coup donné, s'avancent vers le ballon qui est toujours en place. Ont-ils tort ou raison ? Que doit faire l'arbitre si le partenaire du faux tireur tarde à jouer la balle ? On voit mal ce qui a conduit la F.I.F.A. à prévoir une exception qui risque d'avoir des conséquences fâcheuses sur les terrains.

Regrettons également que la F.I.F.A., dans ce passage, évoque la loi XIII (coups francs), mais ne fasse pas d'allusion u penlty. Les feintes et tromperies en question sont pourtant particulièrement en vigueur au moment de l'exécution des coups de pied de réparation.

4° Remplacement des joueurs

On sait que de plus en plus de fédérations admettent le remplacement d'un (gardien) ou plusieurs joueurs en match. Un questionnaire a été envoyé le 6 juillet dernier aux fédérations, qui doivent indiquer si elles permettent le remplacement des joueurs et, si oui, dans quelles compétitions, sous quelles conditions et avec quel résultat.

Lorsque les réponses auront été reçues et étudiées, la F.I.F.A. décidera si une proposition doit être soumise à l'International Board pour modifier la loi et assurer une réglementation universelle. (Pour l'instant, le remplacement des joueurs blessés est permis si le consentement a été obtenu de l'association nationale ou des associations internationale intéressées. Il est donc possible qu'un jour prochain, dans la Coupe d'Europe ou la Coupe du Monde, le remplacement des joueurs soit autorisé.

FF 65-66. Ces grands de Division 1

RENNES veut poursuivre l'escalade jusqu'au titre de champion

Jacques ETIENNE

RENNES. — Avouons-le d'emblée, les joueurs rennais ont fait grosse impression. Certes, c'était... à l'entraînement. Mais, pour notre part, nous considérons que le test demeure valable. Il « tombait des cordes » sur la capitale de la Bretagne. Une vingtaine d'hommes sont rentrés aux vestiaires, crottés et fourbus... mais de bonne humeur. Une heure et demie durant, Jean Prouff ne les avait guère ménagés.

Dans notre tour de France, Rennes était notre 7e et dernière étape ; et c'est là que nous avons assisté à la préparation la plus poussée. Tant par sa durée — puisque les joueurs reviennent l'après-midi — que par son intensité. Tout se déroule sur un rythme très élevé, avec au fur et à mesure que le temps passe, des temps de récupération de plus en plus brefs. Les ballons devenus lourds, à cause de la pluie, n'ont pas pour autant amoindri l'énergie des joueurs bretons, chacun mettant un point d'honneur à ne pas rester à la traîne. « Je ne sens plus mes jambes, nous confiait Marcel Loncle, mais je dois « y aller », car c'est pour moi le temps fort de ma préparation athlétique. »

Ne pas rater le départ

C'est que, moins que les autres clubs, à l'exception bien sûr de Nantes, Rennes ne peut se permettre à tout point de vue de rater son départ. La brillante saison que vient de vivre le club breton a fait naître beaucoup d'espoirs. Il s'agit de les justifier ; le plus difficile étant toujours non de monter, mais de se maintenir. Or, pour leurs deux premiers matches de championnat, les Rennais vont à Sedan, l'adversaire malheureux de la Coupe, qui ne sera guère enclin à faire de cadeaux, et à Valenciennes, l'une des valeurs sûres du football français.

Débuts difficiles et dont les résultats seront intéressants à analyser, à trois semaines du match de Coupe des Coupes, qui opposera l'équipe de Prouff à Dukla-Prague. Il reste également que pour recevoir ensuite Cannes et le Red Star, au stade de la route de Lorient, il serait psychologiquement important, pour la satisfaction d'un public enthousiaste et fidèle, que les Rennais se présentent chez eux avec un petit capital points...

Voilà pourquoi l'on peut penser que l'équipe bretonne qui affinera sa forme au cours de rencontres amicales et lors du match des Champions qui se déroulera le 17 août à Lorient, sera fin prête à l'heure du coup d'envoi officiel de la saison.

Des problèmes déjà résolus :

D'autant que Jean Prouff n'a plus les difficultés de l'an passé, la période de tâtonnement que ses joueurs connurent pendant plusieurs mois, inhérente au nouveau système de jeu proposé, n'aura pas cours... et pour cause : les résultats ont prouvé que le 4-2-4 avait été parfaitement assimilé. Il n'est bien sûr pas question de changer et, comme Rennes garde tous ses joueurs, le problème de la cohésion ne se pose pratiquement pas. Il reste que les Bretons doivent discuter la Coupe des Coupes et que, par ailleurs, et c'est légitime, ils visent cette saison le titre, ce qui après tout, est une progression normale. C'est pourquoi, forts de l'appui de la municipalité, ils ont cherché à se renforcer. Prouff a une thèse à ce sujet : il préfère avoir un joueur de grande qualité, plutôt que deux ou trois de valeur moyenne. « Ceci, précise-t-il, afin de ne pas retarder l'éclosion des jeunes. »

Le cas Watteau

C'est dans cet esprit qu'à l'Assemblée Générale de la Ligue à Strasbourg, MM. Girard et Derouin, d'une part et M. Dehaye, d'autre part, s'étaient mis d'accord pour le transfert de Watteau : 250.000 F. Il ne manquait plus que l'acceptation du joueur, en tournée à l'époque avec l'équipe de l'Armée. Cette acceptation fut, naturellement, très facile à obtenir, Michel n'a plus envie de jouer au Racing et est, au contraire, très heureux à l'idée d'appartenir au Stade Rennais.

Mais maintenant les dirigeants du Club Parisien se font tirer l'oreille. Ils remettent leur réponse définitive de jour en jour. Nous avons pu joindre le vice-président rennais, M. Derouin, samedi dernier, et il nous a dit qu'il attendait toujours le coup de fil de M. Dehaye.

On est en droit de se demander quel jeu jouent les responsables du club de la rue Ampère. Ou bien, cédant aux instances de Troupel, qui entraînera peut-être le Racing, si Watteau reste parisien, ils reviennent sur leur parole ; ce qui n'est peut-être pas très élégant mais peut se comprendre d'un point de vue réaliste. Ou bien ils veulent faire de la surenchère. A Rennes, on aimerait qu'ils précisent leurs intentions, car le jeune Nordiste doit avoir signé le 10 août s'il veut être qualifié pour la Coupe des Coupes.

Inutile de démontrer tout l'intérêt que représenterait la venue d'un homme comme Watteau au centre de l'attaque rennaise, car ses qualités apparaissent très complémentaires de celles de Rodighiéro. Mais s'il ne venait pas, Prouff tout en regrettant vivement ce contretemps, n'en ferait pas une maladie, car Dubaële est beaucoup mieux qu'un remplaçant, il l'a amplement prouvé. Il n'est pas dit, d'ailleurs que même Watteau présent, l'ex-Rémois ne se voit pas confier par son entraîneur un poste d'ailier ou de milieu de terrain. Avec vingt clubs, la saison sera longue et il faudra du monde!

Un effectif plus fort

De ce point de vue, l'effectif rennais, sans véritable apport extérieur, sera sensiblement plus étoffé que la dernière saison. Tout d'abord, il faut saluer le retour de Jubert, absent des terrains depuis plus d'un an. Il est pratiquement « remis à neuf » et sa joie d'être à nouveau parmi ses coéquipiers faisait plaisir à voir.

Ensuite, nous devrions assister à la consécration du jeune Floch. Prouff, à juste titre, fonde de gros espoirs sur lui. Enfin, il n'est pas interdit de penser que, tout comme ce fut le cas pour Gardiet, l'an passé, des joueurs se révèlent... ou se confirment. Parmi ces derniers, il faut noter Darchen et surtout Brucato, qui mérite depuis la seconde édition de la finale, d'être considéré comme un titulaire virtuel. Parmi les autres, on notera Le Troquer, un arrière central puissant et solide qui vient de Lannion, et Leroulley, plus connu que son camarade, puisqu'il fut capitaine de l'équipe de France Juniors, et avec lequel Prouff tente un essai personnel.

Savoir compter avec le temps

Au départ, cependant, l'entraîneur rennais fera confiance, à une ou deux variantes près, à l'équipe qui remportera la Coupe. L'expérience acquise comptera pour l'épreuve européenne de la Coupe des Coupes, bien que Rennes, tout comme Nantes, débute sur le plan international et subira de ce fait, un handicap certain face au redoutable Dukla Prague.

C'est pourquoi, si après avoir fait le maximum pour se qualifier, les Rennais se font éliminer, leur entraîneur n'en tirera pas des leçons définitives.

Il restera de toute manière les compétitions nationales et en premier lieu, le championnat qui demeure l'objectif n° 1 des Bretons.

Le titre serait la manifestation formelle de l'escalade du Stade Rennais, qui pourrait alors nourrir ses ambitions au niveau le plus élevé, c'est-à-dire, la Coupe d'Europe des Champions.

Mais, si nous n'en sommes pas encore là, on peut être certain que l'équipe de Prouff qui a pris goût au succès, ne laissera cette saison passer aucune chance qui pourrait lui être offerte de passer au premier plan.

Marcel Loncle, comme Rennes, rêve cette saison d'une carrière « européenne » et internationale brillante.

BORDEAUX prend les mêmes

Jean-Paul OUDOT

BORDEAUX. — Depuis jeudi dernier exactement, les Bordelais souffrent à l'entraînement. Artigas, leur entraîneur, ne leur fait aucun cadeau et chaque joueur ressent dans ses mollets, ses cuisses, le douloureux effort physique qu'ils suivent matin et soir dans le splendide cadre du domaine de Roquevielle.

Il était même parfois comique de voir les Bordelais s'entraîner, tel, par exemple, le Corse Jean-Louis Léonetti, qui est, sans doute l'exception qui confirme la règle : c'est un insulaire qui ne chôme pas ! D'ailleurs ses coéquipiers ne manquèrent pas de le lui signaler et il encaissa les sarcasmes en souriant ou en morigénant ses camarades ! Car il ne pouvait plus mettre un pied devant l'autre, le « pôvre »...

André Chorda, longtemps indisponible la saison dernière, entend rattraper le temps perdu.

Il faut dire que le travail orchestré par Salvador Artigas est loin de tout repos : cross le matin de plus de douze kilomètres, pour se « dérouiller » les jambes, et travail et technique, et reprise de contact avec le ballon, l'après-midi (en général de 17 h à 20 h.).

Cela n'étonnera, en fait, personne car tout le monde sait combien Artigas, sous son masque souriant, est un homme rugueux, rigide, exigeant. S'il est ainsi, c'est parce que cela fait finalement du bien aux joueurs quoi que l'on en pense.

La grande force de Bordeaux a toujours résidé dans la très grande condition physique de ses représentants et on comprend que l'entraîneur n'ait nulle envie, comme ça, de se priver entièrement d'un de ses meilleurs atouts.

D'autant qu'après maintenant cinq jours d'entraînement, les joueurs ne se ressentent plus des difficultés de la reprise. Ce qui n'a pas empêché un joueur de lancer après un de ces fameux cross, la phrase suivante :

« Salvador Artigas est toujours dans les cinq premiers, alors on est moralement obligés de le suivre ! »

Une joyeuse ambiance règne donc, finalement, à Bordeaux, bien qu'aucun joueur n'ait encore, officiellement, resigné... Ils se font un peu « tirer l'oreille », mais ces choses-là n'offrent aucun caractère de gravité, car tous, plus ou moins consciemment, sont d'accord pour accomplir une nouvelle saison sous les couleurs « bleues et blanches ».

Certes, le précieux Galléja, a failli, ces jours-ci, s'exiler pour Monaco (mais les dirigeants monégasques parlaient d'un échange avec Novak, ce qui fit tiquer les dirigeants bordelais) ; certes Robschi parle beaucoup de Bastia, d'autres de différents clubs...

Mais pour l'instant, un seul départ est annoncé : celui de Brahim, pour Bastia. Le club rival, l'A.C. Ajaccio pourrait, lui aussi, très bientôt, s'attacher les services d'un autre Bordelais, Francisco Navarro. Les pourparlers sont, en effet, très avancés.

Mais comme l'a précisé l'entraîneur girondin, Bordeaux ne tient nullement à voir quelqu'un quitter son club.

Ce sont pratiquement sur les mêmes bases que l'an dernier qu'il repartira pour la prochaine saison. Ce n'est pas faute, pourtant, d'avoir, bien sûr, cherché à se renforcer (un arrière, un avant de pointe) ; Bordeaux avait, en effet, entamé des pourparlers avec, notamment Saint-Etienne (Herbin) et Lens (Hédé). Ni l'un ni l'autre des deux clubs n'avait l'intention de laisser partir leur équipier. Cela ne veut pas dire non plus que Bordeaux ne cherche plus, d'ores et déjà, à se renforcer pour la saison prochaine. Il vise notamment le Rouennais Destrumelle ; d'autres encore sont en « point de mire ».

Le cas Duhayot

Et puis Artigas pourra, en fait, disposer, cette saison des amateurs du club confié aux bons soins de Pierre Danzelle.

On se souvient que les Girondins, la saison passée avaient été en finale de la Coupe Drago contre Lens, en ne présentant que les amateurs du club. Des espoirs comme Y. Texier, Montès, Othilly, Massé, Volnin, Dubouil, Coustou sont, désormais, connus et ne sont plus très loin d'être en concurrence avec les titulaires à part entière de l'équipe professionnelle.

Il y a, enfin, le grand espoir Duhayot. Il sera sans doute prêté au Racing, alors qu'il est demandé à cor et à cri par le Red Star, Rouen et Marseille.

C'est dire que les clubs s'intéressent à lui, à sa très grande valeur athlétique, à son punch et à sa puissance de tir.

Et c'est, bien sûr, pour l'aguerrir, que Bordeaux serait disposé à le prêter à une autre formation... pour le reprendre, bien sûr, une ou deux saisons plus tard. Pourquoi alors, Bordeaux le lâche-t-il pour le moment ? N'aurait-il pu s'aguerrir avec les pros girondins ?

A cela les dirigeants rétorquent que la place d'avant centre est difficile à prendre. N'y a-t-il pas, en effet, des gaillards comme De Bourgoing et Couecou ?

Toujours est-il que Bordeaux, comme l'an dernier, a l'intention de remporter le titre.

Il annonce la couleur comme une phrase bien connue avait bien résumé cette volonté de la saison passée. Le mois de septembre sera dur (quatre matches à l'extérieur, pour deux à domicile) et le premie match de la compétition est, ici, énormément redouté : Bordeaux tombe, en effet, sur Cannes, au stade des Hespérides, le 21 août prochain... Une chose pourtant est certaine : Bordeaux sera déjà prêt.

rêvent d'une revanche...

VALENCIENNES : Pas de folies mais des troupes fraîches

Jean-Paul OUDOT

Une blessure au genou, subie en fin de saison, avait fait craindre pour la carrière de Bonnel. Plus de peur que de mal pour Joseph qui restera une des pièces maîtresses de V. A.

VALENCIENNES. — La saison n'a pas encore débuté, la période-limite des transferts est encore loin d'être définitivement close. Mais l'U.S.V.A., troisième du championnat l'an dernier, est pratiquement assurée de partir avec les mêmes éléments que lors de la saison 1964-1965. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir cherché à se renforcer ; mais les dirigeants nordistes et leur entraîneur Robert Domergue, ont déjà pu s'apercevoir qu'il y avait très peu de joueurs vraiment valables sur le pauvre marché du football français. Ces rares joueurs, ceux qui pourraient à la rigueur amener avec eux un nouveau souffle de vie, un renfort appréciable à leur nouvelle équipe, sont malheureusement rares et coûtent beaucoup trop chers, aux yeux de tous les clubs professionnels. Et les dirigeants de ces clubs à « vedettes » ne veulent les lâcher qu'à « coups de gros sous »...

La situation financière de Valenciennes est parfaitement saine et elle permettrait même d'acheter un, voire deux joueurs nouveaux... si le besoin s'en était fait réellement sentir. Or cela ne semble absolument pas le cas. Avec les Sauvage, Bonnel, Masnaghetti, Piumi, Provelli, pour ne citer que les plus représentatifs, Valenciennes est parfaitement armé pour tenir le choc du championnat.

La défense valenciennoise est la meilleure du championnat depuis trois saisons et il n'y a pas lieu de s'inquiéter, évidemment, pour sa cohésion. Ce n'est d'ailleurs pas vers un défenseur que s'orientaient les visées des dirigeants : ils espéraient plutôt un avant de pointe. De pourparlers avec les dirigeants du Racing (Van Sam) et d'Aix-en-Provence (Le Donche) ont, depuis, échoué. M. Bacharzyna ne désespère pas pourtant de la venue de Van Sam, à condition que le Racing fasse preuve d'un peu plus de... compréhension financière.

Il n'y a donc, à l'heure actuelle, aucune arrivée officielle à Valenciennes. Aucun départ, non plus, ce qui est assez symptomatique. Robert Domergue aurait certes aimé avoir quelque renfort mais finalement cela ne le dérange absolument pas : il connaît très bien ses joueurs, ses joueurs le connaissent très bien. L'entente est parfaite et il n'y a plus, désormais, qu'à améliorer encore le jeu collectif et la finition en attaque pour que Valenciennes fasse une aussi bonne saison, pour le moins, que celle de l'année dernière. Valenciennes a donc parfaitement confiance en la saison 1965-1966 d'autant que les clubs rivaux (Nantes, Bordeaux, Lyon, Toulouse, Rennes) n'ont pas, eux non plus, fait preuve de folies financières pour renforcer leur potentiel.

Au premier abord, c'est donc vers une revanche de la fin du championnat 1965 qu'on se dirige. Cela n'est pas pour déplaire à Robert Domergue qui estime que si son équipe a réussi son meilleur classement l'an dernier, les moyens pour y parvenir n'avaient pas toujours été satisfaisants : en effet, l'entraîneur valenciennois estime que ses hommes avaient beaucoup moins bien joué, tant en valeur technique que spectaculaire, que durant la saison 1963-1964. Depuis la fin du mois de juillet, il s'attache donc à préparer ses hommes pour les tâches futures et le très dur mois de septembre pour commencer : six matches en un mois.

Cette fois, Valenciennes ne partira pas avec le handicap de toutes ces dernières années : celui d'avoir joué trop de matches pendant l'inter-saison. Trois matches amicaux seulement étaient au programme des Valenciennois avant la reprise du championnat : premier match à Saint-Ouen contre le néo-promu, le Red Star.

L'an dernier, par exemple, les Valenciennois avaient dû jouer la bagatelle de... 72 matches : 34 en championnat et 38 en matches amicaux ! Il y avait de quoi essuyer une défaillance (finalement fatale pour la visée du titre). Elle devait arriver dans le courant du mois de janvier pour se terminer un mois plus tard environ. Cette fois-ci, il n'en sera assurément pas de même. Et il est peu probable, avec le sérieux affiché par tous, titulaires et remplaçants, qu'on assiste au cours de la saison qui va débuter à une série de contre-performances qui ôteraient tout espoir à Domergue et ses hommes.

Invaincu à domicile l'an dernier, Valenciennes s'était toujours maintenu en excellente position d'attente. L'attentisme ne paie plus et Domergue demandera plus d'audace, en attaque surtout, à ses joueurs. Il nous a prédit le « retour » de Jean-Claude Piumi au premier plan et la confirmation du jeune ailier droit, Jean-Pierre Guinot. On les suivra avec d'autant plus d'attention au sein de cette équipe qui avait prouvé quelque chose l'an dernier, et qui veut encore faire mieux.

STRASBOURG a renforcé sa droite

STRASBOURG. — **« Je tâcherai de faire mieux la prochaine fois. »** Cette phrase sempiternellement ânonnée par le vainqueur exténué d'une épreuve quelconque, Paul Frantz, l'entraîneur du Racing-Club de Strasbourg, l'a reprise à son compte. D'une part parce qu'il a conscience d'avoir remarquablement mené à bien une entreprise ô combien délicate au départ, d'autre part parce qu'il n'en a pas moins conscience qu'il aurait effectivement pu faire (encore) mieux.

Assurément, le bilan de la saison 1964-1965, est satisfaisant. Avec une formation numériquement affaiblie (Remetter, Koza....), Frantz, le professeur du C.R.E.P.S., avait hésité jusqu'au dernier moment à s'embarquer sur la galère. Son courage fut récompensé au-delà de toute espérance : le R.C.S. parvint en quart de finale de la Coupe de France, en quart de finale de la Coupe des Villes de Foire (après avoir éliminé Milan, le F.C. Bâle, Barcelone, et échoué devant Manchester United) et termina, à la cinquième place du championnat. Et pourtant, une légère amertume teinta la joie d'une tâche somme toute accomplie. Le titre de champion de France n'était de loin pas inaccessible, à un certain moment ; mais la blessure de l'avant centre Farias culbuta bien des projets.

Le manque de réserves s'était alors fait cruellement sentir, car l'Argentin remplissait un rôle particulier et difficile au centre de l'attaque. De surcroît, les Alsaciens ne pouvaient plus comper que sur un seul véritable attaquant de pointe : l'ailier gauche Hausser. En effet, l'aile droite ne disposait d'aucun ailier de métier : Biernat était à court de compétition depuis près de deux ans, Zsamboki était perpétuellement à court... de forme, Gress, Merschel se sentaient plus à l'aise au centre, l'amateur Heiné était jugé trop tendre pour les rencontres à l'extérieur, de sorte que la force de frappe et les bureurs se situaient sur la gauche du front et s'arrêtaient au centre : le trio Farias-Szepaniak-Hausser avait inscrit l'immense majorité des buts.

« Renforcez ma droite ! » aurait sans doute décrété Napoléon.

PIAT A BIEN REFLECHI

Paul Frantz est un stratège clairvoyant et il s'est souvenu d'un match à Louhans, disputé au cours de la dernière Coupe de la Ligue, où la Bourgogne eut raison de l'Alsace par 4-3. Philippe Piat, le roi des buteurs du C.F.A., avait marqué à trois reprises en dépit d'une défense réputée, où trônait notamment l'impérial Zix ! « Piat sera Strasbourgeois », marmonna Frantz et prit sur-le-champ (si l'on peut dire) des contacts avec le Dijonnais. En Alsace, on douta longtemps de la venue de Philippe Piat, d'autant plus qu'on considérait cette acquisition comme l'affaire la plus intéressante sur le marché français, et où partant, la demande serait nombreuse et... intéressée. Mais on n'avait pas misé sur la lucidité et l'objectivité avec lesquelles l'intéressé s'était penché sur son propre avenir.

« J'ai été sollicité par une douzaine de clubs », confiait Piat, « et je me suis rendu dans plusieurs villes pour tâter le terrain. Car je ne voulais pas m'engager à la légère, sous le prétexte que le climat de Monaco est le plus clément, ou que Nantes porte présentement le titre de champion de France. Je suis à l'orée d'une carrière où j'entends réussir, pour laquelle je me battrai de toutes mes forces. Or, c'est à Strasbourg que l'ambiance m'a paru le plus sympathique, où j'ai trouvé un entraîneur éminemment compétent sur les plans physique, moral et technique. C'est à lui et aux dirigeants alsaciens que j'ai décidé de confier ma destinée. Je ne pense pas faire fausse route. »

Un premier galop d'essai fut (déjà) concluant à Schwenningen, en juin dernier. Borussia Dortmund, le vainqueur de la Coupe d'Allemagne, fort de tous ses internationaux, fut largement dominé et battu par 3-1. Gilbert Gress, le héros du jour, fut porté en triomphe par des militaires français en garnison, mais Piat avait payé son entrée : un but personnel, une passe décisive en profondeur à Hausser. « J'ai d'ailleurs été stupéfait, poursuivait Piat, sur la réputation faite par certains journalistes à l'équipe strasbourgeoise. Il n'y a vraiment aucun esprit défensif dans le système Frantz, au contraire. On peut tout au plus lui reprocher de ne pas être... aussi naïf que d'aucuns l'aimeraient ! » Cette mise au point d'un jeune attaquant fougueux, qui n'apprécierait guère les entraves, apparaît comme plus précieuse que toute savante élucubration, fût-elle couchée sur le plus docile des papiers.

Le renfort du professionnel Piat, prévu à l'aile droite dans l'équipe-type, a été accompagné par celui de Mathieu Schneider, ex-sociétaire de Metz, Audun-le-Tiche et Mutzig. Si le premier nommé est racé, le second est doté d'une carrure impressionnante : 79 kilos pour 1,82 m, un vrai perceur de muraille. Aussi Frantz ne se fait-il plus tellement de soucis en cas d'une éventuelle défaillance de José Farias !

Avec tous ses éléments de l'an passé, auxquels viennent s'ajouter ces deux jeunes — ils ont chacun 23 ans — le Racing de Strasbourg estime pouvoir réaliser surtout une excellente saison en championnat, épreuve de régularité par excellence. La Coupe et ses caprices échappent souvent à tout raisonnement humain. Néanmoins, c'est justement en se fiant à cette constatation que les dirigeants alsaciens — M. Joseph Heintz à leur tête — espèrent rééditer leur performance en « Villes de Foires ». Car serait-il logique d'envisager que leurs protégés vont bouter une seconde fois les Milanais hors de la Coupe, alors que les Italiens (rappelons qu'ils ont acquis Angelillo, Sormani et Schnellinger) prendront bien soin de les rencontrer une fois le championnat transalpin bien engagé — il débute le 5 septembre.

En 1964, les visiteurs quittaient la Meinau, battus par 2-0, quatre jours avant l'ouverture de leur compétition nationale. Cueillis à froid, les hommes de Liedholm ont laissé refroidir à satiété le plat de leur vengeance... Pourtant, la balle est ronde. Elle se soumettra à celui qui saura le mieux la maîtriser, la cajoler, l'utiliser. Et les poteaux ont dans chaque camp le même espacement...

Freddy KOENIG.

Un geste symbolique : au Haut-Kœnigsbourg, où les Strasbourgeois ont passé les cinq premiers jours de la « reprise », Paul Frantz (à droite) remet au percutant Philippe Piat le maillot frappé du 7, l'ex-Dijonnais étant appelé à occuper l'aile drroite de sa formation 1965-1966. (Photo Divisch.)

FF Premiers tirs, premiers buts

METZ, LYON, TOULON, ANGOULÊME : C'EST (BIEN) PARTI!

LYON-GRENOBLE (2-1)

DI NALLO ENTREPRENANT

(Louis RIVIERE)

RUMILLY. — C'est par un temps splendide et devant un nombreux public que les équipes de Lyon et de Grenoble ont livré leur premier match de préparation. Cette rencontre qui allait permettre aux entraîneurs Jasseron, pour Lyon, et Batteux, pour Grenoble, de se faire une idée sur la forme de leurs joueurs, a été très passionnante à suivre et le nombreux public qui garnissait le coquet stade de Rumilly en Haute-Savoie n'a pas eu à regretter d'avoir fait le déplacement.

En effet, Lyonnais et Grenoblois se sont livré un duel âpre et plaisant et on peut avancer sans se tromper qu'ils sont en avance dans leur préparation.

Le début de la rencontre devait être à l'avantage des Grenoblois qui, sous l'impulsion de l'ex-Nantais Guillot, se montraient très menaçants pour la défense lyonnaise au sein de laquelle le portier international Marcel Aubour faisait des prodiges. Cela n'allait pas empêcher cependant les Grenoblois d'ouvrir la marque par l'intermédiaire de leur puissant avant-centre Toffoli sur penalty à la quinzième minute de jeu.

Les Lyonnais allaient se reprendre et à la suite d'une action conjuguée de toute la ligne d'attaque, Di Nallo très entreprenant réussissait à obtenir l'égalisation pour Lyon (35e).

En deuxième mi-temps, les Lyonnais, qui avaient remplacé Aubour par l'amateur Pinaly, et Dumas par l'ex-Grenoblois Teisseire, se montraient plus incisifs et après plusieurs tentatives de Rambert et Margottin, Di Nallo (toujours lui) recevait une passe de Teisseire et battait le gardien Grenoblois (85e).

Malgré un dernier sursaut des poulains de Batteux, le score devait rester inchangé et c'est sur le score de deux buts à un en faveur de Lyon que l'arbitre, M.Vuillard, sifflait la fin de la rencontre.

STRASBOURG-V.F.B. STUTTGART (1-3)

STRASBOURG VITE ESSOUFFLÉ

(Paul FISCHER)

STRASBOURG. — La petite ville de Kehl, avait revêtu, dimanche, sa plus belle parure de fête à l'occasion de l'inauguration de son nouveau terrain de football.

Il est, avant tout stupéfiant de constater qu'une commune qui compte à peine 15.000 âmes se paye le luxe de construire un tel stade dont la contenance est égale au nombre de ses habitants. Il est vrai qu'en raison de la proximité de Strasbourg et d'une municipalité particulièrement généreuse, Kehl connait un rayonnement qui n'est, d'ailleurs pas sans inquiéter les commerçants strasbourgeois.

Toujours est-il que 10.000 spectateurs ont assisté au clou des festivités, c'est-à-dire au match Strasbourg-Stuttgart. Nous nous écarterions de la vérité si nous pensions qu'ils sont repartis ravis du spectacle qui leur fut présenté. L'équipe de Stuttgart dont la préparation physique est déjà très avancée, a dominé une formation strasbourgeoise, certes volontaire, mais rapidement essoufflée : 3-1.

On attendait un duel Gress-Sieloff, en réalité on vit un duel Gress - Popovic, car l'international Sieloff, opéré la veille, avait dû déclarer forfait.

Gress gagna son duel contre Popovic, mais il fut le seul attaquant français à se distinguer, les autres ayant démontré par leurs hésitations et leurs piétinements, qu'ils éprouvaient un pressant besoin de mise en condition. Par contre l'équipe de Stuttgart qui était animée par ses Internationaux Geiger et Waldner, a démontré qu'elle était décidé à jouer un rôle de premier plan dans la Bundesliga.

Après son comportement d'avant-hier, nous partageons amplement l'optimisme de son président Haaga. Quant aux Strasbourgeois, leur président, M. Heintz, ne nous a pas caché qu'il eût préféré rencontrer Stuttgart quinze jours plus tard, mais le calendrier d'avant-saison a de ces raisons que la raison ignore...

ANGERS-ANGOULEME (1-2)

LE PUNCH DE TIKOURÉ

(Yves RICHARD)

ERIGNE. — Grizzetti et ses élèves d'Angoulême ont tout lieu d'être satisfaits de leur départ puisque, après Limoges (mercredi), ils ont inscrit dimanche l'équipe d'Angers à leur tableau. Le match se jouait sur le très accueillant stade d'Erigné, coquette banlieue angevine. 2.000 personnes s'étaient déplacées sur les bords du Louet.

Angers a donc raté sa première sortie, ce qui est toujours désagréable. Pourtant Lacoste et Pasquini ne dramatiseront pas après cet échec qui n'a pas été mérité. Leur équipe, en effet, domina largement, fit le meilleur jeu et se procura les meilleures occasions ; mais Angoulême, s'appuyant sur une très bonne défense au sein de laquelle Hugues fut excellent, bien protégé par Polrot, Donnard et le noir Jérôme, réussit à conserver en deuxième mi-temps l'avantage que lui avait procuré son athlétique avant centre Tikouré.

C'est Stievenard qui avait ouvert la marque pour Angers en première mi-temps, Tikouré avait égalisé avant le repos et avait marqué un second but peu après le début de la deuxième mi-temps.

A la décharge d'Angers, on peut signaler que Chlosta dut quitter le terrain à la demi-heure (blessure au rein sans gravité, semble-t-il), et que Stievenard manqua un penalty en fin de match.

A Angoulême, Grisetti était fort satisfait de ses défenseurs. Il pourra compter aussi cette saison sur les qualités naturelles de Tikouré, sur celles du demi Lisnard, de l'intérieur Edom et en général sur la bonne volonté d'un ensemble qui doit bien faire.

A Angers, Stievenard est déjà en forme. Avec lui Ziemczack et Deloffre se mirent en évidence, cependant que l'amateur Poli, qui remplaçait Bourdel, absent, ne démérita nullement.

TOULON-AIX (3-1)

LAMPIONS POUR DJIBRILL

(GASTINEL)

TOULON. — Ce ne fut pas long : deux dribbles, deux démarrages, trois ou quatre centres au cordeau, quelques déviations subtiles, le tout couronné par un fort joli but, furent suffisants pour que le public toulonnais — qui s'enflamme vite — se mette à scander le nom de Djibrill sur l'air des lampions. Oui, l'ex-Monégasque n'a pas raté son entrée et si on pense que son compère Cossou avait dû — très fatigué des suites de son stage à Boulouris — déclarer forfait, on peut d'ores et déjà prédire à ces deux joueurs une belle carrière dans les rangs toulonnais.

Ce match Toulon-Aix eut deux visages car en première mi-temps, malgré leur bonne volonté, leur application et leur métier affirmé, les Toulonnais ne durent qu'à un penalty de pouvoir rejoindre les vestiaires à égalité avec leurs adversaires aixois. En effet, à la dixième minute, Pin, après avoir dribblé Borowski de fort jolie façon, était venu battre de très près un excellent Garofalo. Mais les quarante-cinq dernières minutes allaient tout remettre en ordre sous l'impulsion de Djibrill. Koch, Roubaud, Sudre et autres Fabre libéraient aussi leur talent et les jeunes Aixois, pourtant bien guidés par les vétérans Plaza, Bocchi et Planté devaient subir la loi du plus fort.

BOULOGNE-LENS (1-1)

BOULOGNE A DES AILIERS

(Michel DERUMAUX)

LE TOUQUET. — On ne pouvait vraiment souhaiter meilleur cadre pour disputer une première rencontre amicale. En effet, l'ensemble sportif du Touquet - Paris - Plage comprend une pelouse qui est à placer parmi les toutes premières de France, et, comme le soleil était enfin réapparu sur la Côte d'Opale, tout concourait pour faire de cette réouverture un succès.

Deux mille estivants assistèrent à ces retrouvailles et les joueurs boulonnais et lensois prouvèrent d'entrée qu'ils étaient fort contents de rechausser les crampons et de frapper à nouveau le ballon. Le résultat nul qui clôtura cette rencontre donna également satisfaction à tout le monde.

Le match avait été d'honnête facture et s'était déroulé dans le meilleur esprit. Les Boulonnais démontrèrent une fois de plus leur désir de pratiquer un football académique, un peu lourd sans doute, mais plus ouvert sur les ailes que la saison dernière. Il est vrai que l'U.S.B. possède deux nouveaux ailiers combatifs avec Zimmermann et Halberda. Hélas ! leur travail ne fut pas toujours récompensé car leurs centres trouvèrent rarement un partenaire à la réception, André Hess n'a pas encore été remplacé malgré les recherches des dirigeants boulonnais.

A Lens, l'équipe qui a repris l'entraînement depuis quinze jours, a pratiqué un bon football collectif, mais se chercha encore dans ses conclusions. L'ailier Ben Tahar fut particulièrement malheureux, ratant trois ou autre occasions de donner l'avantage à son équipe, tandis qu'Oudjani, qui rentra en jeu en deuxième mi-temps, n'a pas eu lui non plus l'action décisive qui aurait pu permettre à Lens de remporter la victoire.

C'est Lens qui ouvrit la marque sur contre-attaque à la dixième minute, sur un centre de Gravczik, repris par Hédé en conclusion d'une première période de domination boulonnaise. Le jeu se stabilisa jusqu'au repos.

En deuxième mi-temps, les joueurs eurent quelques difficultés à trouver leur second souffle et les Lensois, déjà plus entraînés, dominèrent sans réussir à tromper Moine. Ce fut également Zimmermann qui, à la trentième minute, battit d'un tir à ras de terre Taillandier, Dos Santos n'ayant qu'à accompagner le ballon au fond des filets.

Ainsi, les deux équipes se retrouvaient à égalité.

SARREBRUCK-METZ (1-3)

VAGNEUR TRANSFORMÉ

(André LEMAY)

METZ. — En raison de l'acharnement avec lequel les équipes allemandes défendent le prestige national dans les confrontations internationales, même à caractère amical, Metz était en droit de redouter quelque peu sa visite à Sarrebruck.

Par le passé, « Sport Freunde », de Sarrebruck, s'était toujours avéré un rival extrêmement redoutable. Ce ne fut pas le cas cette fois et les Messins, sur une magnifique pelouse et devant un public on ne peut plus clairsemé, se sont aisément imposés, remportant une victoire n'ayant, à vrai dire, jamais été contestée. La supériorité technique des Lorrains, leur meilleure organisation de jeu leur permirent de se jouer véritablement de leurs adversaires sarrois.

7-1 à Hombourg-Haut, 3-1 à Sarrebruck... Metz marque des buts en ce début de saison, à l'image de Jean Vagneur, son meilleur marqueur et auteur de cinq buts en deux matches. L'esprit d'émulation semble devoir transformer Vagneur.

En dépit de ce début prometteur, Jacques Favre ne s'abandonne pas à un optimisme démesuré. Sa défense continue à le préoccuper et son attaque a pêché par temporisation à Sarrebruck, sans quoi l'addition eut pu être plus lourde.

Enfin, le premier examen de Robert Gassert, une éventuelle recrue, n'a rien de concluant. Or, dans la mesure où Metz entend jouer la montée, il lui faut se renforcer. Et comme il lui faut faire son deuil de Bourdoncle, on comprend que les responsables messins soient pour l'instant soucieux.

Amicalement

S.P.F. Sarrebruck 1 — Metz 3
A Kehl :
V.F.B. Stuttg. 3 — Strasbourg 1
A Erigné :
Angoulême 2 — Angers 1
Au Touquet :
Boulogne 1 — Lens 1
A Rumilly :
Toulon 3 — Aix 1
Lyon 2 — Grenoble 1

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente CARPANO PUNTeMES

ENFIN DU NOUVEAU A MARSEILLE

UN AUVERGNAT DE CORSE MARCEL LECLERC DESCEND SUR LA CANEBIÈRE POUR SAUVER l'O. M.

Mario Zatelli : il rêve plus que tout autre de retrouver le grand O.M. dont il porte les couleurs.

Marcel Leclerc : il plonge dans le grand bain du football pro.

L'EFFECTIF DE L'O.M.

Joueurs partis : Cassar (libre), Baulu et Robinet (rendus à St-Etienne et au Red Star) ; Markewiecz et Barellas (à Marignane), Bordere (redevnu amateur).

Joueurs restés : Escale, Tassone, Seynera (pros), Joseph, Lopez (néo-pros), Hodoul, Julien, Bordonne, Roig, Scotti (amateurs).

Joueur revenu : Viaene.

Joueurs acquis : Gauthier (Lille), Casolari (Nice).

Possibles : Trusas (Stade), Rivoire (Lyon). Trusas, Lopez - Gauthier, Rivoire, Viaene, Casolari, Joseph, X.

Equipe probable : Escale - Tassone, Seynera, Premiers remplaçants : Roig, Bordonne et Scotti.

Gauthier, le Franco-Argentin, apportera le poids de son expérience, de sa clairvoyance et de sa sûreté technique à l'équipe marseillaise.

MARSEILLE. — A Marseille, les nouvelles de l'O.M. sont un peu comme pour la France entière les échos en provenance de « Saint-Trop ». On les lit même si l'on ne va jamais au Stade-Vélodrome.

Aussi, en ce beau matin du 29 juillet dernier, alors que Sardine « il vecchio » des boules (59 ans) se qualifiait pour la finale du plus grand concours du monde (4.032 participants, dont Henri Salvador), les Marseillais, sportifs ou pas, se demandaient s'ils rêvaient.

Contrairement à toutes les traditions, ils venaient de lire dans leur quotidien préféré que l'équipe professionnelle de l'O.M. avait un nouveau « patron », sans que l'événement eût été précédé de longs travaux d'approche. Le « c'est fait » succédait au « ça se fera... peut-être ».

Qui mieux est, faisant fi de tous les usages, l'arrivant ne posait pas au « bon à tout », décidé à chasser les « bons à rien ».

L'aigle à trois têtes

Donc, Marcel Leclerc, directeur de TV Magazine, se conduisait déjà de façon originale et, par suite, publicitaire, en prenant le contre-pied dans la forme et dans le fond de tous les candidats à la direction de l'O.M. l'ayant précédé.

De ses bonnes dispositions, naissait en un seul week-end prolongé jusqu'au mercredi un « aigle à trois têtes » chargé de poursuivre la rénovation du vieux et glorieux club dit phocéen. Ces trois têtes, rappelons-le, s'appellent Marcel Leclerc, le docteur Luciani et un industriel de Salon, M. Toran.

Le docteur Luciani et M. Toran avaient déjà fait l'effort financier personnel, ayant permis l'achat de Gauthier et de Casolari. Mais ils ne pouvaient aller plus loin.

Il appartiendra donc à Marcel Leclerc de faire le reste, c'est-à-dire de recruter, conseillé par le technicien Mario Zatelli, trois nouveaux professionnels : un défenseur, un homme du milieu et un ailier gauche.

Huit professionnels pour l'instant

Voyons maintenant quel est l'effectif dont pourra disposer Mario Zatelli.

Trois pros anciens, tous Marseillais, ont été conservés : Escale le gardien, révélation de l'année dernière : Sejnera, un arrière central, pouvant être comparé à l'international Michelin ; et l'arrière latéral Tassone, un bel athlète parfois trop impulsif.

Deux amateurs de club : le puissant avant centre noir Joseph, âgé de vingt ans à peine, et l'arrière Lopez ont signé leur premier contrat pro.

Viaene qui, la saison dernière, n'avait pu se mettre d'accord avec ses dirigeants, a enfin repris du service.

Ajoutez-y Casolari et Gauthier et vous trouverez un total de huit joueurs professionnels.

Qui est Marcel Leclerc ?

MARSEILLE. — Laissons-le se présenter lui-même : « Je suis un Gaulois à « tête ronde » parce que d'origine auvergnate et fort entêté comme tel.

« Mon père étant professeur de français au lycée d'Ajaccio, je suis né en 1921, par hasard, en Corse, où j'ai fait mes études secondaires avec M. Martinelli, trésorier général de l'O.M.

« Je devins ensuite un Marseillais d'adoption, toujours dans les bagages de mon « prof » de père.

« A Marseille, où j'ai poussé mes études jusqu'au B.S.P., je fus footballeur amateur sous les couleurs de l'O.M. (comme arrière central), champion de Provence de natation et volleyeur à l'occasion... Bref, un sportif modeste, mais très éclectique et convaincu.

« J'ai fait aussi à Marseille mes débuts de journaliste au quotidien « La France », avant de « monter » à Paris, où, en 1955, je pris la direction de « TV Magazine ».

« Je suis très optimiste de nature et je pense réussir dans ma nouvelle entreprise. »

Plus les meilleurs amateurs du club, dont la plupart ont déjà joué en équipe première : Hodoul, Roig, Bordone, Julien... et le grand espoir Jean-Claude Scotti.

Avec des X...

Dans l'idée de l'ancien comité directeur, un complément de trois nouveaux pros était prévu, mais il ne pouvait s'agir que de joueurs prêtés ou libres, donc d'une valeur très discutable.

L'arrivée de Marcel Leclerc a transformé ce projet : on voit maintenant plus grand et l'on espère acquérir trois joueurs capables de renforcer effectivement une équipe.

Une équipe qui pourrait être : Escale ; Tassone, Sejnera, X, Lopez-Gauthier, X-Viaene, Joseph, Casolari, X.

Si ces trois X pouvaient jouer le rôle espéré, il est certain que l'O.M. 1965-1966 deviendrait redoutable pour les meilleures équipes de deuxième division.

On parle pour les postes de défenseur et de demi, du Stadiste Trusas et du Lyonnais Rivoire.

Le rêve européen

Cela pour l'immédiat !

Marcel Leclerc ne nous a pas caché que son ambition était de refaire de l'O.M. en trois saisons le grand club qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être.

Plus loin que le championnat de France actuel de première division, le nouveau dirigeant olympien voit le futur championnat d'Europe.

A son avis, l'O.M. devrait avoir sa place dans cette épreuve de prestige, dont la naissance inévitable ne saurait être que retardée. Et alors, le Stade Vélodrome, malgré ses 40.000 places payantes, serait réaménagé de fond en comble en prévision des foules considérables escomptées.

« Je suis venu, nous a-t-il dit, pour aider à reconstruire et non pour implanter mon propre building boulevard Michelet. J'ai le respect de ce qui existe et de ceux qui l'ont fait. A nous tous, nous rebâtirons un grand O.M. ».

Puisse la Bonne Mère entendre Marcel Leclerc !...

Le Stade-Vélodrome plein à craquer : un spectacle qu'on n'a plus vu depuis bien longtemps et qui manque tant au football français.

CALME CHEZ LES GRANDS

NANTES
RENNES
V.A.
BORDEAUX

Nous voici dans le mois qui va voir la reprise de la compétition. Dans moins de trois semaines, c'est le départ. Il semble bien, cette fois, que le marché des transferts s'anime. Les entraîneurs s'aperçoivent des lacunes qui peuvent exister dans leurs équipes. Ils cherchent à les pallier en demandant tel ou tel joueur qui ferait bien l'affaire. A ce moment, le trésorier a la parole. On cherche surtout à échanger, à emprunter, mais rares sont les opérations directes. Dans ce domaine, toutefois, la Corse est à l'avant-garde, avec ses deux nouveaux pros, Bastia et Ajaccio.

Mais voyons où nous en sommes, club par club, pour les opérations les plus spectaculaires.

(Marcel GILLOT)

PASSION DANS LE MIDI

CANNES
AIX
BASTIA
AJACCIO

René Ferrier « Corse » (Bastia), il fallait y penser.

Ce jour-là, André Guy était dans le Nord (à dr. Polonia, de Lens). Maintenant, il y est tout à fait (Lille).

Jean Guillot doit aimer les bons entraîneurs : Pibarot, Arribas et maintenant Batteux.

Ujlaki : il aura fait son tour de France. Le voilà maintenant à Aix.

DIVISION I

ANGERS
DIVISION I
A cédé Etienne SANSONETTI à Bastia et prêté CHEVALLIER à Lille, mais a fait venir le lensois DELOFFRE.

BORDEAUX
A laissé partir BRAHIM à Bastia, ALTUZARRA à Aix. Arrivée de Planté (Aix). Robuschi, Rey et Calleja ont été demandé respectivement par Bastia, le Stade Français et Monaco. On attend.

LENS
DELOFFRE est parti au S.C.O., MOREIRA à Ajaccio. TAILLANDIER a été acquis définitivement au Racing. Plus que des rumeurs : les départs de Senac et Oudjani.

LILLE
De nombreux joueurs ont pris leur billet : GAUTHIER pour l'O.M., LACHOT pour Cannes, LAFRANCESCHINA pour Sochaux, MONTAGNE pour Gazelec Ajaccio, LUCZACK pour Caen, Baden pour Le Havre. (Adamczyck, sans doute pour Marignane).

En (grosse) contrepartie : la venue de l'International, André GUY, de l'A.S. St-Etienne. Angers a prêté CHEVALLIER.

LYON
C'est plutôt calme. On parle toujours d'un échange LEBORGNE-GARNIER (Nîmes).

Possible : Bruey, à Rouen, Rivoire à l'O.M. Sûre : la venue de Teisseire (Grenoble).

MONACO
La plus grosse opération : l'échange de Francis BLANC et SIMIAN avec les Monégasques COSSON et DJIBRILL. HESS est reparti à Metz (via Boulogne, la saison dernière). Taberner est possible à Marignane, Veretti est à Ajaccio.

NANTES
Pas mal de départs : BOUT (Reims), Boukhalfa (Bastia), GUILLOT (Grenoble), SIATKA (Avignon ou Racing), COURONNE (Montpellier), MOINE (définitivement à Boulogne) et deux arrivées : MOURIER (Grenoble) et ROBIN (Reims).

NIMES
En principe, le transfert de MAHI (Toulouse) doit être conclu. Mais PARODI est parti à Marignane, et FOURNIER, à Toulon. Echange GARNIER-LEBORGNE (Lyon) possible.

RENNES
Doit rendre DUBAELE à Reims, mais « ça accroche ». Projet d'un « Watteau breton » abandonné. C'est le calme.

ROUEN
Départ de GORI pour Reims, mais venues du Rémois BRUANT et du Toulousain LEKKAK.

SAINT-ETIENNE
Deux événements. FERRIER parti à Bastia et GUY à Lille. Mais aussi CASADO à Avignon, DONOYAN et COURBON prêtés à Cherbourg.

En compensation : néant (mais l'A.S.S.E. cherche un arrière de classe).

SEDAN
Aucune opération à mentionner.

SOCHAUX
Venue du Lillois LAFRANCES-CHINA. Départ de LIRON et de BOURDONCLE à Besançon. Possible : MOLLA à Toulouse ou à Metz.

STADE
MARYAN est parti en Belgique, à l'Union Saint-Gilloise. Baconnier ira lui en Avignon. Pour l'instant, nous en sommes là.

STRASBOURG
Une seule arrivée jusqu'ici : celle de l'International amateur PIAT (Dijon).

TOULOUSE
Les transactions sont fournies, mais encore touffues : pour les départs. BOCCHI à Aix ; MAHI à Nîmes (presque sûr) ; LEKKAK à Rouen ; GROCHULSKI à Reims ; GUISSERIN à Aix ; JARRA au Red Star. Pour les arrivées : deux Aixois : RICHARD et LE DONCHE, et deux Audoniens : MUNOZ et GIUSSEPIN.

VALENCIENNES
Pas de figures nouvelles.

NICE
CORNU est maintenant à Bastia ; GRANELLA à Metz ; GIANELLA à Béziers ; CASOLARI à Marseille. C'est tout pour le moment. Possible : retour de Serra.

RED STAR
Le Toulousain JARRA est Audonien. L'Audonien MUNOZ est devenu Toulousain. Les responsables cherchent actuellement du renfort.

CANNES
C'est copieux. Départs : BARROU et CASTIES à Ajaccio, mais venues de NAGY (Aix), CALMETTE (Montpellier), FERRIER (Montpellier), JULIANI (Besançon).

Par contre, le transfert de BAEZA à Monaco est reporté à l'an prochain.

On remarquera que les promus font des efforts alors que les clubs les mieux classés du championnat 1964-1965 bougent peu.

DIVISION II

AIX
Fort mouvement de personnel.

On note les départs de RICHARD et LE DONCHE (à Toulouse), NAGY (à Cannes), GILLES (à Reims), SENE (à Montpellier), MOYANO (à Ajaccio), Planté (Bordeaux), mais aussi les arrivées de BOCCHI (Toulouse), ALTUZARRA (Bordeaux), UJLAKI (Metz), Balboa et Veggia (possibles, de Saint-Etienne), Verdie (prêté par Toulouse).

AJACCIO
Muro pourra disposer des nouveaux joueurs suivants : CASTIES (Cannes), PERETTI (Monaco), BARROU (Cannes), MOYANO (Aix), DURAND (Montpellier), MOREIRA (Lens).

ANGOULEME
Même cas qu'Ajaccio. Angelo Grizzetti aura à sa disposition : DONNARD (Grenoble), VOLROT (Châteauroux), HUGUES (Sochaux), TIKOURE (Racing), LADOUX (Grenoble), STURMA (Nancy), LIONNARD (Cannes), MIREDIN (Racing).

AVIGNON
Le courant est moins fort sur les bords du Rhône. Pourtant joueront sous la férule de Glovacki : SIATKA (Nantes), CASADO (Saint-Etienne), BONNET (Nice), NOEL (Miramas), Baconnier (Stade Français).

BASTIA
Là, l'effort est sérieux, avec des joueurs en renom, tels que René FERRIER, l'International de Saint-Etienne, CORNU (Nice), SANSONETTI (Angers), BRAHIM (Bordeaux), BOUKHALFA (Nantes). Possible : LAGADEC Racing).

BESANÇON
Un renfort : BOURDONCLE (Sochaux). Les Bisontins, par contre, perdent un joueur : JULIANI, parti à Cannes. Possible échange : Varini-Rojet.

BEZIERS
GIANELLA, prêté à Reims, Monaco et Nice, revient au bercail. Une curiosité : la venue du gardien de but ICHE, remplaçant de Trappeniers à Anderlecht. Venue possible de COURONNE Nantes), de Sekou et de Mehdi. Départ du gardien Carayon au Gazelec Ajaccio (CFA).

BOULOGNE
HESS a regagné Metz. Deux nouveaux : ZIMMERMANN (Sochaux et Red Star) et HALBERDA. Possible : Sénéchal (Rouen).

CHERBOURG
DONOYAN est parti à Sochaux et BOLIS à Montferrand, mais LOURBON (Saint-Etienne), MIRA (Cannes), LAMY (Nantes), LEHUREAU (Toulouse) ont été prêtés.

FORBACH
Arrivées : WENDLANDT (Merlebach), MORANDINI (Mutzig), DI TOMASSO (Florange). Mais Bieganski, Bachorz et Salladare vont partir.

GRENOBLE
Albert Batteux aura à sa disposition : GUILLOT (Nantes) et BOSSY (Lyon), mais quatre départs importants : TEISSEIRE (Lyon), MOURIER (Nantes), DONNARD (Angoulême), ALBERTO en Corse.

LIMOGES
Rien d'important : arrivée d'un stagiaire plein d'avenir : Inyernizzi (A.S.F.-Perreux).

MARIGNANE
Les nouveaux joueurs annoncés sont : PARODI (Nîmes) et CHIAVAZZA (Hyères), ADAMCZYCK (Lille) est possible.

MARSEILLE
Marseille est à la recherche de trois grands joueurs. Transferts déjà effectués : GAUTHIER (Lille) et CASOLARI (Nice). Possibles : Charpentier (Racing, Trusas (Stade), Rivoire (Lyon).

METZ
Départs de UJLAKI (Aix), Loefqvist (en Ecosse). Arrivée de Hess (Boulogne).

MONTPELLIER
Sont partis : CALMETTE (Cannes), FERRIER (Cannes), MESAS (libre), DURAND (Ajaccio). Nouveau : SENE (Aix). Retour, attendus de Marcialis et Augé.

RACING
MERELLE et LUIGGI, de Montreuil, ont signé. TAILLANDIER a été transféré définitivement à Lens. Possible : échange Varini-Roset (Besançon). Watteau et Van Sam susceptibles de partir.

REIMS
Du nouveau, avec BOUT (Nantes), GORI (Rouen), GROSCHULSKI (Toulouse), GILLES (Aix). Deux départs : ROBIN (Nantes), BRUANT (Rouen).

TOULON
Echange : SIMIAN-F. BLANC avec les Monégasques COSSOU-DJIBRILL. Autres renforts envisagés.

FF et ses lecteurs

Amérique et Europe

« Je me permets de vous écrire à propos d'un fait étonnant dont je voudrais bien connaître la raison. En Coupe d'Amérique des clubs, trois matches ont lieu : l'aller, le retour et un troisième match, s'il y a une victoire partout. Tandis qu'en Europe, c'est différent, il y en a deux et le goal - average intervient. Pourquoi n'est-ce pas pareil qu'en Amérique ? »

Giordano CHARLET,
Dijon.

C'est l'Amérique qui n'a pas suivi l'Europe.

En Europe, le goal-average intervient d'une manière qui nous semble logique. Il est normal qu'une équipe qui a triomphé 4-1 et perdu 1-0 soit qualifiée.

Les Sud - Américains, eux, estiment que, seule la victoire compte, quel que soit le nombre de buts marqués. Ils rejouent donc une troisième rencontre beaucoup plus souvent que nous, ce qui ne va pas sans difficultés.

Dans la Coupe Europe-Amérique, qui met aux prises les champions des deux continents, c'est le système américain qui a prévalu.

A quoi servent les stages ?

« Etant un fidèle lecteur de « l'Equipe » et de « F.F. », je me suis permis de vous écrire parce que j'ai été choqué par certaines déclarations concernant l'équipe de France en stage à Evian. Le titre de ma lettre pourrait bien être : « A quoi servent les stages ? »

Tout d'abord, pensez-vous que le stage d'Evian fut d'une grande utilité aux tricolores ? Sincèrement, j'en doute, car si les joueurs français avalent fière allure à cheval ou montraient une grande dextérité dans le maniement des cartes à jouer, il n'en était pas de même sur le terrain de Belgrade. »

Claude GUILLET,
Metz.

Tous les pays et tous les sports organisent des stages, et il est indispensable qu'une place y soit consacrée aux délassements. Mais les stages ne sont pas tout, bien entendu, et il n'est pas facile de les utiliser au mieux.

« F.-M. » et la couleur

« Vous nous avez annoncé, à propos du dernier **Football-Magazine**, un festival en technicolor. J'avoue avoir été un peu déçu. On n'y trouve que quatre photos de matches sur une double page. C'est insuffisant. »

J.-Louis JOUVE,
Le Chambrun-sur-Lignon
(Haute-Loire).

Il s'agissait du dernier « Football-Magazine » de vacances et, en dehors de toute actualité, on pouvait difficilement trouver des sujets se prêtant à la couleur. Mais nous pouvons annoncer qu'à partir du prochain numéro « F. M. » va faire un effort sensationnel et publier DOUZE PAGES INTERIEURES COULEUR chaque mois. Nous pensons que nos lecteurs seront ainsi complètement satisfaits.

Le coup du sifflet

« Ayant assisté à la finale d'un tournoi de sixte, il s'est produit un incident sur lequel je voudrais que vous me donniez votre opinion.

Un spectateur de tribune, se croyant sans doute très malin, ayant un sifflet, s'amusait à en user par moments. Or, ce spectateur ayant sifflé juste avant qu'un joueur marque un but, l'arbitre refusa ce but en tout point valable. Car, en neutre que j'étais, je puis vous affirmer que bien que les joueurs aient pris comme excuse le coup de sifflet, ils étaient bien battus sur cette action. Qu'en pensez-vous ? »

M. CHAPOT,
Vienne.

Le sixte n'obéit à aucun règlement officiel. On ne peut donc pas se référer à des lois ou à des usages précis. L'arbitre a certainement estimé que le coup de sifflet malencontreux avait eu un effet dans le but. Et le mieux, dans tous les cas, est de faire confiance à l'arbitre qu'on a choisi.

Le football allemand

« Lecteur assidu de votre journal que j'apprécie, j'ose vous faire un léger reproche : il manque de reportages sur des clubs étrangers.

L'Allemagne ayant été souvent oubliée, j'aimerais lire prochainement un reportage sur le F.C. Koln, équipe sympathique, très malchanceuse (Coupe d'Europe avec tirage au sort non favorable et graves blessures des internationaux Wolfgang Weber et Hans Schaefer), ou un reportage sur les onze meilleurs joueurs allemands désignés par votre confrère Kicker, par exemple. »

L. VANNIER,
Beaumont-sur-Oise.

Nous consacrons au football étranger une place toujours plus importante dans « F.F. » et nous n'oublions pas le football allemand — en plein épanouissement — dans nos reportages voir l'article récent que nous avons publié sur l'affaire de Hertha Berlin). Mais nous pouvons révéler qu'à partir de la saison prochaine « F.F. » va donner une impulsion nouvelle à ses pages « étranger », au point de publier, chaque semaine, un véritable « Monde football » à l'intérieur de « France Football ». Nous publierons prochainement des détails sur notre nouvelle formule, qui coïncidera avec la saison des Championnats du Monde.

LE SERVICE DE LA SEMAINE
UN BALLON A ARBAOUA

« C'est ton fervent et assidu lecteur, ainsi que celui de ton « complément » **Football Magazine**, qui t'écrit aujourd'hui, et pour la première fois, pour te demander un service. Je sais que tu déploies toutes tes possibilités pour satisfaire tes lecteurs, mais le service que je te demande est un peu différent.

J'ai décidé de créer une équipe de football locale. Pour cela il me faut les directives et les moyens. Les premières, je les puise dans tes pages et dans celles de ton complément. Quant aux moyens, c'est là la difficulté. Je me réfère donc à toi pour m'aider dans cette voie, ne fût-ce que par l'envoi d'un ballon et de quelques autres accessoires que tu auras peut-être la possibilité de nous adresser. Nous comptons sur toi pour la réalisation de ce souhait ; l'estime et la reconnaissance de toute la région seront uniquement pour toi grâce à qui les sport roi s'implantera dans une région qui n'en a pas encore entendu parler. Vous avez notre gratitude à l'avance. »

HAMAR THAMI
Ecole Primaire
Arbaoua (Maroc)

Nous avons le grand plaisir d'annoncer qu'au reçu de la lettre de notre lecteur, la marque Adidas, à laquelle nous l'avons transmise, a expédié un ballon Telstar à M. Hamar Thami. Nous espérons qu'il l'a bien reçu et qu'il s'en servira pour faire jouer « toute sa région ».

Les 6 de devant dans l'équipe de France

« Lecteur très assidu de votre revue sportive « **France Football** », je me suis permis de vous écrire au sujet de l'équipe de France, sujet très intéressant, certes, à la veille de notre match contre la Norvège pour la Coupe du Monde , mais très délicat à résoudre.

Je ne voudrais pas vous parler de la défense qui, à mon sens, n'a besoin d'aucune retouche. Passons au vif du sujet : les hommes de milieu.

Gilbert Gress : c'est déplorable de voir un sujet doué d'une aussi grande classe être réserviste. Je ne vous parlerai pas de tous ses exploits réalisés avec le R.C. Strasbourg. Il s'accommoderait très bien de l'équipe de France avec sa rapidité d'action, ses dribbles si souvent irrésistibles et son sens du jeu inné. C'est un stratège. Michel Watteau serait son compère. C'est le grand retour en division nationale. Il tiendrait un poste inhabituel pour lui : le n° 6. Mais son rôle serait d'homme de milieu, de soutien. Watteau est toujours l'un des plus grands espoirs français. Il possède les mêmes qualités que Gress, plus la force. Son style est souvent laborieux, même syncopé.

Les hommes de pointe :

Georges Lech : il conserverait « son aile droite ». Ses qualités ne sont plus à dire. Une couverture de balle exceptionnelle, une prise de balle très rapide accomplie des deux pieds.

Daniel Rodighiero : c'est l'avant de pointe idéal. Son atout majeur est sa détente remarquable lui permettant d'avoir l'un des meilleurs jeux de tête français. Son tir du gauche est redoutable.

Jacques Simon : le deuxième avant centre. L'idole des jeunes. Une progression inouïe. L'année dernière encore, il était inconnu. C'est un joueur qui allie la finesse de jeu à la force de frappe. Il n'a qu'un défaut. Dans son club, il est irrésistible, en équipe nationale...

Gérard Hausser. Je le considère comme le meilleur allier gauche français. C'est l'allier « type », vif, adroit dans ses dribbles, tirs terribles.

Je vous propose donc cette équipe (en 4-2-4) : Aubour — Djorkaeff, Herbin, Artelesa, Bosquier — Gress, Watteau — Lech, Rodighiero, Simon, Hausser. »

Francis JAMES,
Romans.

Il est sans doute prématuré de « sélectionner » Watteau, dont on ne connaît pas encore l'appartenance, la saison prochaine, ni la condition physique et morale. D'ailleurs, Watteau sera plutôt un avant centre qu'un homme du milieu. En ce qui concerne les attaquants, on ne devra pas oublier la candidature de joueurs comme Douis, Guy, voire Combin. Quoi qu'il en soit, le temps va bientôt venir de préparer l'équipe qui, le 15 septembre, ira à Oslo jouer une rencontre de première importance.

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE
par Maryse DUFAUX

LE FOOTBALL DU ROI

PARCE que l'actualité la réveille, je me souviens brusquement de l'équipe des F.A.R. Parce qu'elle a décidé de prendre le large et de se lancer dans une carrière internationale, tout le football marocain me remonte soudain en mémoire. D'ailleurs, avec la fin de l'été, revient aussi le temps de ces tournois à grand prestige, Malaga, Casablanca, Cadix, où les équipes vedettes de la précédente saison s'essaient à l'aube de la nouvelle, comme pour mesurer leurs forces avant de se lancer dans un véritable combat.

Le Maroc est un pays étrange pour le football. Il appartient à tous, comme il appartient au roi ; il va de la rue au palais, et cela lui donne une résonance nouvelle. Il faut avoir vu ce stade de Casablanca, aux gardins parsemés de vides, les soirs des gala, avec sa pelouse trop dure, trop verte, à l'herbe trop serrée, qu'un jardinier essaie vainement d'adoucir. Les soirs des finales, on peut voir dans l'ombre tous ceux que le football français a élevés, Ben Barek, conduisant presque discrètement ses élèves sous les tribunes, les anciens parlant de souvenirs, et les dirigeants s'affolant dans la lourde chaleur des soirs orientaux. Et puis le tapis rouge, et puis les gardes, sabre au clair, immenses, venus des montagnes, et puis le roi, presque minuscule sur son fauteuil.

Mais, quand les matches sont moins importants, il faut voir aussi ce roi prendre des dimensions d'homme, caché dans les cabines de sonorisation suspendues sous le toit, et devenir un spectateur attentif, parfois même un dirigeant compétent et exigeant, donnant des conseils ou des ordres à son entraîneur, par l'intermédiaire d'un talkie-walkie.

Pays cherchant son destin entre deux époques séparées par dix siècles, le Maroc a puisé dans son football des raisons de grandir. Là-bas, un chef d'Etat, peut-être pour la première fois, lui a donné la force d'une carte diplomatique. Il a réussi en créant presqu'une équipe de professionnels, avec ses militaires, à susciter l'envie, à provoquer la promotion, à obliger les autres dirigeants de club à ne plus se contenter d'un petit football de campagne. On peut ne pas croire dans la vérité des autres, mais, quand c'est un personnage aussi important qui prend le risque de l'établir, il est assez difficile de la nier, du moins ouvertement.

Peut-être ne fait-il cela que par jeu, mais qu'importe, puisque le football tout entier en tirer profit ? Partout, on a essayé plus ou moins bien de l'imiter, au risque parfois de se prendre très au sérieux, et de révoquer ses entraîneurs. Mais, du moins, son équipe était déjà au centre des conversations et elle le devient de plus en plus. C'est un peu comme si on tirait le football marocain, malgré lui, vers le progrès.

Et si cette équipe devient maintenant tout à fait internationale, la responsabilité sera plus grande encore. Pour ces joueurs en tenue militaire, quand leur avion tombe en panne au-dessus du territoire algérien, ce n'est plus un match qu'ils vont gagner, mais un incident diplomatique qu'ils créent. Dans l'imbroglio des amitiés et des jalousies internationales, leurs matches peuvent jouer un rôle bien plus important qu'une simple victoire ou défaite. Toute la psychologie, l'honneur, la propagande prennent des dimensions nouvelles ; il doit être impossible, pour eux, de perdre chez certains voisins. C'est le football, encore une fois, qui se trouve modifié, qui change un peu de destination morale, mais qui, là encore, prend de l'importance.

Ainsi ce roi ne mésestime pas le pouvoir des autres. Il sait reconnaître à notre football ses valeurs et ses avantages extra-sportifs. Peut-être son aide est-elle plus philantropique que je ne l'imagine, et, pourtant, l'idée qu'il puisse utiliser le football pour son prestige me plaît beaucoup.

Si les F.A.R. représentent la royauté marocaine comme d'autres équipes peuvent porter les couleurs de firmes d'essence ou de fabriques de biscuits, c'est qu'entre le Moyen Age et le vingtième siècle, on a choisi des images parlantes pour frapper les foules. Et je suis certaine que tous les enfants du Maroc, qui, dans des chemins de poussière, pieds nus, tapent déjà dans des balles, rêvent en grandissant de devenir footballeurs du roi, comme autrefois on devenait mousquetaires, avec dévouement.

C'est galvauder le football ? Non, c'est, d'une manière comme d'une autre, le faire vivre, et l'important, c'est qu'il vive. Chez nous, on mésestime son pouvoir, ou plutôt on l'utilise mal, à de petites causes, pour de petites gloires, à un égoïsme limité. Pourquoi ne pas imaginer qu'il serait un jour choisi même pas comme un moyen publicitaire, mais pour faire bouger les foules ? Si, dans une ville passionnée par le football, mais privée d'équipe, parce que les dirigeants sont incapables et que les Pouvoirs publics s'en moquent d'une façon presque injurieuse, un homme décide, comme ce roi, de se servir du football pour son pouvoir personnel, qu'arriverait-il ? En imaginant qu'il sache s'entourer de techniciens, qu'il soit lucide, clairvoyant, fidèle à une notion du football, qu'il monte de toutes pièces une bonne équipe et que celle-ci, assez vite, remporte quelques succès, il deviendra vite populaire. Si les succès s'affirment, si les rencontres deviennent importantes, et les victoires assurées, la foule aura très vite confiance en lui. Un grand match dans la ville sera bientôt plus important que l'inauguration de n'importe quel édifice municipal. Cela reviendrait cher ? Tellement plus qu'une campagne électorale ? Je ne le crois pas.

Le football gagnerait en prestige, et nous en spectacles. Et ce roi-là, avec ses F.A.R., nous donne presque une leçon.

LES CANONNIERS

JEU DE SOCIÉTÉ SUR LE FOOTBALL

Chez tous les bons marchands de jeux

ou : Editions Edmond DUJARDIN
ARCACHON (Gironde)

LA CULOTTE KOPA
Production SOLEILLANT

La saison 1965-66 s'achèvera en apothéose le samedi 30 juillet, à Londres, où sera sacré le vainqueur de la huitième Coupe du Monde.

Mais avant le 1er janvier 1966, se disputeront les matches de la phase préliminaire qui doit désigner quatorze des seize finalistes, l'Angleterre (pays organisateur) et le Brésil (tenant du titre) étant qualifiés d'office.

Déjà l'Uruguay (groupe 1, Amérique que (groupe Amérique Nord et Centrale) o d'avion pour l'Angleterre.

Restent donc à connaître les douze a peront à la finale : neuf places pour les E

VAN HIMST (*Belgique*)

SEELER (*Allemagne Ouest*)

HERBIN (*France*)

LE POINT DE LA COUPE DU MONDE

Quatre finalistes déjà connus pour la phase finale (11-30 juil. 1966)

ANGLETERRE
BRÉSIL
URUGUAY
MEXIQUE

EUROPE

GROUPE 1 (1 qualifié)

Participants : Belgique, Bulgarie, Israël.

Déjà joués :

9 mai : * Belgique b. Israël 1-0.
13 juin : * Bulgarie b. Israël 4-0.

Classement actuel

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Bulgarie	2	1	1	0	0	4	0
2. Belgique	2	1	1	0	0	1	0
3. Israël	0	2	0	0	2	0	5

A jouer :

26 septembre : * Bulgarie-Belgique.
27 octobre : * Belgique-Bulgarie.
10 novembre : * Israël-Belgique.
21 novembre : * Israël-Bulgarie.

GROUPE 2 (1 qualifié)

Participants : Allemagne Ouest, Suède, Chypre.

Déjà joués :

4 novembre 1964 : * Allemagne et Suède 1-1.
24 avril : * Allemagne b. Chypre 5-0.
5 mai : * Suède b. Chypre 3-0.

Classement actuel

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Allemagne	3	2	1	1	0	6	1
2. Suède	3	2	1	1	0	4	1
3. Chypre	0	2	0	0	2	8	0

A jouer :

26 septembre : * Suède-Allemagne.
7 novembre : * Chypre-Suède.
14 novembre : * Chypre-Allemagne.

GROUPE 3 (1 qualifié)

Participants : FRANCE, Yougoslavie, Luxembourg, Norvège.

Déjà joués :

20 septembre 1964 : * Yougoslavie b. Luxembourg 3-1.
4 octobre 1964 : FRANCE b. * Luxembourg 2-0.
8 novembre 1964 : Norvège b. * Luxembourg 2-0.
11 novembre 1964 : *FRANCE b. Norvège 1-0.
18 avril 1965 : * Yougoslavie b. FRANCE 1-0.
27 mai 1965 : * Norvège b. Luxembourg 4-2.
16 mai 1965 : * Norvège b. Yougoslavie 3-0.

Classement actuel

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Norvège	6	4	3	0	1	9	3
2. FRANCE	4	3	2	0	1	3	1
3. Yougoslavie	4	3	2	0	1	4	4
4. Luxembourg	0	4	0	0	4	3	11

A jouer :

15 septembre : * Norvège-FRANCE.
19 septembre : * Luxembourg-Yougoslavie.
9 octobre : * FRANCE-Yougoslavie.
7 novembre : * Yougoslavie-Norvège.
11 novembre : * FRANCE-Luxembourg.

GROUPE 4 (1 qualifié)

Participants : Portugal, Roumanie, Tchécoslovaquie, Turquie.

Déjà joués :

24 janvier 1965 : * Portugal b. Turquie 5-1.
18 avril : Portugal b. * Turquie 1-0.
25 avril : Portugal b. * Tchécoslovaquie 1-0.
2 mai : * Roumanie b. Turquie 3-0.
30 mai : * Roumanie b. Tchécoslovaquie 1-0.
13 juin : * Portugal b. Roumanie 2-1.

Classement actuel

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Portugal	8	4	4	0	0	9	2
2. Roumanie	4	3	2	0	1	5	2
3. Tchécoslovaquie	0	2	0	0	2	0	2
4. Turquie	0	3	0	0	3	1	9

A jouer :

19 septembre : * Tchécoslovaquie-Roumanie.
10 octobre : * Turquie-Tchécoslovaquie.
24 octobre : * Turquie-Roumanie.
31 octobre : * Portugal-Tchécoslovaquie.
21 novembre : * Roumanie-Portugal.
21 novembre : Tchécoslovaquie-Turquie.

GROUPE 5 (1 qualifié)

Participants : Albanie, Hollande, Irlande du Nord, Suisse.

Déjà joués :

24 mai 1964 : * Hollande b. Albanie 2-0.
14 octobre 1964 : * Irl. Nord b. Suisse 1-0.
25 octobre 1964 : Hollande b. * Albanie 2-0.
14 novembre 1964 : * Suisse b. Irl. Nord 2-1.
17 mars 1965 : * Irl. Nord b. Hollande 2-1.
7 avril : * Hollande et Irl. Nord 0-0.
11 avril : Suisse b. *Albanie 2-0.
2 mai : Suisse b. Albanie 1-0.
5 mai : * Irl. Nord b. Albanie 4-1.

Classement actuel

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Irlande du Nord	7	5	3	1	1	8	4
2. Suisse	6	4	3	0	1	5	2
3. Hollande	5	4	2	1	1	5	2
4. Albanie	0	5	0	0	5	1	11

RIVERA (*Italie*)

AMANCIO (*Espagne*)

ROCHA (*Uruguay*)

L. SANCHEZ (*Chili*)

ARTIME (*Arg*

UN DOCUMENT A CONSERVER

Tous à l'assaut du Brésil

nérique du Sud) et le Mexi-
trale) ont décroché leur billet

ouze autres pays qui partici-
ir les Européens, deux places

pour les Sud-Américains, une place pour les Afro-Asiatiques (Australie favorite).

A un an de l'événement numéro un du football mondial, il nous a paru intéressant de faire le point. Voici donc tout ce qu'il faut savoir sur la phase préliminaire, sur les matches qui ont déjà été joués et sur ceux qui devront avoir lieu avant le 1er janvier.

EUSEBIO (*Portugal*)

VUILLEUMIER (*Suisse*)

BENE (*Hongrie*)

TCHISLENKO (*U.R.S.S.*)

1 3 1
1 4 4
4 3 11

vie.

)
chécoslova-

ie 5-1.
ie 1-0.
ie 1-0.

P. bp bc
0 9 2
1 5 2
2 0 2
3 1 9

anie.

)
lande du

2-0.
1-0.
nie 2-0.
ord 2-1.
de 2-1.

P. bp bc
1 8 4
1 5 2
1 5 2
5 1 11

A jouer :
17 octobre : * Hollande-Suisse.
14 novembre : * Suisse-Hollande.
24 novembre : * Albanie-Irlande du Nord.

GROUPE 6 (1 qualifié)

Participants : Allemagne Est, Autriche, Hongrie.
Déjà joués :
25 avril : * Autriche et Allemagne Est 1-1.
23 mai : * Allemagne Est et Hongrie 1-1.
13 juin : Hongrie b. * Autriche 1-0.

Classement actuel

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Hongrie	3	2	1	1	0	2	1
2. Allemagne de l'Est..	2	2	0	2	0	2	2
3. Autriche	1	2	0	1	1	1	2

A jouer :
5 septembre : Hongrie-Autriche.
10 octobre : Hongrie-Allemagne de l'Est.
31 octobre : Allemagne de l'Est-Autriche.

GROUPE 7 (1 qualifié)

Participants : Danemark, Grèce, U.R.S.S., Pays de Galles.
Déjà joués :
21 octobre 1964 : * Danemark b. Galles 1-0.
25 novembre : * Grèce b. Danemark 4-2.
9 décembre : * Grèce b. Galles 2-0.
17 mars 1965 : * Galles b. Grèce 4-1.
23 mai : * U.R.S.S. b. Grèce 3-1.
30 mai : * U.R.S.S. b. Galles 2-1.
27 juin : * U.R.S.S. b. Danemark 6-0.

Classement actuel

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. U.R.S.S.	6	3	3	0	0	11	2
2. Grèce	4	4	2	0	2	8	9
3. Danemark	2	3	1	0	2	3	10
4. Galles	2	4	1	0	3	5	6

A jouer :
3 octobre : * Grèce-U.R.S.S.
17 octobre : * Danemark-U.R.S.S.
27 octobre : * Galles-U.R.S.S.
27 octobre : *Danemark-Grèce.
1er décembre : *Galles-Danemark.

GROUPE 8 (1 qualifié)

Participants : Finlande, Italie, Pologne, Ecosse.
Déjà joués :
21 octobre 1964 : * Ecosse b. Finlande 3-1.
4 novembre : * Italie b. Finlande 6-1.
18 avril 1965 : * Pologne et Italie 0-0.
23 mai : * Pologne et Ecosse 1-1.
27 mai : Ecosse b. * Finlande 2-1.
23 juin : Italie b. * Finlande 2-0.

Classement actuel

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Italie	5	3	2	1	0	8	1
2. Ecosse	5	3	2	1	0	6	3
3. Pologne	2	2	0	2	0	1	1
4. Finlande	0	4	0	0	4	3	13

A jouer :
26 septembre : * Finlande-Pologne.
13 octobre : * Ecosse-Pologne.
24 octobre : * Pologne-Finlande.
1er novembre : * Italie-Pologne.
9 novembre : * Ecosse-Italie.
7 décembre : * Italie-Ecosse.

GROUPE 9 (1 qualifié)

Participants : Espagne, Eire (Syrie forfait).
Déjà joué :
5 mai : * Eire b. Espagne 1-0.

Classement actuel

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Eire	2	1	1	0	0	1	0
2. Espagne	0	1	0	0	1	0	1

A jouer :
27 octobre : * Espagne-Eire.

AMERIQUE DU SUD

GROUPE 1 (1 qualifié)

Participants : Pérou, Uruguay, Venezuela.
Déjà joués :
16 mai : * Pérou b. Venezuela 1-0.
23 mai : * Uruguay b. Venezuela 5-0.
30 mai : Uruguay b. * Venezuela 3-1.
2 juin : Pérou b. * Venezuela 6-3.
6 juin : Uruguay b. * Pérou 1-0.
13 juin : * Uruguay b. Pérou 2-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Uruguay	8	4	4	0	0	11	2
2. Pérou	4	4	2	0	2	8	6
3. Venezuela	0	4	0	0	4	4	15

Qualifié : URUGUAY.

GROUPE 2 (1 qualifié)

Participants : Chili, Equateur, Colombie.
Déjà joués :
20 juillet : Equateur b. * Colombie 1-0.
26 juillet : * Equateur b. Colombie 2-0.
1er août : *Chili b. Colombie 7-2.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Equateur	4	2	2	0	0	3	0
2. Chili	2	1	1	0	0	7	2
3. Colombie	0	3	0	0	3	2	10

A jouer :
6 août : *Equateur-Chili.
23 août : * Chili-Equateur.

GROUPE 3 (1 qualifié)

Participants : Argentine, Bolivie, Paraguay.
Déjà joués :
26 juillet : * Paraguay b. Bolivie 2-0.
1er août : * Argentine b. Paraguay 3-0.

Classement actuel

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Argentine	2	1	1	0	0	3	0
*Paraguay	2	2	1	0	1	2	3
3. Bolivie	0	1	0	0	1	0	2

A jouer :
8 août : * Paraguay-Argentine.
17 août : * Argentine-Bolivie.
22 août : * Bolivie-Paraguay.
29 août : * Bolivie-Argentine.

AMERIQUE DU NORD ET AMERIQUE CENTRALE

GROUPE 1 (1 qualifié)

Participants : Jamaïque, Cuba, Antilles néerlandaises.
Joués :
16 janvier : * Jamaïque b. Cuba 1-0.
20 janvier : * Cuba b. Antilles Néerl. 2-0.
23 janvier : * Jamaïque b. Antilles Néerl. 2-0.
31 janvier : Cuba b. * Antilles Néerl. 1-0.
3 février : * Antilles Néerl. et Jamaïque 0-0.
7 février : * Cuba b. Jamaïque 2-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Jamaïque	5	4	2	1	1	4	2
2. Antilles Néerl.	4	4	1	2	1	2	3
3. Cuba	3	4	1	1	2	3	4

GROUPE 2

Participants : Costa Rica, Surinam, Trinité.
Joués :
6 février : * Trinité b. Surinam 4-1.
14 février : * Costa Rica b. Surinam 1-0.
21 février : * Costa Rica b. Trinité 4-0.
27 février : Costa Rica b. * Surinam 3-1.
7 mars : Costa Rica b. * Trinité 1-0.
14 mars : * Surinam b. Trinité 6-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Costa Rica	8	4	4	0	0	9	1
2. Surinam	2	4	1	0	3	8	9
3. Trinité	2	4	1	0	3	5	12

GROUPE 3

Participants : Honduras, Mexique, Etats-Unis.
Joués :
28 février : Mexique b. * Honduras 1-0.
4 mars : * Mexique b. Honduras 3-0.
7 mars : * Etats-Unis et Mexique 2-2.
12 mars : * Mexique b. Etats-Unis 2-0.
17 mars : Etats-Unis b. * Honduras 1-0.
21 mars : * Etats-Unis et Honduras 1-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Mexique	7	4	3	1	0	8	2
2. Etats-Unis	4	4	1	2	1	4	5
3. Honduras	1	4	0	1	3	1	6

TOUR DE QUALIFICATION

26 avril : * Costa Rica et Mexique 0-0.
1er mai : Mexique b. * Jamaïque 3-2.
9 mai : * Mexique b. Jamaïque 8-0.
11 mai : * Costa Rica b. Jamaïque 7-0.
16 mai : * Mexique b. Costa Rica 1-0.
22 mai : * Jamaïque et Costa Rica 1-1.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Mexique	7	4	3	1	0	12	2
2. Costa Rica	4	4	1	2	1	8	2
3. Jamaïque	1	4	0	1	3	3	19

AFRIQUE ET ASIE

(1 qualifié)

Participants : Australie, Corée du Nord, Corée du Sud.

Les représentants africains ayant tous déclaré forfait, les trois nations « asiatiques » se rencontreront en matches aller-retour, sans doute en novembre et sur terrain neutre au Cambodge.

Sont qualifiés d'office : **Angleterre** (organisateur) et **Brésil** (tenant).

IME (*Argentine*)

CARBAJAL (*Mexique*)

Une grande enquête de FRANCE FOOTBALL

Tous les champions européens 64-65

LE CHAMPION

WERDER BREME : défense de fer et esprit sain

(Hans BLICKENSDOERFER)

STUTTGART. — Quand Werder Brême apparut très tôt dans le courant de la saison passée en tête de la Bundesliga, nombreux furent ceux qui assurèrent que, tôt ou tard, les Nordistes rentreraient dans le rang ; car derrière eux les grands clubs de l'Ouest et du Sud étaient bien placés pour prendre le relais. A Cologne, à Dortmund, à Nuremberg ou à Munich, où on avait pris l'habitude de jouer à guichets fermés, on refusait de croire à la belle aventure de Werder, club de la ville la plus conservatrice de l'Allemagne qui n'arrive même pas à remplir le Weser Stadion malgré une capacité relativement modeste de 40.000 places.

En effet, les citoyens de la vieille ville hanséatique, conservateurs, froids, voire hostiles à l'enthousiasme débordant, mirent longtemps à supporter leur équipe avec foi et chaleur. Et ce ne fut que dans les derniers matches de la saison, quand le premier titre de champion d'Allemagne de Werder Brême ne fit plus de doute, que la grande foule accourut au Weser Stadion.

Quel est donc le secret de Werder qui avait été l'éternel second derrière Hambourg S.V. dans la Ligue du Nord avant la création de la Bundesliga?

Un esprit sain

Il faut tout d'abord citer le nom de l'entraîneur Willy Multhaup, qui possède non seulement la ténacité de sa Westphalie natale, mais également toutes les qualités d'un excellent meneur d'hommes et le bagage d'un grand technicien, fervent supporter du professionnalisme intégral. Willy Multhaup avait convaincu les dirigeants de Werder, dès son arrivée à Brême en 1963, de la nécessité de l'entraînement quotidien. Et si aujourd'hui quelques joueurs ont encore des occupations professionnelles en dehors du football, ils sont tous à la disposition du club à partir de midi, exemple qui a d'ailleurs été suivi par la plupart des clubs de la Bundesliga. Il est vrai qu'un joueur qui gagne trois mille nouveaux francs et plus par mois, n'a plus besoin d'une occupation civile et peut se consacrer uniquement et sans autre souci au football.

Toutefois, nous avons pu constater que Werder Brême s'intéressait plus que beaucoup d'autres clubs à une vie réglée de ses joueurs, en dehors du football. Et si l'on ne trouve pas la monotonie des jeux de cartes dans les heures de loisir, c'est surtout grâce à la forte personnalité du président Alfred Ries, ancien diplomate et ambassadeur d'Allemagne aux Indes. Il a fait comprendre à ses joueurs qu'il ne suffisait pas de pratiquer un bon football, mais qu'il faut y apporter un moral sain et une tenue irréprochable dans la vie. Ainsi est née une équipe sans vedette qu'on avait considérée comme moyenne lors de la création de la Bundesliga.

Une défense solide

Une équipe championne, dont la défense a été intraitable la saison dernière, à tel point que l'entraîneur fédéral Helmut Schoen n'hésita pas à incorporer en équipe d'Allemagne, avec succès d'ailleurs, les défenseurs brêmois Piontek, Hoettges, Lorenz et Steinmann.

Ce fait nous amène tout logiquement aux sources de la force principale du nouveau champion d'Allemagne. Cette excellente défense a encaissé moins d'un but par match la saison dernière. Elle constitue une base solide dans une équipe pratiquant un 4-2-4 très élastique, où chaque joueur est capable de passer d'un moment à l'autre de la défense à l'offensive. Il s'agit donc, on en conviendra, d'un football moderne dont l'efficacité n'a pas eu de pareille dans la Bundesliga, ce qui veut dire beaucoup quand on pense aux efforts désespérés fournis par le champion sortant, le F.C. Cologne, et par Borussia Dortmund, dont la classe pure ne peut être mise en doute.

Or, l'avantage des Brêmois, c'est non seulement leur efficacité en défense à la fois plus organisée et plus souple, mais également de l'efficacité dans les contre-attaques subites et bien inspirées malgré l'absence de très grandes vedettes offensives. Toutefois, le capitaine Pico Schutz et l'avant-centre Klaus Matischak sont des buteurs extrêmement dangereux, dont le sens du but n'a rien à envier à Uwe Seeler ou à Christian Muller. Ils sont soutenus d'une manière idéale par Ferner, un inter qui ne couvre certainement pas moins de terrain que le Di Stefano des grands jours !

Lorenz et Matischak avaient juré de se faire raser le crâne s'ils étaient champions d'Allemagne 1965. Ils ont tenu parole...

Cependant, l'attaque n'a pas toujours été à la hauteur de cette défense irréprochable qui a dû sauver bon nombre de points, surtout quand Matischak (souvent blessé) n'était pas disponible. Pour la nouvelle saison, Werner croit avoir trouvé l'oiseau rare avec l'international danois Danielsen, d'Odense, qui devrait, en effet, sensiblement renforcer l'attaque.

On peut donc affirmer sans exagération que le football allemand sera bien représenté en Coupe d'Europe. Gunther Procker, l'ancien entraîneur de Kaiserslautern, a pris en main une équipe qui en étonnera plus d'un sur le plan international. Quant à Willy Multhaup, l'homme qui a mené Werder à la gloire, il est retourné dans sa Westphalie pour des raisons familiales, brûlant du désir de « remettre ça » avec Borussia Dortmund pour la nouvelle saison.

L'équipe de Werder Brême qui a conquis le titre 1965. Au premier rang : Lambertz, Borde, Hottges, Klockner, Ferner. Bernard. Au second rang : Kienert, Piontek, Schutz, Hanel, Matischak, Steinmann, Schulz, Zebrowski, Jagielski, Lorenz et l'entraîneur W. Multhaup.
(Photo KICKER.)

LE PALMARÈS DU CHAMPIONNAT D'ALLEMAGNE

1903 : V.f.B. Leipzig ; 1905 : F.C. Union Berlin ; 1906 : V.f.B. Leipzig ; 1907 : F.C. Fribourg ; 1908 : F.C. Viktoria Berlin ; 1909 : F.C. Phœnix Karlsruhe ; 1910 : Karlsruher S.V. ; 1911 : F.C. Viktoria Berlin ; 1912 : F.V. Holstein Kiel ; 1913 : V.f.B. Leipzig ; 1914 : S.V. Fürth ; 1920 : I.F.C. Nuremberg ; 1921 : I.F.C. Nuremberg ; 1922 : non disputé ; 1923 : H.S.V. Hambourg ; 1924 : I.F.C. Nuremberg ; 1925 : I.F.C. Nuremberg ; 1926 : S.V. Fürth ; 1927 : I.F.C. Nuremberg ; 1928 : H.S.V. Hambourg ; 1929 : S.V. Fürth ; 1930 : B.S.C. Hertha ; 1931 : B.S.C. Hertha ; 1932 : F.C. Bayern Munich ; 1933 : Fortuna Dusseldorf ; 1934 : F.C. Schalke 04 Gelsenkirchen ; 1935 : F.C. Schalke 04 ; I.F.C. Nuremberg ; 1937 : F.C. Schalke 04 ; 1938 : S.V. Hanovre 96 ; 1939 : F.C. Schalke 04 ; 1940 : F.C. Schalke 04 ; 1941 : S.V. Rapid Vienne ; 1942 : F.C. Schalke 04 ; 1943 : Dresde F.C. ; 1944 : Dresde F.C. ; 1948 : I.F.C. Nuremberg ; 1949 : V.f.R. Mannheim ; 1950 : V.f.B. Stuttgart ; 1951 : F.C. Kaiserslautern ; 1952 : V.P.R. Stuttgart ; 1953 : F.C. Kaiserslautern ; 1954 : Hanovre 96 ; 1955 : Rot Weiss Essen ; 1956 : Borussia Dortmund ; 1957 : Borussia Dortmund ; 1958 : F.C. Schalke 04 ; 1959 : Eintracht Francfort ; 1960 : Hambourg S.V. ; 1961 : F.C. Nuremberg ; 1962 : F.C. Cologne ; 1963 : Borussia Dortmund ; 1964 : F.C. Cologne ; 1965 : Werder Brême.

LE VAINQUEUR DE COUPE

BORUSSIA-DORTMUND :

Konietzka s'en va, mais Multhaup le "champion" arrive

STUTTGART. — Quand on remporte la Coupe d'Allemagne, on ne peut logiquement par parler d'une saison ratée. Pourtant, cette Coupe n'a été qu'un prix de consolation pour Borussia Dortmund qui, bien placé derrière Werder Brême, avait longtemps espéré réaliser la plus brillante saison de son histoire en remportant championnat et coupe. Hélas ! Contrairement à Borussia, Werder n'a pas fléchi. Et l'équipe de la Ruhr dut se contenter de la Coupe à l'issue d'une des plus pauvres finales de tous les temps, contre Alemania - Aix-la-Chapelle. Ce dernier, club de Division II, se montra terriblement contracté ce jour-là devant Borussia qui ne fit que le strict minimum et se fit siffler copieusement avec sa petite victoire (2 à 0).

Cependant, un vieux proverbe allemand dit : « On ne regarde pas dans la bouche d'un cheval qu'on a reçu en cadeau. » Et aujourd'hui on est très réaliste place Borsig, à Dortmund :

« Si nous ne nous sommes pas couverts de gloire en remportant la Coupe d'Allemagne, nous montrerons en Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe que nous sommes toujours capables de faire honneur au football allemand. N'avons-nous pas fait trembler l'Inter en Coupe des Champions voilà deux ans ? »

Au revoir à « Timo »

Nous hésitons cependant à partager entièrement cet optimiste, pour la simple raison que Borussia vient de perdre deux éléments précieux, à savoir l'international « Timo » Koniatzka, et l'avant centre Franz Brungs. Le rusé Konietzka, qui est un joueur très raffiné, manquera terriblement à l'attaque de Borussia. Ce n'est pas Libuda, ailier droit venant de Schalke qui le fera oublier, bien qu'il soit un dribbleur extraordinaire. Avec seulement la moitié de la clairvoyance de Konietzka, ce serait une vedette authentique ; mais il faut redouter que son jeu reste trop égoïste, et par conséquent d'une valeur réduite pour l'équipe. A moins que le nouvel entraîneur Willy Multhaup (qui a mené Werder Brême au titre de champion d'Allemagne) réussisse un miracle.

Toutefois, Multhaup est convaincu qu'il réalisera une excellente saison avec Borussia. Il compte beaucoup sur la personnalité et la clairvoyance de Tilkowski et de Schmidt. Et il entend insuffler aux joueurs de Borussia ce moral indomptable qui a fait de Werder Brême, l'équipe sans vedette, un très beau champion d'Allemagne.

Reste à savoir si cet entraîneur dynamique pourra créer à Dortmund où les joueurs nous paraissent saturés, le même enthousiasme qui a métamorphosé l'équipe de Brême et conquis le public le plus conservateur d'Allemagne.

De toute façon, on a toujours pratiqué un football élégant dans la capitale de la Ruhr. Et c'est plutôt une absence de fraîcheur qu'un manque de technique qui a empêché Borussia de gagner avec la Coupe, le championnat d'Allemagne 1965. Willy Multaup connait assez bien les forces et les faiblesses de Borussia. Il sait comment s'y prendre pour obtenir le meilleur rendement de l'équipe. Et il réussira sans doute dans sa tâche.

H. B.

Ils ont amené la Coupe d'Allemagne à Dortmund. Au premier rang : Geisler, Paul, Brungs, Tilkowski, Kwiatkowski, Wessel, Koniatzka, Sturn, Emmerich. Au second rang : Schmidt, Ockmann, Groppe, Burgsmuller, Wosab, Assauer, Beyer, Cyliaxe, Straschitz, Kurrat, l'entraîneur Eppenhoff.

(Photo KICKER.)

LINZ A.S.K. (un doublé Coupe - Championnat)

c'est la grande revanche de la province

(Ferry WIMMER)

VIENNE. — La réussite du Linzer Athletik Sportklub (LASK), qui a conquis le titre de champion d'Autriche 65, a été sensationnelle pour plusieurs raisons : d'abord parce que, pour la première fois dans l'histoire du football autrichien, le championnat était remporté par un club de la province. En plus de cinquante ans de championnat d'Autriche, c'était toujours un club de Vienne qui avait remporté le titre. La domination de Vienne dans le football autrichien était tellement forte qu'on avait souvent raillé les clubs de province qui faisaient tapisserie dans la compétition. Le championnat d'Autriche fut toujours une affaire entre les « deux grands », Rapid et Austria, et quelquefois aussi le Wiener Sportklub, Admira, Vienna et, avant guerre, Wacker et le WAC.

En 1964-65, ce fut donc la révolution : première réussite d'un club sans-souliers (« Bloszfuessige », comme on dit à Vienne), et pas seulement en championnat, mais aussi en Coupe.

LASK a en effet réussi le doublé coupe-championnat et il sera le premier club non viennois à représenter l'Autriche en Coupe d'Europe, où il rencontrera le champion polonais Gornik-Zabrze. Le même club polonais, qui avait éliminé Austria en Coupe d'Europe (en trois matches) il y a deux ans.

« Nous espérons faire mieux contre les Polonais, et nous avons des raisons d'y croire, nous a confié M. Jungbauer, président du LASK, car nous avons nettement battu l'Austria de Vienne en championnat. »

En remportant les deux titres — le LASK est devenu une équipe très populaire en Autriche. Jusqu'ici c'était une formation assez spectaculaire chez elle (à Linz, ville industrielle située à 200 kilomètres à l'ouest de Vienne) mais pas très aimée dans les autres provinces de l'Autriche.

Par sa réussite, le LASK a peut-être sonné l'heure d'une nouvelle ère dans le football autrichien. Une ère où les clubs de Vienne devront redoubler d'efforts pour reconquérir leur réputation.

« Je crois que la réussite du LASK va être très utile aux autres, nous disait Ernst Ocwirk, qui vient de revenir d'Italie (Sampdoria) pour s'occuper de son ancien club Austria en qualité de dirigeant. Jusqu'ici, tous les clubs s'acharnaient surtout à battre Rapid et Austria. Maintenant, il faudra aussi abattre le LASK et les autres clubs de province. »

Un entraîneur tchèque

La saison du LASK a été très difficile. Le club n'était que septième à mi-parcours du championnat. Mais un changement d'entraîneur bouleversa tout : le Viennois Karl Schlechta, ancien entraîneur de l'Austria, quitta Linz à mi-championnat et fut remplacé par Frantisek Bufka, un Tchécoslovaque. Bufka vient d'un petit club de Morava Ostrava et il était presque un inconnu à Vienne et à Linz. Mais il a transformé le LASK

On a dit que le succès de Bufka avait été obtenu parce qu'il ne comprenait presque pas l'allemand, et donc parce qu'il n'écoutait jamais les opinons et avis des dirigeants, des supporters, des joueurs, n'en faisant qu'à sa tête.

Quoi qu'il en soit, Bufka avait commencé son travail au LASK l'hiver passé avec un entraînement assez dur, comme jamais on n'en avait connu à Linz. Il avait fait courir ses joueurs sous la neige dans les environs du camp d'entraînement fédéral à Obertraun, à raison de 16 kilomètres par jour.

Mais même Bufka n'avait jamais pensé qu'il gagnerait le championnat avec ce club de province sans vedette. Le LASK ne prit la tête du championnat que lors de la dernière journée. Par sa victoire sur le Vienna (2-0), il arracha le titre avec un point d'avance sur le Rapid. Le Rapid, grand favori de la saison, qui n'avait besoin que d'un seul but au cours du dernier match contre le Grazer AK (GAK), mais qui fut battu par 1-0. Un 1-1 lui aurait suffi pour s'imposer, mais ses avants se montrèrent incapables de marquer.

En dépit de cette défaillance du Rapid, la réussite du LASK était quand même bien méritée. Les joueurs de Linz n'ont pas subi une seule défaite au cours du printemps. Par conséquent, ils sont remontés de la 7e jusqu'à la première place en un seul cycle retour !

Sturmberger : roi du milieu de terrain et pièce maîtresse de l'A.S.K.

Beaucoup d'étrangers

Quand on parle des « joueurs de Linz » il faut bien préciser qu'il n'y en a pas tellement dans l'équipe où figurent un **Hongrois** (l'arrière gauche Szabo), un **Yougoslave** (l'ailier droit Liposinovic), un **Brésilien** (l'inter droit Chico), le fils d'un soldat noir des Etats-Unis de la période de l'occupation après guerre, le jeune avant centre **Kœgelberger**, qui est le seul joueur noir né en Autriche, et qu'on a bien entendu surnommé le « Pelé de Linz »), trois joueurs de Vienne (**Kozlicek, Sabetzer et Blutsch**), un homme de la province de Carinthie (le demi droit Sturmberger). Le reste vient de Linz.

L'équipe-type qui a gagné le titre était ainsi constituée :

Kitzmueller — Trubig, Pichler, Szabo (ou Kozlicek) — Blutsch, Sturmberger — Liposinovic, Chico, Kœgelberger, Sabetzer, Viehboeck.

Sturmberger (qui a joué contre la France à Paris) et Viehboeck sont membres de l'équipe nationale actuelle. Trubrig et Sabetzer ont été plusieurs fois internationaux.

Le demi **Sturmberger** a été une des pièces maîtresses du LASK durant tout le championnat. Il domina au milieu du terrain et fut de loin le meilleur homme de son équipe.

Le LASK ne possède pas de vedettes mais d'utiles réserves. Par exemple, le géant gardien Harreiter, le jeune demi Schreiber et le talentueux attaquant Kondert.

L'équipe joue le 4-2-4 avec l'inter gauche Sabetzer au milieu du terrain et Sturmberger en défense. Sabetzer est un vétéran, qui vient de l'Austria de Vienne et qui a beaucoup d'expérience tactique. Il est un spécialiste des coups francs et marque beaucoup de buts de 20 ou 30 mètres.

L'inter droit Chico est un autre « bombardier ». C'est un noir du Brésil qui a joué au Portugal avant de venir en Autriche. Chico a été quatre fois l'auteur du but victorieux (1-0) du LASK.

Une révélation : Pickler

Linz joue peut-être moins subtilement que quelques clubs de Vienne, mais plus vigoureusement. C'est une équipe solide, bien groupée. Le jeune arrière central Pichler a été la grande révélation du printemps. Il n'était que remplaçant l'an passé quand l'ancien arrière central Linossi fut victime d'une blessure tellement grave qu'il ne joueras plus jamais. Alors, Pichler fut aligné dès le début de la saison 1965 et il n'a pas subi une seule défaite avec son club. Il est doté d'une taille extraordinaire, c'est un athlète très rapide à l'excellent jeu de tête. Il jouera certainement un jour en équipe nationale.

La période des transferts n'est pas encore terminée, mais il est quand même drôle de noter que le LASK n'a pas acquis un seul joueur pour la saison prochaine. Par contre, il a laissé partir deux « Viennois » : le demi droit Blutsch, qui jouera pour le Wiener Sportklub, et l'arrière gauche Kozlicek, qui retournera à Vienne pour jouer avec Admira. Le jeune demi Schreiber prendra la place de Blutsch.

La « politique des transferts » restera la même à Linz : pas de vedettes capricieuses, mais des jeunes talents comme l'arrière central Pichler, qui peuvent s'adapter au style du LASK : efficacité et vitesse passant avant le « spectacle ».

En somme, le LASK a créé en Autriche une « nouvelle vague » qui, on l'espère à Linz, marquera le fin de la domination viennoise et le début de l'ère provinciale.

Notons enfin que le représentant de l'Autriche en Coupe de l'Europe des vainqueurs de Coupe sera le Wiener Neustadt, qui fut l'autre finaliste, battu par LASK en deux matches.

Viehboeck : un jeune ailier international qui joua à Paris.

LE PALMARÈS AUTRICHIEN

1927 : Sportklub Admira ; 1928 : Sportklub Admira ; 1929 : Rapid ; 1930 : Rapid ; 1931 : First Vienna ; 1932 : Sportklub 1933 : First Vienna ; 1934 : Sportklub Admira ; 1935 : Rapid ; 1936 : Sportklub Admira ; 1937 : Sportklub Admira ; 1938 : Wiener S.K. ; 1939 : Rapid ; 1940 : Wiener S.K. ; 1941 : Rapid ; 1942 : Rapid ; 1943 : First Vienna ; 1944 : First Vienna ; 1945 : First Vienna ; 1947 : Rapid ; 1948 : Wacker ; 1949 : Austria ; 1950 : Austria ; 1951 : Rapid ; 1952 : Rapid ; 1953 : Austria ; 1954 : Rapid ; 1955 : First Vienna ; 1956 : Rapid ; 1957 : Rapid ; 1958 : Wiener S.K. ; 1959 : Wiener S.K. ; 1960 : Rapid ; 1961 : Austria ; 1962 : Austria ; 1963 : Austria ; 1964 : Rapid ; 1965 : Linz A.S.K.

LE VOLCAN DU CALCIO EST RALLUMÉ

NAPLES avec son duo SIVORI-ALTAFINI

ennemi numéro un de l'Inter

(Ferruccio BERBENNI)

NAPLES. — La grande sensation du calcio 1965-1966 s'appelle Naples. Après avoir souffert quelques années en deuxième division, le grand club de l'Italie du Sud est monté. Toute une ville, toute une région ont éclaté d'enthousiasme. On peut comparer la ville et le public à Marseille et aux Marseillais, mais il faut ajouter ce brin de folie qui caractérise le calcio et le napolinain. Rien d'étonnant, au fond, si pour l'arrivée à Naples d'Altafini et de Sivori, on vit à l'aéroport et à la gare quelque dix mille supporters (déjà) en folie. Il y eut même quelques dizaines de blessés (parmi lesquels Omar Sivori lui-même) et le jeune président Fiore eut une vertèbre déplacée dans ce farouche carnaval déclenché par un public assoiffé de vedettes et pris d'un « besoin de grandeur » qui doit effacer son ancien « complexe d'infériorité ».

Pire que le Vésuve

Lorsque de Milan, où se tenait le « marché des joueurs », le jeune président Fiore annonça vers le 10 juillet qu'Altafini devenait *Napolitain* pour 300 millions de lires (la Juventus avait offert 270 millions) ce fut comme si le célèbre volcan du Vésuve, qui domine la merveilleuse baie napolitaine, était entré de nouveau en éruption. Quelques jours après, le club du Sud annonça qu'Omar Sivori, renié par la Juventus après huit ans de fidélité, passait à Naples pour 130 millions de lires, comme dans les plus farouches villes d'Amérique du Sud, la joie et l'enthousiasme éclatèrent d'une façon inouïe : la grande équipe devenait une réalité avec le *duo* argentino-brésilien en attaque, Altafini-Sivori, une machine à buts.

Le « commandant » Lauro, président honoraire de Naples, avait mis à la disposition de son club un demi-milliard de lires. Avec la ferveur du néophyte, le président Fiore avait bouleversé tout le marché à Milan. Après les deux grandes vedettes il fit l'acquisition d'un excellent défenseur, l'arrière Nardin et d'un demi très expérimenté, Stenti, de Vicenza.

Vers les 70.000 spectateurs

Le Sud de l'Italie aura-t-il enfin une très grande équipe capable de rivaliser avec les équipes du Nord et d'abattre la lourde dictature de l'Inter de Helenio Herrera ?

A Naples on rêve de cette nouvelle grandeur. Fiore, 40 ans, un président dynamique, industriel en produits chimiques et en peaux, a presque peur de ce public qui est le plus « amoureux » de la péninsule. La saison dernière, lorsque Naples était en deuxième division, il y eut une moyenne de 50.000 spectateurs par rencontre. Cette saison, avec les Altafini et les Sivori, on attend au moins 70.000 spectateurs à chaque match dans le magnifique stade San Paolo, qui peut contenir 95.000 personnes. Et si l'année passée, on encaissa 260 millions de lires d'abonnements, cette saison on va dépasser le demi-milliard de lires : avant que l'équipe descende sur le terrain, le caissier napolitain aura donc déjà dans son coffre-fort quelque 400 millions d'anciens francs. Les deux premières journées d'abonnement ont déjà provoqué un record avec 20 millions de lires. Seuls l'Inter (939.067.100 lires) et Milan (790.611.200) avaient encaissé, en 1964-1965, plus que Naples (633.356.100) : mais il faut rappeler que le club du Sud était en deuxième division !

Sivori-Altafini : la vendetta

Si l'équipe justifie ses ambitions sur le terrain, Naples va battre tout le monde, cette année : au moins pour les recettes. Son secret technique est très simple : il suffit qu'Altafini et Sivori s'accordent. Les deux vedettes toucheront chacune 40 millions de lires par an. On attend d'eux un flot de buts marqués. Tous les deux joueront très avancés, à côté l'un de l'autre. Ils peuvent faire exploser chaque dimanche le stade napolitain. Ils se connaissent déjà, puisqu'ils ont joué ensemble cinq fois en équipe d'Italie. Et chacun a conquis trois fois le titre italien : Sivori a joué en championnat 232 matches, marquant 148 buts et Altafini 230 avec 150 buts.

Altafini et Sivori ont déclaré tous deux que la saison 1965-1966 (qui débutera le 5 septembre) sera la saison de leur « vendetta ». Ils ont besoin de retrouver leur standing, de redevenir deux « grands » du football italien. Pesaola, l'entraîneur argentin de Naples, espère que le désir de revanche des deux idoles portera Naples très haut au firmament du calcio.

Omar Sivori : il entend « donner le bonjour » à Heriberto Herrera.

Altafini accueilli par le jeune président Fiore.

Un stade de 95.000 places, bouillant comme un cratère.

ESPAGNE — *Claude BORIE*

LE REAL : 30 JOUEURS ET UNE AMBITION DÉVORANTE

MADRID. — Avant de partir pour une tournée qui les conduira en Amérique du Sud, les joueurs du Real Madrid ont repris l'entraînement la semaine dernière. Plus de 2.000 curieux avaient « forcé » les portes du Stade Bernadeu. C'est Raymond Saporta qui souhaita la bienvenue aux anciens et aux nouveaux joueurs après avoir présenté l'entraîneur Miguel Muloz qui a conservé son poste comme on le sait. Parmi les curieux qui assistaient à ce premier entraînement, on notait la présence de Joséito l'ancien compagnon de Kopa, de passage à Madrid avant de rejoindre son nouveau club Teneriffe qu'il entraînera cette saison.

Amancio était le point de mire des dirigeants et de l'entraîneur. On sait que l'attaquant n° 1 du Real fut opéré en fin de saison d'une blessure à la cheville. Il s'agissait de voir comment Amancio, déplâtré depuis peu, supporterait son premier entraînement. Il s'en tira très bien et rassura tout le monde. Mais il faudra attendre pendant quelques semaines et les efforts plus sérieux pour savoir s'il a retrouvé tous ses moyens.

Ferene Puskas, l'ex-major galopant, était le chef de file de ce premier entraînement. Il était très fier de lui, car au cours de ses vacances passées à Benidorm, il n'avait pas pris un gramme et s'était maintenu à son poids de forme : 79 kg.

Miguel Munoz a pu constater avec satisfaction qu'il aurait à sa disposition un effectif riche en qualité et en quantité. Le Real a en effet engagé pas mal de jeunes joueurs : Calpe-Hernandez (arrière), Veloso (avant centre), Tejada (demi), Villaverde (inter), Goyvaerts (ailier), Mendieta (gardien), Morollon (avant centre), Nunez (avant).

La tâche de Munoz sera délicate, en particulier pour choisir l'avant centre titulaire. Car, si Amancio paraît indiscutable, ses concurrents seront nombreux avec Veloso, Morollon, Grosso, Suarez. En tous cas, le Real a rajeuni ses cadres et il entend reprendre sa place en tête du football européen, tout en conservant sa suprématie de champion d'Espagne.

Le Real 65-66 : un effectif riche et rajeuni.

LUXEMBOURG — *Gérard BOULAY*

BLASCHEK DIRIGERA LE CHAMPION

Moins d'un mois maintenant nous sépare de la reprise officielle de la saison, le moment est venu de faire le point. Il est vrai que l'intersaison a été relativement calme dans tous les domaines.

Tout d'abord les transferts. La plupart du temps il s'agit soit de prêts, soit d'échanges. C'est ainsi que l'on note à Union l'arrivée de Kohl l'international d'Aris échangé contre le jeune espoir Lang, alors que le gardien Nico Schmitt jouera à Mondorf et que Gasti Bauer est passé à Petange nouveau promu comme entraîneur-joueur. Le Spora qui a connu une grave crise intérieure s'est séparé de Da Fonseca. L'Alliance a perdu Cirelli passé comme entraîneur-joueur au club voisin U.S. Dudelange. Les Red Boys ont perdu Roger Damme qui est allé au Fola, mais ils ont acquis l'international de Rumelange : Johny Kirsch. Wasserbillig, ville frontalière sur les bords de la Moselle, a perdu Eichhorn (Eintracht Treves), l'U.S. Rumelange a engagé un gardien de valeur en la personne de l'ancien international français Bruno Ferrero.

Jeunesse a perdu son capitaine Paul May qui entraînera Obercorn un club de Promotion. Ce sont là les principaux transferts de cette saison.

Par contre dans le domaine des entraîneurs il y a du changement. Ainsi le Stade Dudelange, le champion, a confié sa destinée à J. Blaschek le « sorcier lorrain » celui qui a découvert Piantoni et Cisowski. L'Union qui a remercié Georges Berry a fait appel au Hongrois Willi Macho (ex-Sport freunde Sarrebruck), Jeunesse Esch a engagé un de ses anciens joueurs, René Pascucci, pour remplacer Félix Deculot retourné en Belgique. Benny Michaux est retourné à l'Alliance son premier club, il est remplacé à Aris par le Hongrois Balazs Molnar. L'U.S. Dudelange a fait appel à Henri Cirelli. Georges Sesia qui a quitté les Red Boys pour revenir en France a été remplacé par Guy Schmidt (ex-Rumelange). Victor Feller a pris en main l'équipe de Wasserbillig à la place de Gawell retourné en Allemagne. Dix clubs sur les douze de la nationale ont donc changé d'entraîneurs !

La saison débutera donc le 22 août et la première journée nous réserve un Spora-Jeunesse qui est la revanche de la finale de la Coupe.

Reste le domaine du calendrier international.

On est un peu déçu à Dudelange d'être tombé sur Benfica en Coupe d'Europe (la note risque d'être salée) car Benfica était venu la saison dernière affronter Aris alors champion. Blaschek n'a pas promis de miracle, mais il entend que son nouveau club, le Stade, fasse aussi bien que le club de la capitale battu deux fois 5-1 l'an dernier.

Le Spora en Coupe des Coupes ne sait pas encore comment faire pour aller affronter Magdebourg à cause des visas, alors que l'Union après Hambourg va retrouver un club allemand en coupe des villes de foire avec le F.C. Cologne. Pour l'équipe nationale on liquidera la Coupe du Monde avec la venue de la Yougoslavie le 19 septembre. Le mercredi 29 septembre ce sera le traditionnel Hollande « B »-Luxembourg, puis en novembre Coupe du Monde avec le match de Marseille contre la France. Il y aura encore en novembre le non moins traditionnel Diables Rouges-Luxembourg.

Une saison, on le voit, particulièrement chargée surtout dans son début. Une saison dont on reparlera.

Brésil

SAO PAULO

Santos	1	Saopaulo F.C.	1
Corintians	2	Santos	1
Palmeiras	1	Guarani	1
America	0	Portuguesa	0
Juventus	3	Saobento	1
Nordeste	6	Ferroviaria	3
Piracicaba	0	Botafogo	0
Comercial	0	Prudentina	0

CLASSEMENT. — 1. Santos et Corintians : 8 pts ; 3. Portuguesa : 6 pts ; 4. Nordeste : 5 pts ; 5. Palmeiras, Juventus et Sao Paulo F.C. : 4 pts ; 8. Piracicaba et Botafogorp : 2 pts.

COUPE RAPPAN

DIVISION II

GROUPE 1

Iéna (RDA)	2	Szombierki (Pol.)	0
Présov (Tch.)	3	Rijeka (Youg.)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna (RDA)	9	6	4	1	1	10	4
2. Présov (Tch.) ..	6	5	2	2	1	4	2
3. Szombierki (Pol.)	4	5	2	0	3	6	5
4. Rijeka (Youg.) .	3	6	1	1	4	3	12

GROUPE 2

Empor (RDA)	3	Zaglebie (Pol.)	0
Kosice (Tch.)	2	Radnicki (Youg.)	0

Classement

1. Empor (RDA) ..	8	6	4	0	2	12	4
2. Zaglebie (Pol.) ..	7	6	3	1	2	13	10
3. Radnicki (Youg.)	5	6	2	1	3	11	13
4. Kosice (Tch.)	4	6	2	0	4	8	17

GROUPE 3

Tstrara (Tch.)	4	S.K. Leip. (Tch.)	0
Gwardia (Pol.)	2	Zeleznicar (You.)	1

Classement

1. Zeleznic. (Youg.)	7	6	2	3	1	9	7
2. S.K. Leip. (RDA)	6	6	2	2	2	10	11
3. Gwardia (Pol.) .	6	6	3	0	3	16	13
4. Ostrava (Tch.) ..	4	6	2	1	3	15	11

GROUPE 4

Zagreb (Youg.)	2	Pogon Pol.)	0
Leipzig (RDA)	2	Slovnaft (Tch.)	2

Classement

1. Leipzig (RDA) ..	10	6	4	2	0	10	5
2. Slovnaft (Tch.) .	7	6	3	1	2	14	10
3. Zagreb (Youg.) ..	5	6	2	1	3	9	11
4. Pogon (Pol.)	2	6	1	0	5	6	13

U.R.S.S.

(14e journée)

Locomotive	1	Torpedo Moscou	3
Dynamo Tbilissi	0	Armée Rostov	2
Dynamo Minsk	0	Zénith	0
Chakhter	0	Armée Moscou	0
Dynamo Kiev	3	Pakhtakor	2
Cernomoretz	0	Dynamo Moscou	0
Aviation	4	Armée Odessa	0
Koutaissi	1	Neftianik	0

Classement

1. Torpedo Moscou.	22	14	9	4	1	25	8
2. Dynamo Kiev ..	20	14	8	4	2	22	10
3. Armée Moscou .	19	14	6	7	1	17	6
4. Dynamo Minsk .	17	14	6	5	3	14	6
5. Zénith	16	15	5	6	4	19	13
Dynamo Tbilissi	16	14	6	4	4	19	14
Aviation	16	14	6	4	4	19	14
Armée Rostov ..	16	14	4	8	2	16	13
9. Spartak Moscou.	15	14	5	5	4	14	10
Chakhter	15	14	5	5	4	18	17
11. Neftianik	14	15	6	2	7	16	18
12. Locomotive	13	14	4	5	5	21	22
13. Dynamo Moscou	12	14	3	6	5	13	14
14. Pakhtaker	11	14	3	5	6	15	24
15. Cernomoretz	10	14	3	4	7	16	25
16. Koutaissi	6	14	3	0	11	8	32
17. Armée Odessa .	2	14	0	2	12	4	31

LE PARI DES F.A.R. MAROCAINS

Guy Cluzeau, l'entraîneur français des F.A.R., vient de passer à Paris. Au cours de son séjour, il nous a raconté l'aventure assez extraordinaire qu'est en train de vivre son équipe.

(Jacques FERRAN)

Tout a commencé par une affaire d'arbitrage !

Cela se passait en mai dernier, à deux journées de la fin du Championnat du Maroc. Les F.A.R. estimèrent avoir été les victimes, pour la deuxième fois consécutive, devant le même adversaire, du même arbitre. Depuis longtemps, l'équipe-phare du Maroc estimait être en butte à la jalousie et à des manœuvre hostiles. Cet incident fut la goutte d'eau qui devait faire déborder le vase. A l'issue de la rencontre, le comité directeur tint une réunion extraordinaire et décida **le retrait pur et simple des F.A.R. du championnat marocain.**

On imagine que la nouvelle fit l'effet d'une bombe. La surprise passée, les discussions s'engagèrent. Certains prétendirent que les F.A.R. se retiraient parce que le titre, qu'ils convoitaient pour la cinquième fois consécutive, allait leur échapper. D'autre part, ce retrait, compte tenu de règlement fédéral, privait presque inéluctablement le M.A.S. (de Fez) du titre, les points acquis contre les F.A.R. étant défalqués. On voulut voir là une intention. Afin de mettre un terme à ces insinuations qu'elles estimaient tendancieuses, les F.A.R. acceptèrent de terminer la compétition et de jouer, avec des remplaçants, les deux dernières rencontres. Elles les gagnèrent d'ailleurs et terminèrent à la troisième place.

Mais, en même temps, elles confirmaient leur intention de **ne pas prendre part à la compétition 1965-1966.**

L'expérience des F.A.R.

Les F.A.R. (Forces Armées Royales) ont été créées en 1958 par le Roi du Maroc, qui préside toujours à leur destinée. L'idée du souverain était de démontrer qu'on pouvait, en assurant à une vingtaine de joueurs une préparation rationnelle, obtenir des succès convaincants. Tous les joueurs des F.A.R. sont militaires de carrière. Ils tirent leur supériorité non pas de leur valeur proprement dite, mais des soins dont est entouré leur entraînement. Ils constituent, en fait, la seule **équipe marocaine qui se prépare comme une équipe professionnelle.**

Les résultats furent remarquables. Placée depuis l'origine sous la direction de Guy Cluzeau (détaché au Maroc par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports), l'équipe des F.A.R. enleva le championnat de division II en 1959, gagna la Coupe du Trône, puis fut continuellement championne du Maroc, de 1961 à 1964. Elle obtint également des succès internationaux aux dépens notamment du Real Madrid et de Monaca, dans le Tournoi Mohamed V.

Mais, depuis quelque temps, les F.A.R. donnaient l'impression de « piétiner » (l'expression revenait sous la plume des spécialistes marocains), comme si ces véritables professionnels avaient de la peine à s'imposer devant de pseudo-amateurs. Sans que la personnalité de l'entraîneur fut mise en cause, on parla de vieillissement, d'embourgeoisement même.

Mais comment expliquer alors les résultats internationaux réussis par les joueurs des F.A.R. sous leur couleur ou au sein de l'équipe nationale ? Outre les victoires déjà citées, il faut signaler un succès sur Cordoue, des matches nuls devant Saragosse et Valenciennes, et, tout récemment, la victoire sur la Turquie et le match nul contre la Belgique dans la phase finale des championnats du monde militaires.

Pour ses responsables, le problème était clair. Au Maroc, la manière des F.A.R. avait été disséquée. Un journaliste marocain bien connu affirmait que, contre les F.A.R., il suffisait d'attendre et de contrer. En somme, on demandait aux F.A.R. de jouer le jeu, les autres se contentent d'opérer en contre. Face à des adversaires qui se contentaient de cet objectif, les F.A.R. ne parvenaient plus à s'exprimer pleinement.

L'instauration du professionnalisme aurait peut-être mis fin à cette situation. Pas un professionnalisme sous la forme italienne ou espagnole, mais rattaché à une formule corporative. Le projet en fut abandonné.

Les F.A.R., dans l'esprit de leur créateur, devait servir le football marocain en travaillant d'une manière exemplaire. Ayant eu conscience qu'ils ne le servaient plus autant, ils ont décidé de tenter une expérience qui ne doit pas avoir d'équivalent au monde. Pour une durée encore indéterminée, les F.A.R. n'obéiront plus qu'à leur **vocation internationale.** Ils restent bien entendu dans le giron de la Fédération Royale Marocaine, à laquelle ils continueront d'apporter leur aide. Mais, pour le reste, ils se transformeront en véritables, globe-trotters du football.

A Paris, en octobre ?

Déjà, de nombreux contacts ont été pris. Pendant la belle saison, les F.A.R. joueront en Europe et en Afrique. Durant l'hiver, ils recevront des équipes étrangères, dans leur pays au printemps éternel. Leurs premières tournées les conduiront sans doute en Belgique, en Allemagne, en Hollande, en France et il n'est pas impossible que nous ayons l'occasion de les voir affronter le Stade Français à Paris, courant octobre. En échange, pendant la trêve hivernale française, une équipe de chez nous pourrait se rendre au Maroc et rencontrer les F.A.R. dans quatre ou cinq villes telles que Oujda, Fès, Rabat, Marrakech et Agadir.

Ajoutons que, pour la première fois depuis leur création, les F.A.R. ne participeront pas au prochain tournoi Mohamed V, qui réunira, à Casablanca, fin août, l'Atletico de Madrid, Anderlecht, Dukla de Prague et le M.A.S., champion du Maroc.

...PRAGUE... ISTANBUL... VIENNE... BELGRADE... SOFIA...

Eternel retour

Venu de Francfort à Liège, le Hongrois du Standard Istvan Sztani est retourné à son ancien club. On sait que Sztani, naturalisé belge, avait espéré devenir international dans son pays d'adoption. Mais le règlement de la F.I.F.A. le lui interdit. Sztani, déçu, a donc décidé de revenir en Allemagne. Et il a rejoint Eintracht Francfort, où il a retrouvé comme entraîneur notre compatriote Elek Schwartz.

- Au cours de ce même référendum, c'est Vic. Nuremberg qui a été désigné comme l'entraîneur n° 1 de la saison.
- Parce que l'équipe du F.C. Chiers-Rodange a conquis sa place en promotion d'Honneur, les dirigeants du club ont offert un séjour de trois semaines à Palma de Majorque à tous les joueurs et à l'entraîneur lorrain Tiberi.
- Cette année le Luxembourg aura aussi son challenge pour le club le plus faible qui fera carrière en Coupe. Ce challenge s'inspirera directement de celui mis en compétition en France par « France Football ».
- Luis Eyzaguirre l'arrière-Chilien a repris l'entraînement après son opération au genou. Il pense aussi pouvoir jouer contre l'Equateur et la Colombie.

● *Anderlecht cherche un second avant centre depuis pas mal d'années. L'expérience Devriendt n'a pas été très concluante. Mais le club champion de Belgique vient d'engager l'homme qui sera peut-être l'oiseau rare : l'international et buteur hollandais Gérard Bergholtz, digne pendant de Van Himst.*

- Le président du Spora, M. Alwies, a quitté son club pour une question de statuts. Il est passé avec armes et bagages au club concurrent, le Rapid Neudorf. M. Alwies voulait lancer le semi-professionnalisme au Grand-Duché.
- Jean Rongoni (Stade Dudelange) a dit : « Si j'étais resté à Metz jamais je n'aurais pu espérer jouer la Coupe d'Europe !... »
- Après huit mois d'attente, ils pourront enfin débuter officiellement après les éliminatoires du « Mondial ». Il s'agit de Raül Sanchez et Eladio Rojas, qui, tous deux, ont eu beaucoup de malchance et n'ont pas encore joué ensemble dans leur nouvelle équipe. Ils songent maintenant à récupérer leur place dans l'équipe nationale, car ils l'ont perdue... pour l'instant.
- Le championnat chilien a été suspendu pendant deux mois afin de préparer l'équipe nationale qui jouera les éliminatoires du « Mondial ». La sélection a déjà joué contre le Dukla de Prague (0-1 et 1-0), contre la sélection argentine (0-1 et 1-1) et jouera prochainement contre Vasco de Gama, contre Saragosse et contre le Real Madrid, avant de rencontrer la Colombie et l'Equateur au mois d'août.
- Il est question d'Otto Bumbel, l'ancien entraîneur brésilien de l'Altetico Madrid pour diriger le Sporting du Portugal.

- Pizzaballa, le gardien de Atalanta Bergame, a été sacré meilleur gardien du calcio 1964-1965 en recevant le « Prix Combi », dédié au grand gardien de l'équipe d'Italie championne du monde 1934-1938.
- Altafini, en arrivant à Naples, a déclaré : « Je veux marquer, avec Sivori, une trentaine de buts et gagner le classement des buteurs. » Il aime l'argent et il sait que ce classement rapporte un million de lires.
- C'est décidé, les joueurs allemands de la Division Fédérale (Bundesliga) ne pourront toucher plus de 2.500 F par mois.
- L'ex-Barcelonais Jesus Garay a signé un contrat de joueur à Malaga.
- Angelillo, revenu à Milan d'où Herrera le fit partir, a déclaré : « Je ne fais plus de polémiques avec H. H. J'espère seulement le battre deux fois dans les derbies ! »
- Le commissaire à la Ligue Artemio Franchi, va laisser sa place. Le 3 août dans une réunion au sommet on désignera son successeur, qui pourrait être Mandelli, l'ancien vice-président de la Juventus.
- Rivera a ainsi commenté le départ de Viani du Milan A.C. : « C'est une grosse perte pour notre club mais Liedholm, tout seul, pourra mieux exprimer sa personnalité. »
- L'A.S. Rome, qui était au bord de la banqueroute, a vendu pour 600 millions de joueurs et diminué de 400 millions son déficit. Sa situation économique est maintenant assez tranquille.
- Georges Berry limogé par Union a trouvé du travail à Esch, au Fola très exactement, qui entend reprendre sa place en nationale. Mais G. Berry a failli aller en Tunisie car son épouse ne voulait absolument pas aller habiter Esch-sur-Alzette, ville minière.
- Après un grand référendum organisé par notre confrère « Le Républicain Lorrain », c'est Johny Léonard qui a été sacré « M. Football 1965 ». Le joueur d'Union succède ainsi à Théo Stendebach le gardien de l'équipe nationale.

- Tous les matches « européens » se joueront à Luxembourg-Ville car les autres stades sont trop petits.
- Pour préparer son match contre la Yougoslavie, le Luxembourg recevra à la fin du mois l'équipe belge de Saint-Trond.
- Trêve aussi au Luxembourg. Le championnat luxembourgeois sera interrompu pour la première fois du 3 janvier au 13 mars.
- Le Spora veut faire une grande saison. Pour cela il a déja conclu des matches amicaux contre Borussia, Neunkirchen et Royal Namur.
- L'U.E.F.A. veut mettre sur pied une grande compétition réservée aux nations exclusivement amateurs. La Fédération du Luxembourg a jugé bon de refuser cette proposition de manière à pouvoir prendre part encore aux éliminatoires de la Coupe du Monde et à la Coupe des Nations.

Esthétique

● *Le capitaine et stratège de Benfica, Coluna, a choisi l'intersaison pour passer sur le billard. Rien de grave : mais simplement une paupière à remettre en état et en beauté.*

UN CAS INSOLITE

Dans tous les pays du monde, on a connu le congédiement d'un entraîneur à la suite du mauvais classement de son club.

Mais remercier un entraîneur, alors que son équipe est invaincue, après plusieurs journées de Championnat où elle occupe la deuxième place du classement général, cela était, à notre connaissance, inconnu. C'est ce qui vient d'arriver à l'ancien joueur espagnol, Fernando Garcia, du club Oro de Guadalajara.

Garcia avait demandé au délégué de rester à Mexico pour voir jouer jeudi América, le « onze » le plus dangereux actuellement et qui compte dans ses rangs Vava, Arlingo et Zagüe, joueurs brésiliens, qu'ils doivent rencontrer incessamment ; l'autorisation lui fut accordée.

Le onze de Guadalajara rentra donc au bercail sans son entraîneur. Mal lui en prit, car le Comité Directeur ne fut pas content de la décision de son responsable et vient de congédier l'entraîneur.

Les joueurs ont pris fait et cause pour lui, mais celui-ci a dû, tout de même, faire sa « valise » avec une simple indemnité de 21 jours de solde. Garcia a porté plainte devant la Fédération et les autorités compétentes.

- Les trois pros Suédois d'Italie, Hamrin, Andersson et Jonsson, ne pourront pas participer au match de Coupe du Monde Suède-Allemagne (25 septembre). Par contre le sélectionneur suédois Nyman pourra compter sur Wing et Persson (qui jouent à Dundee) et sur Harry Bild (Zurich). Mais les Allemands ne pourront pas disposer non plus de leurs Italiens Schnellinger, Haller et Szymaniak.
- Les Autrichiens se sont intéressés eux aussi aux joueurs suédois. Schwechat avait contacté le jeune Bjorn Carlsson, fils de l'ancien Stadiste Garvis Carlsson. Mais le transfert était trop élevé.
- Si les Ecossais s'y mettent aussi ! Le Celtic vient d'engager deux footballeurs brésiliens, Ayrton et Marco de Sousa, qui sont aussi étudiants.
- Alan Ball le jeune demi de Blackpool, a été suspendu par la Football Association pour attitude incorrecte pendant la tournée européenne de l'équipe d'Angleterre. Aussitôt les grands clubs se sont disputés pour son transfert. Chelsea et Arsenal seront peut-être devancés par Tottenham qui rêve de lui donner, aux côtés de Greaves et Gilzean, la place de John White mort tragiquement il y a un an.
- Les joueurs d'Aarhus (Danemark) passent leurs vacances en Norvège. Pour préparer le championnat qui démarrera le 22 août.
- Eusebio est allé passer ses vacances en Mozambique, son pays natal. Il a passé quelques jours à Lourenço Marquès auprès de sa mère qu'il adore.

LE CAMÉLÉON

Fernando Riera est un grand superstitieux : l'équipe qu'il dirige à Santiago, Université Catholique change constamment de maillots pour tenter la chance d'un dimanche à l'autre. Ainsi Fouillouse (nos photos) comme ses camarades portent-ils successivement, à longueur de saison les maillots du Racing Club de Paris, de Reims, de Milan. Il lui arrive quand même de défendre ses propres couleurs de l'Université Catholique.

PROGRAMME

Le Brésil a déjà mis au point son voyage pré-Coupe du Monde en Angleterre. Tous les détails sont déjà minutieusement réglés :

22 juin 1966 : départ de Rio dans avion de la compagnie « Varig ».
23 juin : arrivée à Atirdaberg (Suède).
24 juin : réception à Atvidaberg.
25 juin : entraînement individuel.
26 juin : **premier match contre le Danemark.**
27 juin : entraînement pour les réservistes.
28 juin : entraînement général à Norrkœpping.
29 juin : entraînement à Atvidaberg.
30 juin : **second match, contre la Suède.**
1er juill. : entraînement pour les réservistes.
2 juill. : entraînement.
3 juill. : entraînement général à Malmoe.
4 juill. : entraînement à Atvidaberg.
5 juill. : entraînement.
6 juill. : entraînement à Goeteborg.
7 juill. : voyage de Goeteborg à Manchester et Lymm.
8 juill. : entraînement général sur le terrain de Manchester United.
9 juill. : entraînement à Lymm.
10 juill. : entraînement général sur le terrain d'Everton, à Liverpool.
11 juill. : entraînement à Lymm.
12 juill : début du championnat du monde.

VISITE

Jorge Toro, le joueur chilien qui joue maintenant en Italie dans l'équipe de Modène, a effectué spécialement le voyage à Milan pour rencontrer le Président du Chili pendant sa tournée en Europe. M. Eduardo Frei, qui est aussi un footballeur et un admirateur de Toro, a été très touché de cette visite et il a embrassé avec émotion celui qui reste l'un des meilleurs joueurs du Chili.

...RIO... MEXICO... BUENOS AIRES... MONTEVIDEO... SANTIAGO

LONDRES... BRUXELLES... STOCKHOLM... MOSCOU... COPENHAGUE...

Voici l'affiche (très conformiste) de la future Coupe du Monde anglaise.

- La finale de la Coupe d'Italie Inter-Juventus aura lieu fin août au stade olympique de Rome, en nocturne. Elle sera télévisée en direct, sauf dans la région de Rome.
- Le F.C. Cologne rêvait d'engager l'ailier international yougoslave Cebinac (Zvezdan). Mais le règlement yougoslave ferma la frontière au jeune footballeur. Pourtant Cologne aura tout de même son Cebinac. Il s'agit du frère jumeau de Zvezdan, Srdjan, qui jouait la saison dernière au D.S.C. Munich et qui, lui, pourra être qualifié.
- Les dirigeants de Kiev viennent d'offrir un match assez curieux à leur public : le 22 juin 1941, l'entrée des Allemands dans la ville contraignit à annuler un match prévu ce jour-là. Pour célébrer cette date, Kiev a mis sur pied une rencontre commémorative gratuite.
- L'ex-demi du Real Madrid, Vidal, qui jouait à Levante la saison dernière, rejoint son ancien coéquipier Di Stefano à l'Espanol de Barcelone.
- Flavio Costa amènera avec lui à Porto un joueur brésilien Zezinho (d'América).

• Helenio Herrera a fait sensation lors de son séjour en Angleterre. Il a déclaré à un journaliste anglais : « Aucun doute pour moi, l'Angleterre remportera le Championnat du monde 1966, car le football anglais s'est mis à la page. » H. H. n'a sans doute pas oublié non plus le match aller Liverpool-Inter.

- Heriberto Herrera a dit : « Combin est parti de la Juve parce qu'il n'avait pas compris le jeu italien. » Rappelons que H. H.2 est paraguayen, venu d'Espagne. Et qu'il n'est en Italie que depuis une saison.
- L'ancien arrière central de la Juventus et de la Squadra Azzurra, Carlo Parola est aujourd'hui l'entraîneur de Livourne.
- Echange entre le Real Madrid et Séville : Felo le Madrilène ira en Andalousie, et le Paraguayen de Séville, Aguero, renforcera l'équipe de Miguel Munoz.
- Omar Sivori acteur de cinéma. Il joue à Rome avec la vedette française Nicole Tessier et John Charles le film de sa vie, jusqu'à l'arrivée... à Naples.
- Viani, directeur technique limogé du Milan A.C., s'est retiré dans sa ferme-modèle, près de Venise. Il est devenu fermier, mais plusieurs clubs de la péninsule l'ont déjà demandé.

LA MASCOTA DEL MUNDIAL. — Esta será la mascota del próximo Mundial de Londres, creada por el artista Reginald Hoye, y que figurará en todos los carteles publicitarios y carteles de la televisión. Representa al león «Willy».

Willy la mascotte

Ce petit lion s'appelle « Willy ». Il porte chaussures de football et maillot orné de l'Union Jack. Il est la mascotte du prochain championnat du monde qui aura lieu en Angleterre. Il a été créé par le dessinateur Réginald-Hoye et on le retrouvera à Londres pendant un mois sous toutes les formes : cocardes, affiches, cartes, insignes, ballons gonflables, etc.

- Raimundo Saporta a annoncé que Di Stefano participerait au Jubilé Gento le 31 août à Madrid (Real-Independiente). Pour cette rencontre, le président du Real Santiago Bernabeu reviendra dans la tribune officielle qu'il avait désertée depuis deux ans, en signe de désaccord avec les dirigeants de la Fédération espagnole.

• Felice Gimondi est, on le sait, un partisan farouche de la Juventus. Mais l'Inter va lui faire du charme. Le vainqueur du Tour de France sera ainsi l'invité personnel du club de H.H. à l'occasion du premier derby Inter-Milan.

AVIS AUX AMATEURS

Pour se procurer des billets d'entrée à la Coupe du monde (Angleterre) 1966, il faut s'adresser soit à la Fédération de son pays, soit à l'Agence Thomas Cook and Son Ltd, Berkeley Street, Londres, W. 1. Qu'on se le dise !

- La tournée du Real en Amérique du Sud durera quinze jours. Les champions d'Espagne disputeront cinq matches contre River Plate (8 août), Boca Juniors (11 août), Colo Colo (15 août), Rosario (17 août), Alianza Lima (22 août).
- Benfica a été invité à inaugurer le nouveau stade de Belo Horizonte, au Brésil.

LE MIRACLE JEFFREY

Deux ans après son retour à Doncaster, Alick Jeffrey est redevenu un homme envié avec le titre de buteur anglais n° 1 de la dernière saison (toutes divisions comprises).

Jeffrey avait été victime d'une fracture de la jambe en 1957, à Bristol, lors du match Espoirs Français-Espoirs Anglais et déclaré inapte au football par une compagnie d'assurances qui versa 26 millions d'indemnité à son club.

Jeffrey reprit pourtant son activité en Australie et obtint en 1963 l'autorisation de rejouer en Angleterre.

Quel exemple de volonté !

AU PIQUET

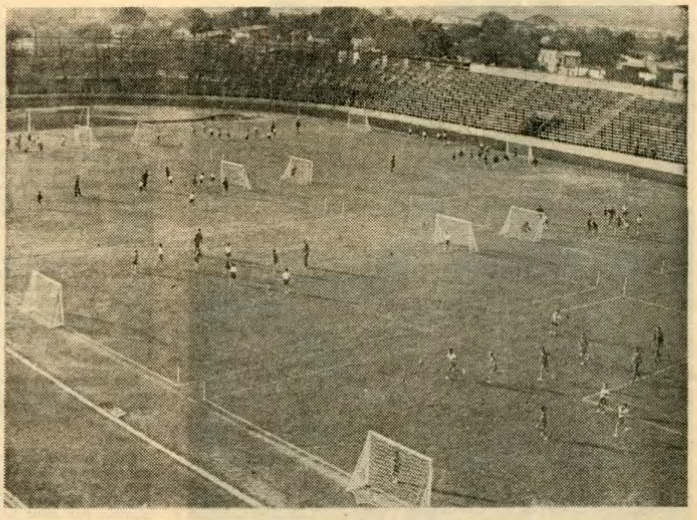
Fernando Riera a été (comme d'habitude) le centre des commentaires sportifs ces dernières semaines. Il a été suspendu de ses fonctions d'entraîneur de Universidad Catolica pour UN AN (12 mois), à cause de ses fréquentes disputes avec les arbitres, dirigeants, et dernièrement, avec les membres du Tribunal de Discipline de la Fédération. Son club a fait appel de cette sanction, qui a quand même été maintenue. Riera pense sérieusement à quitter le pays où, malgré tout ce qu'il a fait pour le football, il a été si mal traité. Il a reçu, entre autres, une intéressante proposition du Racing de Buenos Aires qui marche très mal dans le championnat argentin.

• Ce qu'on murmure à Lisbonne : l'Inter de Milan et l'Atletico de Madrid se seraient mis secrètement d'accord pour acquérir Eusebio. L'attaquant de Benfica jouerait une saison à Milan et une saison à Madrid.

- Lev Yachine a dit de Kurt Hamrin : « C'est l'attaquant européen qui me fait le plus peur. Chaque fois que nous nous sommes rencontrés en matches de club ou de sélection, il m'a toujours marqué un but. »
- Torrès l'avant centre de Benfica s'est marié pendant l'intersaison. Deux autres de ses coéquipiers internationaux Serafim et Victor, l'ont imité.

Semi-retraite

A 34 ans, l'arrière international autrichien Paul Halla va quitter le Rapid de Vienne et la grande scène du football de Division 1. Celui qui fut longtemps l'un des meilleurs défenseurs d'Autriche a décidé, en effet, de jouer en Ligue régionale, dans la modeste équipe de Helfort S.C. L'équipe d'Autriche perd un nouveau pilier en pleine Coupe du monde.



Le football a cinq ou à sept conquiert aussi l'Amérique du Sud : sur ce terrain de Santiago, Fernando Riera a placé des petits buts qui lui permettent d'organiser des matches de cinq contre cinq ou sept contre sept pour ses jeunes. Ainsi marche son école de football de l'Université Catholique.

...STUTTGART... MILAN... LAUSANNE... MADRID... LISBONNE...

FRANCHE-COMTÉ

FESCHES-LE-CHATEL couronné : une belle récompense pour J. SANTINI

L'U.S. Fesches-le-Châtel : onze hommes qui ont conquis de haute lutte leur place en C.F.A.

MONTBELIARD. — A 15 km de Sochaux, fief du football professionnel, Fesches-le-Châtel, avec ses 2.500 habitants et ses vieilles cités ouvrières, a su rester un des pôles d'attraction des joueurs amateurs. Disons tout de suite que les Feschois ont du mérite, car à 15 ou 20 km à la ronde, plusieurs clubs d'honneur se répartissent les éléments (Audincourt, Valentigney, Belfort, Pont-de-Roide, etc.).

L'usine d'émaillerie Japy, qui traverse une période d'austérité, va supprimer la petite subvention qu'elle accordait à l'U.S. Fesches-le-Châtel. Ce qui amène le secrétaire-trésorier, M. André, à nous déclarer : « Sur le plan matériel on se débrouillera. Nous avons l'habitude de dépenser en fonction de nos recettes. Quoi qu'il arrive et en espérant que les déplacements ne seront pas trop longs, nous allons défendre nos chances en C.F.A. »

C'est la troisième apparition de l'U.S.F. en C.F.A., la troisième en douze ans. Cette promotion constitue à la fois une récompense et un stimulant, car Jean Santini et ses compagnons qui inscrivirent leur nom sur le trophée de la Coupe de Franche-Comté, obtiennent des résultats disproportionnés avec leurs ressources en effectif très limitées. C'est tellement vrai que maintenant l'U.S.F. ne peut plus avoir chaque année une équipe juniors, une équipe cadets et une équipe minimes. La saison prochaine, elle aura uniquement des juniors et des minimes.

L'influence de la Coupe

Ces facteurs ne font que mettre en évidence les mérites d'hommes courageux qui, durant des mois, préservèrent leur invincibilité et qui, longtemps avant la fin du championnat, firent figure de champions. Avec une marge de sécurité de sept points, ils devançaient les principaux rivaux, Clairvaux et le P.S. Besançon. Ils s'offraient un goal-average supérieur à 4 ! « En début de saison ça tournait bien. Nous avions une équipe complète et cohérente qui tournait bien, mais ça commença à baisser avec les absences répétées de Spoendlé, notre solide arrière central... Les intempéries qui provoquèrent le report de plusieurs matches cassèrent le rythme. Et puis il y eut le fameux match de Coupe de France contre Louhans qu'il fallut disputer trois fois. C'était enthousiasmant mais ça n'arrangeait pas notre situation en championnat. L'an dernier c'était exactement l'inverse : après un début de saison pénible, nous nous étions ressaisis. Notre équipe se fait vieille. »

Un exemple de 39 ans...

L'âge n'entame pas l'enthousiasme de Jean Santini qui, à 39 ans, reste à la pointe de l'attaque et prouve que l'énergie peut souvent déjouer les meilleures combinaisons. Avant centre depuis l'âge de 15 ans, il défend les couleurs de Fesches depuis 1948. Avec son frère Léo et son autre frère (hôteliers tous les trois), ils forment le noyau autour duquel s'organise ce club qui est plus une école d'énergie qu'une école de tactique, mais où on sait aussi pratiquer un football d'engagement à la sedanaise.

Dépourvu de réserves, l'U.S.F. connut de sérieuses difficultés quand Cagnon, son meilleur buteur, fut blessé. Réussira-t-elle à se renforcer avant d'entamer sa saison en C.F.A. ? Les expériences antérieures dans cette compétition laissèrent l'impression de saisons difficiles, y compris sur le plan financier, car si le match de Coupe attira 1.000 à 1.100 spectateurs, la plupart des autres rencontres n'attirent guère que 250 à 600 personnes.

En gravissant cet échelon, l'U.S.F. ne se fait donc aucune illusion, mais chacun est persuadé qu'elle remplira son contrat puisque son courage, sa volonté et son esprit de solidarité pèseront au moins autant dans la balance que ses ressources en hommes.

J.-M. MAULPOIX.

L'ETAT-MAJOR

Président d'honneur : M. Muller, maire de la commune.

Président actif : M. Beucler, maire d'Allenjoie.

Secrétaire-trésorier : M. André.

Entraîneur : Jean Santini.

L'EFFECTIF

Goal : **Garcia**, 23 ans, technicien.

Arrières : **Frund**, 31 ans, technicien ; **Spoerndlé**, 33 ans, agent de maîtrise ; **Gramatte**, 31 ans, préparateur.

Demis : **Klopfenstein**, 30 ans, employé ; **Girelli**, 24 ans, technicien.

Avants : **Philippe**, 22 ans, technicien ; **Perno**, 23 ans, technicien ; **Gagnon**, 24 ans, polisseur ; **Michelot**, 25 ans, électricien ; **Santini**, 39 ans, hôtelier.

Remplaçants : Prati, 22 ans, technicien ; Mickes, 18 ans ; Jeannin, 18 ans ; Pessarossi, 18 ans.

Jean Santini et le président Beucler.

NORMANDIE

QUEVILLY : des réserves qui se portent bien

PETIT QUEVILLY. — Longtemps promotionnaires, les réservistes de l'U.S. Quevillaise se sont hissés, l'an passé, en division d'honneur et ont connu leur apogée en mai dernier. Ils enlevèrent alors brillamment le titre de champions de Normandie.

Les protégés de Hericher ne participeront pas au championnat de France amateur du fait que le onze fanion prend part à cette compétition. Leurs seconds, les Travailleurs Equeurdrevillais sont leurs dauphins.

Les coéquipiers de Guy Lelong, l'aîné, n'ont pas limité leurs ambitions. Ils ont totalisé quatorze victoires, un match nul à Alençon (0-0) et également trois défaites, chez l'adversaire, Granville (1-3), Normande (0-1), U.S. Travail Equeurdreville (0-1).

Les champions de Normandie ont une équipe constituée d'éléments ayant depuis longtemps pratiqué sous les couleurs « jaune et noire ».

Belle preuve de l'excellent esprit qui règne au sein de l'Union Sportive Quevillaise, fondée le 22 octobre 1902 et dont la présidence est assurée par Mme Lozai qui a pris la succession de son mari M. Aimable Lozai, l'un des fondateurs de la société de la banlieue rouennaise.

Voici d'ailleurs les joueurs qui ont été appelés à pratiquer au sein du onze des Honorables :

Gardien : Soenen Bernard, 24 ans, agent technique, 12 m.

Arrières : Riou Jean, 30 ans, artisan plombier, 8 m ; Rousselet Gérard, 22 ans, chaud. tuyauteur, 15 m ; Lelong Guy, 36 ans, comptable, 15 m ; Bilyk Wladimir, 32 ans, artisan plomb, 12 m, qui a opéré également dans le quintette

Demis : Herambourg Bernard, 27 ans, agent techn., 16 m ; Craque Gérard, 22 ans, soudeur élect., 16 m ; Bignaux Michel, 22 ans, agent techn., 8 m ; Durecu Raymond, 36 ans, cond. de travaux, 4 m.

Avants : Schlarck Stéfan, 31 ans, grutier, 7 m ; Mouchard Christian, 23 ans, agent techn., 12 m ; Owczarczak Henri, 22 ans, électricien, 11 m ; Jaussaud Noël, 25 ans, agent technique, 9 m ; Inizan Laurent, 26 ans, employé E.D.F., 14 m ; Thomas Jean, 26 ans, chauffeur, 6 m ; Fossa Claude, 19 ans, étudiant, 6 m.

La défense a été — incontestablement — le point fort de l'équipe qui n'a encaissé que 9 buts en 18 rencontres. Le réseau défensif a constitué un ensemble solide très difficile à passer d'autant qu'il était appuyé par un excellent arrière central, Guy Lelong.

La ligne offensive a donné plus de souci aux dirigeants. Au cours de certaines rencontres, l'équipe a manqué de réalisateurs. Néanmoins, elle a été la plus efficace des dix attaques d'Honneur en marquant 44 buts.

Le stade A. et M. Lozai, sur lequel évolue l'U.S. Quevillaise et qui est, d'ailleurs, la propriété du club, possède de très jolies installations. Il est souvent utilisé et malgré tout sa pelouse s'est révélée excellente pendant la saison hivernale.

Le public a répondu aux efforts de Mme Lozai et de ses proches collaborateurs, notamment Gilbert Mille, Benjamin Remacle, Bernard Cardin, et également des entraîneurs qui ont eu la satisfaction d'enregistrer sur leurs tablettes le nouveau titre acquis par leurs juniors dans la compétition régionale.

En Coupe Gambardella, dont ils ont été finalistes en 1960, les Quevillais n'ont pas été aussi heureux que les années précédentes. Il n'empêche que l'U.S. Quevillaise compte une douzaine d'équipes et plus de 200 licenciés dont un fort pourcentage parmi les jeunes.

Ce travail en profondeur assure la pérénité d'un club qui se veut au service de la Jeunesse, à large recrutement autour de ses installations.

Jean RAVENEL.

CAMBLANES
champion 1965
a dû dire «non» au C. F. A.

Grimonpon l'ex-Bordelais est le capitaine et entraîneur de Camblanes.

L'ETAT-MAJOR

Président d'honneur : M. A. Bedin.
Président actif : M. R. Boutiton.
Principaux membres : M. Laurent Bouet, M. Hautefaye, M. Latrille.

L'EFFECTIF

Goal : Pierre Guérin, moniteur d'éducation physique.
Arrières : Jean-Claude Blanc, comptable ; Michel Croizat, Plâtrier ; Claude Manciet, agent technique ; Francis Mora, comptable.
Demis : Raymond Pauliac, menuisier ; Jacques Grimonpon, représentant ; Félix Sanz, tourneur.
Avants : Jean Pauliac, plombier-zingueur ; Max Obispo, employé de banque ; Pierre Maury, entrepreneur travaux publics ; Marc Parenteau, chauffeur ; Marty, boucher ; François Aparisi, imprimeur ; Jean-Pierre Capdeville, employé de bureau ; Yves Reynald, employé Sécurité sociale.

BORDEAUX. — Le Stade camblanais n'est pas encore majeur. Il a tout juste 19 ans. Il naquit en effet, un beau jour de 1945. Mais cet adolescent se porte bien. Brillant élève, il a gravi petit à petit tous les échelons des championnats régionaux.

« Sans jamais rétrograder », précise son président, M. Bedin.

De sa fondation jusqu'à la saison 51-52, le club débutant en district a atteint le championnat de la Ligue du Sud-Ouest, montant de série en série.

En 1953, c'est l'arrivée en promotion d'honneur. En 1957, l'accès en division d'honneur.

Mais son plus beau titre de gloire, le Stade comblanais devait le connaître en 1963. Pour la première fois de son existence, il est champion de la L.S.O. C'est un résultat inespéré. Il s'est aussi qualifié pour la finale de la coupe régionale. Son adversaire : l'équipe amateurs des Girondins.

« Les Camblanais ont une chance sur dix de triompher », pense-t-on un peu partout.

Pourtant ce samedi soir, la majorité des 1.285 habitants de Camblanes sont descendus à Bordeaux.

« Sait-on jamais », affirment-ils. Et le miracle s'accomplit. Les Camblanais s'imposent par 2 à 0. C'est le délire. Leur capitaine est porté en triomphe. Ce grand gaillard aux cheveux blonds, à la carrure de déménageur, a été international B. Il a déjà disputé et perdu une finale de la Coupe de France. Justement avec les Girondins en 1955. Mais jamais il n'a été autant fêté. La carrière professionnelle terminée, il a préféré rester à Bordeaux plutôt que de regagner son Nord natal. Et cette victoire retentissante est un peu la sienne puisqu'il est à la fois entraîneur et capitaine. Son nom : Jacques Grimonpon.

En cette chaude soirée de mai 1963, le vin coula à flot à Camblanes. Le Stade devenait le club amateur numéro un de la Ligue. Pas moins !

« Non » au C.F.A.

Mais cette gloire entraîne également un surplus de responsabilités. En devenant champion, le club a gagné le droit de jouer en C.F.A.

« Doit-on accepter », s'interrogent les responsables camblanais. Certes, Camblanes possède des installations sportives valables. Le stade a été créé et agencé à ses débuts par M. Bedin. Depuis quelques années, il est devenu municipal. Mais les recettes sont maigres. Il n'est pas très facile pour un petit club de vivre lorsque l'on n'est situé qu'à douze kilomètres d'une ville de l'importance de Bordeaux. Le dimanche, les jeunes ont tendance à quitter ce gros village.

Et pour la première fois, le Stade camblanais refuse de monter. Il cède sa place en C.F.A. à un autre stade, celui de Pauillac-Macau.

« Cette saison peut-être accepterons-nous si nous sommes champions et si le public camblanais est suffisamment nombreux pour nous aider et nous encourager », reconnaît aujourd'hui M. Bedin.

En effet, la municipalité est en train de faire améliorer le stade. Des vestiaires et des douches sont en construction.

Sous la direction d'Angel Gonzalo, qui est au club depuis bientôt 18 ans, une équipe d'espoirs a été mise sur pied. Elle se défend fort bien.

L'avenir du Stade camblanais paraît assuré. Malgré la perte de la Coupe du Sud-Ouest, la saison passée. Car, même l'an dernier, Camblanes a fait parler de lui en atteignant, pour la première fois depuis sa création, les 32e de finale de la Coupe de France. Les Camblanais, à ce stade de la compétition, furent éliminés par les « pros » de Nantes. Ces mêmes Nantais qui furent battus en demi-finale... par les Girondins !

André NOGUES.

FF corporatifs

L'A.S.P.T.T. de TOULOUSE
a conquis la Coupe du Midi
grâce à un esprit de camaraderie exemplaire

Au premier rang (de gauche à droite) : Farré, Sancerry, Theodori, Beauce Olivier, Vigouroux, Delon. Au second rang debout : M. Lafont, président ; Valette, Berthet, Montal, Solirène, capitaine, entraîneur, Fleurisson, Berrel et Durieu.

TOULOUSE. — Depuis quatre saisons, les Postiers toulousains disputent traditionnellement une foule corporative. Cette année encore, le « onze » de Polirène, vient de s'octroyer la Coupe du Midi, après avoir éliminé successivement trois formations de qualité : Pécaraux-Kreutler de Mazamet (champion 1963-64) en quart de finale, Buzzichelli-Levage-Sports (tenant au trophée) en demi-finale et enfin, Latécoène (1-0) dans le choc ultime.

La parfaite camaraderie qui règne au sein de l'A.S.P.T.T., constitue la force principale de cette brillante phalange chère au président Lafont.

Cependant, la mise sur pied de l'équipe pose tous les samedis une multitude de problèmes aux dirigeants bénévoles, malgré le très grand nombre de licenciés. En effet, pour les Postiers, le samedi n'est pas un jour de repos et au moins la moitié de l'effectif travaille. Il faut donc accomplir souvent des prodiges afin de pouvoir présenter une formation valable. Il n'est pas rare de voir un joueur demander un jour de congé à son chef de service dans le but d'être libre pour défendre les couleurs de son club...

La récompense à cette brillante saison est venue sous la forme d'un déplacement à Toulon, où les Toulousains rencontrèrent leurs homologues varois. Le match-retour eut lieu dans la « cité rose. »

Le travail d'équipe se retrouve également au sein du bureau. C'est ainsi que le président Lafont s'occupe des rapports avec le Comité directeur de l'A.S.P.T.T. et de la trésorerie. Il lui arrive même de tenir le drapeau de touche... Le capitaine Solirène et Valette effectuent les travaux de secrétariat, Farré étant délégué à la presse. Tous, cette année, sont naturellement satisfaits de leurs efforts couronnés par un brillant titre qui fait s'estomper tous les déboires connus en cours de saison...

Voici le palmarès particulièrement édifiant des Postiers toulousains :

1961-62 : Finaliste de la Coupe (battus par Buzzichellli-, 4-5).

1962-63 : Champion du Midi (vainqueurs de Buzzichelli, 4-5 : 5-0).

1963-64 : Finaliste du Championnat (battu par Pécaraux-Kreutler : 2-3).

1964-65 : Vainqueur de la Coupe du Midi (contre Latécoère : 1-0).

Georges BONNEMAISON.

LE BUREAU DE L'A.S.P.T.T.

Président et trésorier : M. Robert Lafont.
Secrétaires : MM. Jean Solirène et Jean-Claude Valette.
Membres : MM. Farré, Berbet et Irac.

L'EFFECTIF DE L'A.S.P.T.T.

Gardiens : René **Montal**, 31 ans, facteur et Roger **Durrieu**, 30 ans, monteur.

Arrières : J.-Claude **Valette**, 30 ans, C.I.E.M. ; Pierre **Fleurisson**, 35 ans, ouvrier d'Etat ; Claude **Farré**, 29 ans ; Jean **Solirène**, 37 ans, ouvrier d'Etat ; Francis **Irac**, 32 ans, C.I.E.M. et Louis **Borrel**, 26 ans, contrôleur.

Demis : Louis **Berthet**, 31 ans, C.I.E.M. ; Francis **Vigouroux**, 24 ans, ouvrier d'Etat ; Mario **Theodori**, 38 ans, contrôleur et Gilbert **Bachelet**, 28 ans, C.I.E.M.

Avants : Henri **Sancerry**, 35 ans, C.I.E.M. ; Robert **Rivière**, 27 ans, contrôleur ; André **Delon**, 26 ans, agent d'exploitation ; Jean **Dusset**, 34 ans.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

ALSACE

Pierrots : 10 sélectionnés

STRASBOURG. — L'équipe de Mutzig est partie jeudi dernier pour une tournée de dix jours dans la mer des Antilles et la Guyane. Au programme : cinq rencontres dont deux à la Guadeloupe, une à la Martinique et deux en Guyane. Eric Edwige en profitera pour embrasser ses parents et ses seize frères et sœurs avant de jouer contre son ancien club, Saint-Georges de Cayenne, qui a invité l'équipe alsacienne.

● Marius Bruat, l'ancien professionnel de Rouen, qui jouait la saison dernière à l'A.S. Strasbourg, entraînera cette saison le F.C. Colmar.

● Autre entraîneur revenu au pays : Maryan Borkowski qui prend en main les rênes du F.C. Mulhouse, après avoir entraîné trois saisons l'équipe suisse de Porentruy. Borkowski, ancien professionnel de Strasbourg, construit actuellement sa maison dans la banlieue strasbourgeoise.

● Les Pierrots de Strasbourg ont la dent longue. Non contents de bénéficier du renfort de l'ex-professionnel Jean Wendling, et de l'international amateur Zix (Mutzig), ils vont enregistrer les arrivées des attaquants Metzger (F.C. Mulhouse), Laureaux et Sulak (Mutzig). Fait particulier : l'équipe des Pierrots de Strasbourg compte dix sélectionnés de l'équipe alsacienne amateur. Inutile de dire qu'ils comptent parmi les favoris du groupe Est.

● Dimanche, l'A.S. Mulhouse a tenu tête à l'équipe professionnelle de Sedan et ne s'est finalement inclinée que par le score de 2-1. Pendant ce temps, l'équipe des Pierrots battait 3-0 une sélection de la région de Sélestat. Wendling a marqué le deuxième but sur penalty. — **J. GRANIER.**

LORRAINE

Nancy repart

NANCY. — Le fait est maintenant acquis, le F.C. Nancy repartira, mais en promotion. C'est M. Kirckacker qui sera président du F.C. Nancéen, nouvelle formule. Quelques anciens parmi les joueurs restent fidèles au F.C. Nancy : Collot, Blanchard, Schmitt.

● Il est possible que le Forbachois Ugolini, maintenant installé à Pont-à-Mousson, signe au C.S. Blénod.

● Corazza parti, c'est Conroy jusqu'ici à l'U.S. Pompey, qui gardera cette saison, les buts du C.F. Vittel. — **MOSCAUD.**

AUVERGNE

Lafont à Vichy

CLERMONT-FERRAND. — De nombreuses mutations de joueurs en Ligue d'Auvergne, mais aussi valse des entraîneurs : parmi les plus importants changements, signalons au R.C. Vichy le remplacement de Guy Huguet par Maurice Lafont, ex-entraîneur de la Berrichonne de Châteauroux et de Bagnols-Marcoule, et départ de Paul Jurilli de l'E.D.F. Montluçon.

● En honneur, à Moulins, Labacci succède à Ninel. A Saint-Georges, Toris prendra la place de Vaast, tandis que Nevers se sépare de Domingo et fera donc avant confiance à Ducasse.

● Certains clubs auvergnats ont enregistré de lourdes pertes au cours de l'inter-saison. Le plus touché par les départs semble être Imphy, qui voit une bonne partie de ses titulaires en équipe fanion émigrer sous d'autres cieux. Le club des Aciéries nivernaises perd Halberda qui retourne chez les pros, Laveine, Acosta, Villa, Simonetti, Auclair et Flament.

● Massiac est aussi très touché : Fafournoux (à Cournon), Vigroux et Bolea (au Puy), Artusi et Guerreiro quittent également le club.

● Moulins enregistre trois départs importants : Savole à Cournon, Aune à Montferrand et Ville, mais récupère une vingtaine de nouveaux joueurs parmi lesquels quelques-uns auront certainement leur place en équipe première.

● Au cours de sa réunion, la Ligue d'Auvergne a décidé de donner leur liberté aux réserves des clubs de la Haute-Loire et du Cantal qui disputeront le championnat de leurs districts respectifs. Tandis que les réserves de l'Allier, du Puy-de-Dôme et de la Nièvre continueront comme par le passé à disputer le championnat des équipes réserves d'honneur. — **R. TOUNZE.**

BOURGOGNE

Laly remplace Piat

DIJON. — En Bourgogne, on commence à connaître quelque peu les entrées dans les clubs, tout au moins les signatures qui ont fait parfois couler un peu d'encre. A Dijon, le Cercle dijonnais espérait la signature de Collandin, de Gueugnon, mais ce joueur, en définitive, a renouvelé sa licence à son ancien club. Mais on annonce également — et cette fois il y aurait signé —, la venue de l'avant centre de Chalon-sur-Saône, Laly, en espérant que cette rentrée comblera le départ de Piat chez les professionnels strasbourgeois.

● Par ailleurs, on attend venant du Sénégal, un excellent joueur de pointe, Zacharia, qui viendrait renforcer l'attaque du Cercle.

● En ce qui concerne les départs, Romain-Perrex, titulaires de l'équipe de C.F.A. l'an passé, ont signé au stade de Gray où le nouvel entraîneur, Georgeon, prendra la direction de l'équipe. Georgeon était un ancien joueur du Cercle de Dijon.

● Les Cheminots dijonnais, quant à eux, vont prendre un mauvais départ en promotion car les joueurs Barbier, Cretin, Guichard et Lyon, revenant de vacance, ont eu un accident d'automobile. Barbier et Cretin ont été hospitalisés à Mâcon et il semble bien que les cheminots dijonnais auront quelques difficultés en début de saison.

● Au stade d'Auxerre, Marcel Parmeggiani, qui était entraîneur du club depuis douze ans, ne s'occupera plus du club. Entraîneur fédéral. Parmeggiani attend une nomination de moniteur d'Etat.

● Enfin, une nouvelle qui fera, malgré tout, du bruit à la Ligue de Bourgogne, Julien Darni, en désaccord avec le président de la Ligue, n'assurera plus les fonctions de sélectionneur. — **Jean MORINO.**

FRANCHE-COMTÉ

Préparatifs

MONTBELIARD. — Après une brillante saison, dominée par les remarquables performances de ses jeunes, le P.S. Besançon va disputer 5 matches dans la seconde quinzaine d'août. Un en Suisse, deux contre les amateurs nationaux de Belfort et de Sochaux, un challenge à Héricourt et un dernier à Saint-Laurent-du-Jura. Ajoutons que les Bisontins recevront une équipe allemande le jour du 15 août.

● L'équipe amateur des Lionceaux sochaliens disputera un match amical contre Dijon.

● Pour les nationaux de l'A.S.P. Belfort, entraînés par l'ex-Sochalien Albertin (qui aura le même effectif que la saison dernière), l'activité reprendra dimanche prochain au tournoi de Alle (Suisse), ensuite l'A.S.P.-Belfort recevra Dijon le 27 et procédera à une ultime mise au point le 29 août, à Colmar. — **J.-M. MAULPOIX.**

NORMANDIE

L'U.S. Fécamp bien décidé !

ROUEN. — Les Fécampois entendent prendre un excellent départ... et également réaliser une bonne saison. Geger (ex-Arago-Sports), Cellerin (ex-Havre A.C.), Staub (ex-F.C. Rouen), Duhamel et Lefrançois reviennent au club de leurs premières amours après avoir endossé respectivement le maillot de l'A.S. Fauville et du F.C. Cany.

● Trois départs ont été enregistrés, dont celui de l'allier gauche Richer, qui opérera au F.C. Rouen.

● Le nouveau terrain de la Jeunesse Sportive d'Ouville aura pour invités d'honneur les formations de Quevilly et de Dieppe.

● Bernard Antoinette supervisera — le 22 août — son effectif assez conséquent, les formations C.F.A. et Honneur, car le club de Mme Lozai joue sur deux tableaux. — **Jean RAVENEL.**

Du nouveau à Saint-Lô

SAINT-LO. — Après la fusion du Stade Saint-Lois et de l'Espérance-Lô, clubs de Promotion d'Honneur du Groupe B.N.I., le Football Club St-Lois subsiste seul dans ce groupe. Les anciens joueurs du S.S.L. qui avaient terminé second de la compétition se sont volatilisés pour la plupart dans les clubs voisins S.M. Caen, Granville, Coutances, Carentan, etc.

Le nouveau club a cependant recruté un Entraîneur-Joueur de classe Jacques Cottel, qui vient de Blois, après avoir fait de brillants débuts au F.C. Rouen.

La semaine prochaine, aura lieu le rassemblement de tous ceux qui veulent défendre dignement les couleurs Saint-Loises en football. — **R. du BAC.**

CORSE

Mécontentement

AJACCIO. — La Division d'Honneur se complète, deux clubs sont déjà retenus, la J.O. de Sartène et le F.C. d'Ile-Rousse — reste un troisième à désigner — qui sera choisi entre trois candidats : l'O. Migliacciaro, F.C. Bonifacio et le F.C. de Corte — ce dernier club sera désigné à la prochaine réunion du comité directeur de la Ligue qui recevra Dijon le 27 et procédera à une ultime mise au point le 29 août, à Colmar. — **J.-M. MAULPOIX.**

● Deux clubs de D.H. sont mécontents de la décision de la Ligue qui veut faire disputer le championnat de la Corse en deux zones géographiques ; ce sont l'Union Sportive Cortenaise et l'A.S. de Porto-Vecchio, qui, au cours de leur assemblée générale ont vivement critiqué cette nouvelle formule de championnat.

● Des propositions vont être faites à la prochaine réunion de la Ligue, au sujet du déroulement du Championnat des Cadets, qui, l'année dernière, s'était disputé en deux zones, mais n'avait pas donné satisfaction, aussi une suggestion va être faite pour créer trois zones — Nord, Sud et Extrême-Sud — ceci pour empêcher les frais des longs déplacements.

● Dans le cadre du tournoi intervillages de Corse, des matches amicaux se disputent toutes les semaines. Voici quelques résultats : l'O.C. Muraciole a battu l'A.S. d'Aleria par le score de 5 à 1 ; l'O. Migliacciaro bat A.S. Antisanti par 5 à 2 ; F.C. Ghisonaccia bat A.S. Orezza par 3 à 0 ; les Pierrefeu ont battu Vescovato par 2 à 1.

● La Coupe de l'Union Sportive de Vezzani sera mise en compétition, les rencontres se dérouleront pendant tout le mois d'août.

● Le nouveau club d'Ajaccio, « le Stade Ajaccien » a convoqué tous les membres du bureau et les joueurs, en vue de la reprise de l'entraînement. — **Jean COLOMBANI.**

SUD-EST

Record à Nîmes-Ville

NIMES. — Record d'engagements pour le championnat Nîmes-Ville : quarante-six clubs, dont quatorze en 1re et 2e Division, et dix-huit dans la nouvelle troisième, qui se disputera en deux poules à partir du 19 septembre.

● Pascal, de Saint-Gilles, a signé à Pont-Saint-Esprit, qui perd Aymé, revenant à Graveson.

● Gaufres, de Tavel, jouera à Tresques, où il retrouvera le gardien Capeau. Ce dernier quitte Montfaucon, qui perdra également Bertier, revenu à Roquemaure.

● Sapera abandonne Chuslan pour le nouveau club Bagnolais.

● Saint-Gilles va perdre Skiller, le fils de l'ancien du F.C. Sète, qui émigre à Beaucaire, et le jeune Gomis, qui retourne à Clermont-l'Hérault.

● Record d'engagements pour la Coupe Georges Jean, qui réunira 23 clubs de Nîmes.

● Nîmes Olympique jouera le 8 août à Marignagne et le 11 en Arles.

CENTRE

Corazza à Bourges

BLOIS. — Charles Ducasse qui était depuis plusieurs années l'entraîneur du Foyer Saint-François de Bourges où il avait toujours obtenu de tres bons résultats, sera désormais le responsable de l'Union Sportive Olympique de Nevers.

● Alain Charrier, ex-stagiaire professionnel du S.C.O. Angers, et qui était l'an passé dans la Mayenne, à Ernée, vient de signer à la Berrichonne de Châteauroux.

● Auguin, un excellent élément de Saint-Amand, a signé à Montluçon. Par contre, son ancien club va recevoir le renfort de Lacroix qui opérait à la Berrichonne.

● Alberto Corraza, l'ex-professionnel de Metz, Marseille et Toulon, où il jouait comme gardien de but, a signé au F.F. de Bourges où il remplacera Ducasse comme entraîneur.

● L'Arago d'Orléans et l'A.A.J. Blois débuteront leur saison dimanche prochain et il se rencontreront amicalement à Pont-de-Ruan (Indre-et-Loire).

● Benatham, qui jouait à Châteaudun la saison dernière, a décidé de changer de club pour rester en division d'honneur et jouera l'an prochain à la F.S.F. de Bourges qui, d'autre part, enregistre la rentrée de l'ex-Tourangeau Diop.

NORD

Antonov au R.C. Calais

ROUBAIX. — C'est Antonov, l'ancien gardien professionnel du CORT, élève de Julien Darui, qui succéderait à Albert Dubreucq, comme entraîneur du R.C. Calais. Celui-ci perdra l'un de ses éléments les plus en vue : Garnier, nommé moniteur d'éducation physique dans la région et qui jouera la saison prochaine à Bourges.

● A Dunkerque, on reverra au sein de l'U.S.D., d'anciennes figures : Van Wormondt et Fairise, et aussi des nouveaux : Petitpré (Saint-Omer), Midialski (Armentières).

● Les Dunkerquois, qui entendent rajeunir leur équipe, ont rendu sa liberté à Montfranc, qui jouera à Amiens. Celui-ci a aussi engagé Marcoux (Beauvais) et Sellier (A.S.P.T.T. Amiens).

● Un autre sérieux renfort pour l'U.S.D. : Christian Sergheraert, jeune attaquant vedette du Sporting Club Hazebrouck, très sollicité par les pros (même par Anderlecht, ont dit certains) mais qui préfère demeurer amateur.

● Eddie Ponchon, jeune attaquant de l'U.S. Tourcoing, a signé pour le R.C. Lens, de même que Stanis Wisnieski, frère de Maryan, ancien international actuellement Stéphanois.

● Deux jeunes amateurs nordistes intéressent des clubs pros : Lens, le gardien d'Oignies, Klobocki ; Valenciennes l'avant centre Marc Bouquet (U.S. Merville).

● Sérieux renfort pour Hautmont, désireux de réintégrer rapidement la division d'honneur et qui a ouvert la saison dimanche devant Valenciennes : Fabro (U.S. Maubeuge), Roua (Cambrai), Ambrozi (Lambersart).

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6065-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 17 de taxes par ligne
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 5 F.
JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club promotion cherche entraîneur-joueur ou ex-pro. Emploi bureau mairie. Urgent. Ecrire Durand André, à Robinson, Paray-le-Monial (S.-et-Loire).

Club P.H. Sud-Est offre place moniteur E. P.H. à attaquant C.F.A. ou ex-pro. Diplôme obligatoire. Ecr. n° 68.289.

Club Ligue Lorraine 1re Division cherche 1er joueur V. D.H. capable assurer entraînement. Offre emploi comme prof. ajusteur, menuisier, serrurier, chaudronnier. Machine chaud. + prime int. pour entr. et log. 2e Joueurs valeur P.H. ailiers droit et gauche célibataires. Logement assuré même emploi. Ecr. R. P. n° 68.320.

Club région Sud-Est cherche entraîneur-joueur moniteur E.P. Ecr. au jnal n° 68.594.

Carnet du joueur

— Offres —

Urgent. Club Honneur offre grosse situation représentant bâtiment à joueur valeur C.F.A. goal, demi ou avant centre. Salaire mensuel 2.000. Logement. Ecr. jnal n° 330.250.

On demande pour Dreux (Eure-et-Loir) joueur valeur C.F.A. D.H. demi aile, demi centre et allier. Logement assuré. Travail assuré toute branche, urgent. Ecrire M. Jobart, pharmacien, à Dreux. Tél. 46-01-04.

Entente Chaumontaise (C.F.A. Est) entraîneur Pierre Flamion, cherche ex-pro, attaquant de préférence. Travail et logement assurés. Ecr. : Président, mairie Chaumont (Haute-Marne).

Club P. H. cherche joueur C.F.A. inter ou demi, si possible ajusteur. Travail et logement assurés. Ecrire à M. Commun R., président au S.C.E., à Etang - sur - Arroux (Saône-et-Loire).

Club Promotion de première division demande tôlier automobiles, tourneurs P1-P2 ayant valeur honneur. Logement assuré. Ecr. Zanotte Jean, La Guerche (Cher).

Club P.H. offre situation chauffeur P.L. V.L. à joueur C.F.A. D.H. logement assuré. Ecrire urgence Gloaguen, librairie, Guilvinec. 29/5. Tél. 72. 8 à 12 h. 14 h à 20 h.

Club promotion Honneur Centre-Ouest recherche urgent arrière central, arrière latéral et gardien de but. Sérieuses références sportives exigées. Indiquer profession. Classe C.F.A. Ecrire R. P. n° 68.425.

Club P.H. région Savoie, cherche bons joueurs, classe D.H. P.H. dessinateurs, modeleurs, ébénistes, tôliers, soudeurs. Entraîneurs joueurs, même professionnels. Ecrire R. P. n° 68.290.

Club promotion Honneur Savoie cherche joueurs. Logement et situation assurés. Ecr. A. Stevenin, à Salins-les-Thermes (Savoie).

Club C.F.A. recherche joueur pro transfert libre ou ex-pro, âge maxi 30 ans, joueur du champ. Ecr. R. P. n° 68.044.

Club Pro. Honneur Centre - Ouest cherche joueur classe. Offre logement, situation à électronicien. Ecr. jnal qui transm. n° 67.989.

Montélimar C. F. A. Sud-Est recherche expro grande classe demi ou défenseur. Ecrire Ayzac, B P. 92, Montélimar.

— Demandes —

Joueur D. H. demi 22 ans cherche club D.H. procurant emploi tôlier. Ecr. n° 67.709.

Goal, Honneur, 22 ans, non muté, cherche club région Toulon. Ecrire journal n° 68.285.

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :
« L'ÉQUIPE » (du lundi)
et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 11 Fr la ligne + taxes 8,90 %
Demandes d'emplois .. 5 Fr la ligne + taxes 8,90 %

Renseignements Réception : Petites Annonces Regie-Presse
85 bis, rue Réaumur — CEN 30-60. GUT 50-94

Industrie

AJUSTEUR-MECANICIEN P2
Avantages sociaux
Restaurant d'Entreprise
VITRY - SCIAKY, 9, rue du Port-à-l'Anglais

IMPOR. ENTREPRISE PROCHE BANLIEUE OUEST DE PARIS recherche
1° O.S. 2
susceptibles de devenir professionnels dans les métiers de la mécanique
2° AJUSTEURS D'ENTRETIEN
MECANIQUE
3° FRAISEURS P. 1
4° ELECTRO-
MECANICIENS P. 2
5° MECANICIENS AUTO
MOTEUR - ORGANES
Sérieuses références exigées
Cantines, avant. soc., retraite. Env. à PAR, 20, r. Vernet (8e)

Chauffeurs

CHAUFFEUR sérieux, références exigées. Se prés. S.G.T.E., rue des Montains, Juvisy-sur-Orge (S.-et-O.). Tél. 921-97-21.

Garages

Ch. TOLIERS, manœuvres et apprentis peintres. Se présenter Carrosserie, 56, avenue du Président-Roosevelt, à Aubervilliers.

Représentation

MATERIEL CHAUFFAGE ET SANITAIRE
FABRICANT dynamique en expansion RECHERCHE dans
REPRESENTANTS
multi-cartes pr Seine, S.-et-O., S.-et-M., Oise, 23-35 ans, ambit., voiture. Formal. ass. nlle meth. vte et motivation. Démar. sept.-oct. Ecr. av. c.-v. 5 dern. an., photo si poss. Ind. autres mais représentées, gain actuel, à M. G. Gianola, S.A. Gianola Thonon (Hte-Sav.). Discr. assurée.

SKI d'hiver 65 / 66
CHALETS
APPARTEMENTS
HOTELS à vendre ou à louer
les cahiers de L'ÉQUIPE SKI 66
RUBRIQUE PETITES ANNONCES
PARAITRA LE 1er OCTOBRE 65
Envoyez votre texte à l'adresse ci-dessous :
LES CAHIERS DE L'EQUIPE SKI
10 Faub. MONTMARTRE. PARIS-9e
2,75 F la ligne (45 signes)
12 F : le forfait 50 mots
5 F supplémentaires avec effet d'encadrement
Paiement ci-joint :
C.C.P. N° 4237-93 Paris
Chèque bancaire
Mandat

APPRENEZ A DANSER
A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F. F. contre enveloppe timbrée.
Cours REFRANO (Service 25), B. P. 20 Bordeaux-Salinières (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

SANS TEINTES
OLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Préparez la saison qui vient avec Joseph MERCIER et Yves CROS

LE TENNIS-BALLON UN BON DEVOIR DE VACANCES

Extraits de « Football et entraînement » de Joseph Mercier et Yves Cros, que vous pouvez vous procurer, contre remboursement, en écrivant à Joseph Mercier, I.N.S., avenue du Tremblay, Paris.

Joseph Mercier et Yves Cros vous proposent aujourd'hui une série d'exercices à forme compétitive, et de jeux qui vous permettent de travailler les contrôles étudiés précédemment. Dans cette série de jeux, vous retrouverez le tennis-ballon dont nos footballeurs pros sont tous très amoureux et qui leur permet de cultiver leur technique. Il faut en user, mais non en abuser. Car il n'est qu'un des nombreux moyens de travail, comme le jeu à quatre contre quatre, par exemple.

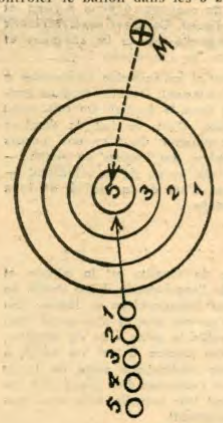
EXERCICES SOUS FORME COMPÉTITIVE

UN BALLON POUR 5 A 6 JOUEURS

1) Le moniteur lance le ballon au centre du cercle. Le joueur va contrôler le ballon. Il marque le nombre de points correspondant à la zone dans laquelle le ballon a été immobilisé après un contrôle convenable.

Les joueurs passent plusieurs fois. A la fin du jeu, le joueur qui a totalisé le plus grand nombre de points a gagné.

(Contrôler le ballon dans les 3 zones.)



UN BALLON POUR 8 A 10 JOUEURS

1) Une rangée de joueurs tourne le dos à l'autre rangée.

Les joueurs blancs se passent le ballon à la main. A un moment donné, le joueur blanc possédant le ballon, envoie celui-ci à un joueur noir, après avoir annoncé le numéro de ce joueur. Le joueur noir doit se retourner à l'appel de son numéro et contrôler le ballon. S'il fait un contrôle convenable, son équipe marque un point.

Au tour suivant, ce sont les blancs qui tournent le dos aux noirs et qui doivent réaliser le contrôle du ballon.

L'équipe qui a la fin du jeu a le plus de points a gagné.

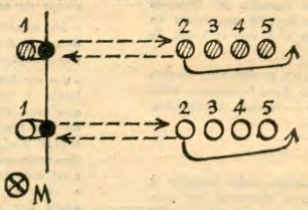
DEUX BALLONS POUR 10 A 12 JOUEURS

1) Deux équipes en colonnes à 10 m de la ligne de touche. Un joueur sur la ligne de touche, face à ses camarades, avec un ballon en mains.

Au signal du moniteur, les deux numéros 1 passent, en rentrée de touche, le ballon au numéro 2 de leur équipe. Le numéro 2 contrôle le ballon et le passe au 1. Après avoir passé le ballon, le joueur 2 va se mettre en queue de sa colonne.

Le joueur 1 après avoir contrôlé la balle, fait une rentrée de touche sur le joueur numéro 3, qui contrôle, etc...

La victoire sera accordée à l'équipe dont le joueur numéro 1 aura le premier le ballon en mains après la passe exécutée par le joueur numéro 5.

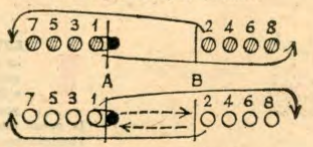


DEUX BALLONS POUR 16 A 22 JOUEURS

1) Passer et suivre en ligne.

« 1 » lance le ballon à « 2 » et va se mettre derrière « 8 ». « 2 » contrôle le ballon, le passe à « 3 » et va se mettre en queue de colonne derrière 7 ». « 3 » lance le ballon à « 4 », etc.

L'équipe gagnante sera celle dont le ballon expédié par le numéro « 2 », parviendra au numéro « 1 », lorsque celui-ci sera sur la ligne « A », en premier.



2) Passer et suivre en croisant

Même déroulement que dans le procédé précédent.

L'équipe gagnante sera celle dont le ballon expédié par le numéro « 2 » parviendra en premier au numéro « 1 » lorsque celui-ci sera sur la ligne « A ».

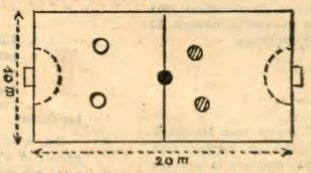
JEUX

UN BALLON POUR 4 JOUEURS

Jeu réduit.

Buts de 1 m de largeur.

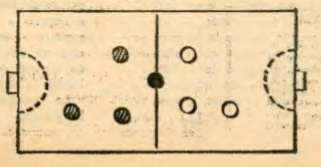
Un contact et on donne le ballon. Interdiction pour les attaquants comme pour les défenseurs de pénétrer à l'intérieur des zones de buts.



UN BALLON POUR 6 A 8 JOUEURS

Jeu réduit.

Un contact et on donne le ballon. Même que le précédent.



Tennis-ballon (ou tennis-football).

Le tennis-ballon se joue sur un terrain rectangulaire divisé en deux camps par une ligne médiane, au-dessus de laquelle est tendu un filet de 1 mètre de hauteur.

Les équipes peuvent être composées de 1, 2, 3, 4 ou 5 joueurs. Les joueurs se tiennent de part et d'autre du filet.

Le jeu, inspiré du tennis, consiste à envoyer le ballon au-dessus du filet, dans le camp adverse, en le frappant avec les surfaces de contact autorisées en football.

Le point est perdu dans les cas suivants :

Lorsque la balle est expédiée en dehors des limites ;

Lorsque la balle a été jouée avec la main ou le bras ;

Lorsque la balle rebondit sur le sol un nombre de fois supérieur au nombre de rebonds autorisés.

Lorsque le même joueur touche consécutivement la balle un nombre de fois supérieur au nombre autorisé.

Lorsque le nombre de passes à l'intérieur du même camp est supérieur au **nombre autorisé.**

L'engagement se fait par un joueur placé à l'extérieur du terrain, vers la ligne de fond. La balle tenue, dans les mains, est expédiée de volée dans le camp adverse. Deux essais sont autorisés. Les services brossés sont interdits.

La balle qui touche le filet est annulée. Le service se cède à l'équipe adverse tous les cinq joints, comme au ping-pong.

Les matches se jouent en quinze points. Souvent, on utilise le terrain rectangulaire du volley-ball, qui est formé d'un quadrilatère de 18 × 9 m.

Selon la valeur des joueurs et le but recherché, on peut autoriser plusieurs rebonds au sol, un nombre de passes illimité à l'intérieur de chaque camp, ainsi que deux contacts consécutifs par joueur.

EXEMPLE :

Amorti poitrine + frappe.

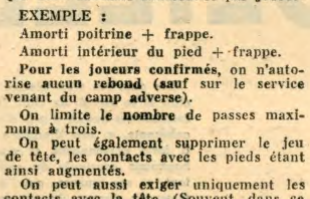
Amorti intérieur du pied + frappe.

Pour les joueurs confirmés, on n'autorise aucun rebond (sauf sur le service venant du camp adverse).

On limite le nombre de passes maximum à trois.

On peut également supprimer le jeu de tête, les contacts avec les pieds étant ainsi augmentés.

On peut aussi exiger uniquement les contacts avec la tête. (Souvent, dans ce dernier cas, le filet est placé à une hauteur supérieure.)



UN BALLON POUR 12 A 16 JOUEURS

« Changeons d'équipes ».

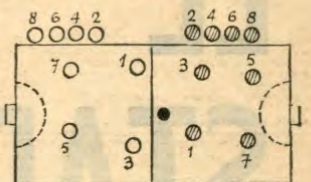
Même terrain que pour le jeu réduit.

Un contact et on donne le ballon.

Les numéros impairs jouent. Les numéros pairs sont à l'extérieur du terrain.

Au signal, les numéros impairs abandonnent le ballon et sortent du terrain, du côté opposé aux joueurs pairs. A ce même signal, les joueurs pairs entrent sur le terrain et jouent.

A un nouveau signal, les numéros pairs qui jouaient abandonnent le ballon et quittent le terrain au profit des joueurs impairs qui les remplacent. C'est le total des buts marqués par chaque demi-équipe qui désigne le vainqueur.



CAPTAIN-BALLON

I. TERRAIN. — Dimensions variables suivant le nombre des joueurs : 40 m × 30 m au minimum, 60 m × 40 m au maximum. Au milieu du terrain se trouve délimité un rectangle de 8 × 2 m.

II. NOMBRE DE JOUEURS ET FORMATIONS. — Deux équipes de 10 à 20 joueurs ; un capitaine commandera chaque équipe.

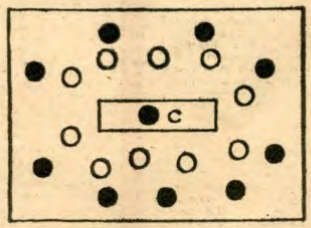
III. MATERIEL. — Un ballon.

IV. REGLES. — Chaque équipe attaque et défend à tour de rôle. L'équipe attaquante (●) place son capitaine à l'intérieur du rectangle. Il est le seul à pouvoir évoluer dedans.

Le but du jeu pour les attaquants est d'envoyer le ballon à leur capitaine. Les défenseurs (O) s'y opposent. Le capitaine des attaquants doit contrôler le ballon dans le rectangle pour que son équipe marque un point.

Les attaquants et les défenseurs peuvent utiliser toutes les parties de leur corps, excepté les bras et les mains. Les lignes délimitant le terrain sont les touches et les rentrées en jeu se feront comme au football.

L'équipe ayant fait le plus de passes à son capitaine est gagnante.



(A suivre.)

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN. Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football » daté mardi 13-7-65 a été tiré à :
110.132 exemplaires

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

LE STADE ET MARSEILLE

LE football français ne pourra annoncer au monde aucune vraie bonne nouvelle tant qu'il ne pourra pas dire : « Paris et Marseille ont repris leur place ! » Le déclin du football dans les deux plus grands noyaux de population de France est le phénomène le plus déroutant et le plus désolant qui se soit produit chez nous depuis dix ans. A peu près toutes les villes d'importance secondaire, qui traversèrent une crise à un moment ou à un autre, ont repris leur place parmi l'élite : Lille, Strasbourg, Bordeaux, Nice, Saint-Etienne. Seules restent obstinément à l'écart les deux plus importantes : Paris, avec ses énormes possibilités humaines et économiques, et Marseille, où le goût du football est si développé qu'il devrait tout embrasser: Paris et Marseille, notre Madrid et notre Barcelone.

Cependant, à l'aube de cette saison nouvelle, quelque chose se passe à Paris et à Marseille, qui mérite toute notre attention.

Déjà, nous devons poser la question : peut-il sortir du neuf et du grand de ces événements ?

A PARIS, ce n'est pas du Racing qu'il s'agit. Le club qui avait vocation de grandeur dans la capitale semble décidément voué à la médiocrité. Trois semaines avant le coup d'envoi, il ne connaît pas encore tout à fait son entraîneur ni son effectif. Le Racing est comme un corps sans âme que ses dirigeants eux-mêmes portent avec une espèce de résignation.

Il ne s'agit pas non plus du Red Star, qui demeure un club de banlieue aux ambitions limitées. La crise de direction qui le déchira en juin dernier atténue encore ses chances d'épanouissement. Nous sommes de ceux qui apprécions la calme autorité avec laquelle M. Depreux avait dirigé la barque audonienne jusqu'à son retour en Division I et qui regrettons, pour le club vert et blanc, le départ auquel on l'a contraint.

Il s'agit du Stade Français, ce club si décevant depuis quelques années, tant qu'il avançait dans l'euphorie, mais que le malheur force brusquement à changer d'habitudes.

LE Stade était un des derniers clubs français à vivre du mécénat. Un homme charmant, qui adorait le football ,entretenait le club comme s'il s'agissait de son écurie de course. A chaque début de saison, ses moyens financiers lui permettaient d'acquérir les joueurs les plus cotés de France et d'ailleurs. Souvenez-vous : Lerond, Maryan, Carnus, Peyroche, Alba, Eschmann, Stako, Bonifaci, Loubet, Pottier, Milutinovic, etc.

Cela faisait-il une grande équipe ? Non, et pour plusieurs raisons.

Les caprices d'un homme ne remplacent pas l'esprit de club et le travail de club. Il eût fallu au Stade moins des footballeurs acquis à prix d'or qu'une organisation sérieuse, cohérente, et une discipline maintenue par un entraîneur à forte personnalité et muni de tous les pouvoirs. La bonhomie souriante du président Pouchès tenait lieu de tout, et ses joueurs, qui l'adoraient, ne se croyaient pas tenus de donner davantage que ce qu'exigeait d'eux le plus débonnaire des « patrons ».

Alors, chaque saison, c'était la même chose. En se fiant au nouvel effectif stadiste, la plupart des observateurs se croyaient autorisés à lui faire confiance. Ils ignoraient que le mal était si profond que rien ne pouvait le vaincre. Et l'on repartait vers de nouvelles déconvenues.

IL est arrivé au Stade ce qui guette tous les mécénats : la crise d'argent. Quand un mécène doit, pour des raisons personnelles, renoncer à secourir un club, celui-ci se trouve dans une situation presque toujours catastrophique. Car il y a des dettes, bien sûr. Depuis longtemps, le mécène a promis sans pouvoir tenir. On lui a fait confiance, par habitude. Quand le nuage se déchire, les autres dirigeants — ceux qui n'étaient là que pour la façade et l'approbation — se trouvent en face d'une réalité effrayante. Le Stade, devant l'abîme, a failli renoncer aux professionnalisme en pleine saison 1964-1965. Et s'il a tenu bon, grâce à la bonne volonté et au courage peut-être téméraire de quelques hommes, il demeure aux prises avec une situation grave, presque dramatique.

Voilà pour la menace. En même temps, il faut envisager l'espoir.

L'homme qui réglait tout, qui résolvait tout, n'est plus là. Même s'il apparaît encore dans le comité, ses joueurs savent maintenant qu'il ne peut plus rien pour eux. Mais, du même coup, tout change. Des notions inutiles, oubliées, refont surface, comme la nécessité de se serrer les coudes, d'attendre de soi seul le résultat, comme la discipline, comme l'esprit de club.

Un nouvel entraîneur vient d'être intronisé : c'est l'ancien entraîneur des Girondins, Pierre Gérard, qu'un long séjour en Tunisie aura sans doute mûri et durci. Il se trouve acculé à une situation presque impossible : face à un club bouleversé, perclus de dettes et à une équipe désorientée, pire peut-être. Et il n'a à promettre, comme Churchill en 1940, que de la sueur, du sang et des larmes.

ON sait que le Stade Français a décidé de faire, cette saison, une passionnante expérience : elle consiste à loger tous ses joueurs et son entraîneur hors de Paris, à Fontainebleau, afin de créer un état d'esprit, un climat humain, une chaleur indispensables à la vie de la cellule « club ».

Cela fait de nombreuses années que nous préconisons cette expérience. Le « mal de Paris », dont se plaignent dirigeants et entraîneurs, réside essentiellement dans la dispersion des joueurs, dans leur laisser-aller, dans l'absence de contrôle dont la vie à Paris est porteuse. Enfin, un club se décide à essayer. Nous devons l'approuver hautement et suivre cette initiative avec la plus grande attention.

Mais nous devons aussi, avant le début de cette expérience, indiquer à quels obstacles peut-être invincibles elle risque de se heurter.

La situation même du Stade est si grave qu'on se demande si les conditions acquises pour le succès de cette expérience sont réunies.

La condition principale est, à notre avis, une adhésion totale. Il faut croire à la réussite pour l'obtenir. Il faut que tous, dirigeants, entraîneurs, joueurs soient persuadés du bien-fondé de cette vie presque communautaire, de ce travail assidu et de cet ascétisme. Or, déjà, un Stako a demandé avec insistance de continuer à vivre à Paris, et c'est déjà la paille dans l'acier. Comment espérer réussir si chacun, au départ, n'accepte pas la loi commune et doute des principes mêmes de l'expérience ?

C'est tout un état d'esprit et un ensemble d'habitudes à changer profondément, brutalement. Dans le football parisien, mais peut-être aussi dans le football français, dans tout notre professionnalisme. C'est, en fait, la dernière chance de ce professionnalisme. Ou bien nos joueurs accepteront la dure discipline des joueurs de métier — et le professionnalisme vivra — ou ils la refuseront — et il disparaîtra fatalement. L'ère de la facilité, du faux professionnalisme est terminée.

L'AUTRE condition de réussite est la minutie et la compétence de l'organisation. Il est inutile de quitter Paris pour Fontainebleau si, là-bas, tout n'est pas mis en œuvre, avec le plus grand soin, pour que « ça vaille la peine » de s'y installer. Je pense aux logements des joueurs, à leur vie même, à l'entraînement, au contrôle médical,aux soins de toutes sortes. Je pense à ce qu'est l'existence d'un grand club italien, espagnol ou allemand (sur laquelle nous nous proposons de revenir ultérieurement).

La question qu'il est permis de se poser est la suivante : le Stade, dans sa position affreuse, va-t-il pouvoir tenter REELLEMENT cette expérience si passionnante pour tout le football français ? Obtiendra-t-il, en ce moment, l'adhésion indispensable ? Ou aura-t-il les moyens et l'autorité de l'imposer ? Et saura-t-il, avec la sérénité et les moyens nécessaires, mettre en œuvre son projet ?

On peut en douter. Mais une chose est sûre : en essayant quelque chose, le Stade garde une chance de redresser la barre et de repartir. S'il conserve ses vieilles habitudes, alors, il est irrémédiablement condamné.

J'AURAIS voulu aussi parler de l'O.M., qui nous intéresse autant. Ici, ce qui est nouveau, c'est un homme : un dirigeant « tombé du ciel », notre confrère Marcel Leclerc, qui vient de ramasser l'équipe déchue et promet de la relancer vers les étoiles.

Qui est-il ? Que veut-il exactement ? Qu'est-ce qui le pousse à s'intéresser à un club si mal en point ? Comment compte-t-il s'y prendre ? Que pourra-t-il faire habitant Paris ? Toutes ces questions que l'on doit se poser, il est encore impossible d'y répondre.

Disons simplement aujourd'hui que, pour nous, l'essentiel est qu'un homme se soit manifesté, qu'il ait dit des choses évidentes » (« l'O.M. n'est pas à sa place, l'O.M. doit repartir ») et qu'il ait consenti à « se mouiller ». Il réussira ou pas. Mais quelque chose bouge. Et peut-être, de ce dernier geste, naîtra enfin le mouvement qui fera de l'O.M. le grand club « professionnel » qu'il devrait être.

Le football français ne peut plus guère attendre longtemps.